

2
0
2
3
.
2
0
2
4

CHIARA MASTROIANNI • FANNY ARDANT
ÉDOUARD BAER • VÉRONIQUE SANSON
DENIS PODALYDÈS • GÉRARD JUGNOT
LA COMÉDIE-FRANÇAISE • RENAUD
ANDRÉ DUSSOLLIER • NATALIE DESSAY
JACQUES GAMBLIN • ÉRIC ELMOSNINO
STÉPHANE GUILLON • MARINA HANDS
FARY • THIBAUT DE MONTALEMBERT
IZÏA • MAXIME LE FORESTIER • JARRY
DOMINIQUE BLANC • MUMMENSCHANZ
SLAVA'S SNOWSHOW • LAURA FELPIN
IVO VAN HOVE • STÉPHANE DE GROODT
SANDRINE SARROCHE • MAX BOUBLIL
MICHA LESCOT • JEAN-MICHEL RIBES
CAMILLE LELLOUCHE • MARIE GILLAIN
PASCAL ELBÉ • CHRISTOPHE HONORÉ
GASPARD PROUST • ZABOU BREITMAN
LUDIVINE SAGNIER • ANDRÉA FERRÉOL
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE • MICHEL FAU
BERNARD LAVILLIERS • ALEX VIZOREK
SYLVIE TESTUD • IBRAHIM MAALOUF
PIERRE RICHARD • CATHERINE FROT...



2
0
2
3
.
2
0
2
4



Jean Leonetti

Maire d'Antibes Juan-les-Pins
Président de la Communauté
d'Agglomération Sophia Antipolis

Chers amis d'anthéa,

Il y a 10 ans, nous avons inauguré le théâtre communautaire anthéa avec la conviction qu'un grand espace dédié au spectacle vivant était nécessaire pour parfaire l'offre culturelle déjà prestigieuse de notre territoire. Nous voulions que ce lieu permette l'expression d'une diversité culturelle et soit accessible à tous. Depuis ce jour, avec plus d'un million de spectateurs venus assister à une programmation de qualité, la réalité a dépassé toutes nos espérances.

Merci à tous les artistes et à tous les élus d'avoir su relever ce défi collectif et traverser avec confiance la difficile période de la crise sanitaire et économique.

Merci à Daniel Benoin et à toute son équipe d'avoir réussi avec talent et détermination la réalisation de ce rêve et de nous donner la fierté de voir se créer à anthéa des spectacles avant qu'ils se produisent dans les théâtres parisiens ou les tournées en France.

Merci d'avoir, comme c'était le vœu de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis, permis une large ouverture aux scolaires et aux jeunes publics et de pratiquer des tarifs permettant à chacun un accès à anthéa.

Enfin un immense merci à vous public fidèle, curieux et enthousiaste qui nous a fait confiance depuis le début de cette aventure. Vous savez qu'en poussant les portes d'anthéa, vous assisterez à une expression artistique de qualité. S'il ne peut pas toujours correspondre au goût de tous, le spectacle nous assure cette rencontre d'exception avec la richesse de la culture vivante, de l'innovation et du talent.

Cette année encore, j'en suis sûr, vous aurez la difficulté non pas de choisir mais de renoncer quelques fois à assister à telle ou telle représentation tant la programmation est marquée par la diversité des spectacles avec l'ambition de satisfaire chacun d'entre vous.

À bientôt à anthéa pour de nouveaux moments d'émotions que seule la Culture peut procurer.

Jean Leonetti



Daniel Benoin

Directeur d'anthéa
antipolis théâtre d'Antibes

Cette fois c'est fait, le 5 avril 2023 anthéa a officiellement soufflé ses dix bougies dans la bonne humeur partagée. Pour saluer cette décennie, l'écrivain et critique dramatique Gilles Costaz publie à l'avant-scène un beau livre sur cette « aventure théâtrale novatrice » qu'est anthéa. Car le théâtre, c'est aussi la mémoire du théâtre. Et ce livre a d'abord été voulu pour rendre hommage au public, clef de voûte de notre maison commune, et pour que chacun, s'il le désire, puisse se souvenir avec nous de ces dix années si vite passées, marquées par le drame de la pandémie, qui nous a rappelés nos fragilités, la fragilité de notre art et de nos pratiques artisanales.

Aujourd'hui le public revient nous témoigner sa confiance et son appétit pour le spectacle vivant. Et parce que le public est central, essentiel, j'ai depuis longtemps la conviction que l'abonnement doit être au cœur du

dispositif. C'est le fer de lance d'une bonne politique. La formule de l'abonnement permet à la fois d'avoir accès en priorité aux grands spectacles populaires mais elle est aussi une façon de faire des découvertes. Quand les gens me remercient pour

un spectacle vers lequel ils ne seraient pas allés spontanément, c'est comme une récompense et je suis le plus heureux des directeurs.

De la même façon, un théâtre n'existe vraiment, profondément, qu'à travers ses productions. Cette année, j'ai compté treize productions ou coproductions. Produire un spectacle est une affaire de confiance et de fidélité : des artistes, amis de longue date, tels Laurent Pelly, Zabou Breitman, Jo Lavaudant, ou le Collectif 8, la troupe associée à anthéa, côtoient de plus jeunes talents comme Clément Althaus, Eugénie Andrin, Mélissa Prat... Produire c'est donc aussi faire le pari de l'avenir. C'est faire également preuve de solidarité : anthéa engagé avec six institutions de la région Sud, dans le cadre de la plateforme de production Extrapôle, a permis le montage d'un projet d'envergure comme *G.R.O.O.V.E.* de Bintou Dembelé. Enfin, pour ma part, je reprendrai *Madama Butterfly*, l'opéra de Puccini, et *A.D.A. : L'Argent des autres*, pièce américaine de 2000, brûlante d'actualité, avec une toute nouvelle distribution dont Alex Vizorek et votre serveur.

Car le théâtre, c'est aussi la parole vivante, la parole en action, le lien irremplaçable de l'adresse directe, de l'interaction entre le poète, l'interprète et le spectateur. Chaque soir, le monde, dans sa diversité, est représenté sur scène, chambre d'écho de la cité. Il y a donc une certaine responsabilité. La programmation de cette saison en atteste. Théâtre, danse, chanson, et les autres disciplines artistiques ont quelque chose à nous dire de l'état du monde. Aux extrémités du spectre, la *Phèdre* de Sénèque montée par Georges Lavaudant ou *Le jour du kiwi* avec Gérard et Arthur Jugnot sont des miroirs que l'on promène le long du chemin : tragédie ou comédie, ces pièces nous parlent d'aujourd'hui. Le corps des femmes, la pédocriminalité, la guerre, l'avortement, la finance, la maladie, la mort... sont des sujets que le théâtre ne craint pas – qu'ils soient abordés frontalement, avec humour ou poésie, en musique ou en mouvements, ils nous ramènent à cette évidence que le théâtre, c'est la vie.

Je suis heureux également que nous puissions accueillir la Comédie-Française venue présenter le terrible *Tartuffe* monté par Ivo van Hove, sans doute l'un des plus grands metteurs en scène au monde. André Dussollier, camarade de toujours, dira des textes qu'il a choisis avec sa sensibilité, son intelligence littéraire. Jacques Gamblin revient, auréolé d'un récent Molière, nous livrer une nouvelle performance. Édouard Baer avec son *Journal d'Antibes* se lance dans une expérience sans filet avec le public. Christophe Honoré propose *Le Ciel de Nantes*, pièce chorale dont il est aussi l'auteur. Occasion pour Chiara Mastroianni, grande actrice de cinéma, de faire ses premiers pas sur scène. Baptême du feu aussi pour Gaspard Proust qui devient comédien dans une pièce écrite pour lui par Sébastien Thiéry, *Demain la revanche*. Au théâtre ce sont souvent les premières fois qui comptent.

Mais en ce qui concerne la chanson, c'est souvent la mémoire qui fait notre joie. Avec Véronique Sanson, Renaud, Maxime Le Forestier, Bernard Lavilliers, c'est à un vrai panorama des années 70 à 90 que nous invitons.

La saison 2023-2024 ouvre une nouvelle décennie. Qu'elle dure longtemps.

Daniel Benoin

sommaire

ENVELOPPE 1 •

L'INCONTOURNABLE

- a.d.a. : l'argent des autres 6-7

ENVELOPPE 2 •

PRIVILÈGE THÉÂTRE

- un léger doute 8
- l'impresario de smyrne 9
- impossible 10
- le consentement 11
- le tartuffe ou l'hypocrite 12-13
- demain la revanche 14
- le jour du kiwi 15
- hop ! 16
- sur la tête des enfants 17
- sens dessus dessous 18
- le ciel de nantes 19
- lorsque l'enfant paraît 20
- le journal d'antibes 21

ENVELOPPE 3 •

PRIVILÈGE SPECTACLE VIVANT

- véronique sanson - tournée hasta luego 22
- laura felpin - ça passe 23
- renaud - dans mes cordes 24
- maxime le forestier 25
- trisha brown dance company 26
- stéphane guillon 27
- slava's snowshow 28-29
- je suis là mais je ne suis pas là 30
- ibrahim maalouf - t.o.m.a 31
- camille lellouche - a tour 32
- fary - aime-moi si tu peux 33
- madama butterfly 34-35
- bernard lavilliers symphonique 36
- jarry - bonhomme 37

ENVELOPPE 4 •

TOUT LE THÉÂTRE

- phèdre 38
- maddie 39
- tout le monde savait 40
- arrête avec tes mensonges 41
- un président ne devrait pas dire ça 42
- discussion avec ds 43
- richard II 44
- gus 45
- après barbe-bleue 46-47
- kvetch 48
- dom juan ou le festin de pierre 49

- l'envers du•des corps 50
- glenn, naissance d'un prodige 51
- oublie-moi 52
- kiki 53
- le meilleur des mondes 54-55
- iphigénie 56
- tadam 57
- deux frères 58
- carnet de la dernière pluie 59
- le secret des secrets 60

ENVELOPPE 5 •

TOUT LE SPECTACLE VIVANT

- double murder 61
- g.r.o.o.v.e. 62
- sandrine sarroche 63
- iz'ia 64
- les prières dans l'opéra 65
- car/men 66
- mummenschanz : 50 years 67
- hänsel & gretel 68
- music on broadway - concert du nouvel an 69
- cirque éloïze : entre ciel et mer 70
- cabaret new burlesque - best of 71
- le cabaret de monsieur mouche 72
- max boublil - maximilien 73
- hôtel bellevue 74
- le bruit des loups 75
- l'idéal club 76
- l'orchestre national de cannes et son académie 77
- pénélope 78
- dance marathon 79
- zazie dans le métro 80
- revue de presse 81
- immersion 82

SPÉCIAL ABONNÉS

- les spectacles hors les murs 83

HORS SCÈNES 84

SCOLAIRES ET ENSEIGNANTS 86

PARTENAIRES CULTURELS 88-89

PRATIQUE 90-91

LE CARRÉ 92

L'ÉQUIPE 93

CALENDRIER 94-95

A.D.A. L'ARGENT DES AUTRES

reprise du grand succès de daniel benoin
à propos de ceux qui nous gouvernent



théâtre

à voir avec les ados

salle Jacques Audoubert

d'après Jerry Sterner
traduction Daniel Benoin,
Linda Blanchet
mise en scène Daniel Benoin

avec Alex Vizorek, Daniel Benoin
(distribution en cours)

décors Daniel Benoin,
Christophe Pitoiset
costumes Nathalie Bérard-Benoin
lumières Daniel Benoin
vidéo Paulo Correia

production DBP
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mardi 28 mai

MAI

mardi 14	20h00
mercredi 15	20h30
jeudi 16	20h00
mardi 21	20h00
mercredi 22	20h30
jeudi 23	20h00
vendredi 24	20h30
samedi 25	20h30
mardi 28	20h00
mercredi 29	20h30
jeudi 30	20h00
vendredi 31	20h30

JUIN

samedi 1 ^{er}	20h30
dimanche 2	16h30
mardi 4	20h00
mercredi 5	20h30

l'histoire | « *Mon véritable adversaire, c'est le monde de la finance...* » Cette phrase d'un ex-président de la République est restée célèbre. Elle traduit bien la position de l'auteur américain Jerry Sterner, ancien homme d'affaires reconverti dans l'écriture, et sans doute celle du metteur en scène Daniel Benoin. La pièce *Other People's Money* date de 2000, et depuis 2007 Daniel Benoin la monte et la joue régulièrement dans l'adaptation qu'il en a tiré. Pour l'ancien étudiant d'HEC, auteur d'un doctorat en gestion des entreprises, aborder le thème du capitalisme financier et de ses folles dérives est un plaisir auquel il ne renonce pas... L'action se passe de nos jours entre Paris et province. L'entreprise industrielle de fils et câbles métalliques gérée avec prudence et dans la plus pure tradition paternaliste par Andrew Jorgenson, l'héritier du fondateur, fait vivre une bonne partie des gens de la région. L'entreprise survit comme elle peut jusqu'au jour où un certain Garfinkle, prédateur financier sans scrupule, jette sur elle son dévolu et propose à Jorgenson une restructuration qui risque bien de laisser les ouvriers sur le carreau... Dès lors un duel s'engage.

ce qu'ils en disent | *A.D.A. : L'Argent des autres*, c'est l'histoire d'un long compagnonnage. À l'époque où je dirigeais le Centre dramatique de Saint-Étienne, le metteur en scène Pierre Debauche m'avait demandé d'interpréter le rôle principal, et j'ai adoré jouer cette pièce qui m'avait déjà emballé à la lecture. Cependant je n'en avais pas été pleinement satisfait, ce qui m'a conduit à la monter moi-même, plus tard, à Nice. Je l'ai fait avec la troupe permanente du TNN. Puis, en 2008, il y a eu aussi une retransmission en direct sur France 2, avec cette fois Michel Boujenah, Pierre Vaneck, Alexandra Lamy, Marie-France Pisier et moi-même : 3 800 000 spectateurs, un vrai changement d'échelle ! Récemment, j'ai eu envie de reprendre le spectacle sans doute à cause de la distribution que j'avais en tête, de mon envie de jouer à nouveau, et à cause du sujet : la tourmente économique créée par un financier qui décide de racheter une boîte pour la liquider... Un scénario où le lucre règne en maître avec les conséquences sociales que l'on connaît. Ce n'est pas très moral mais très actuel. La finance est, on le sait, la catastrophe du monde économique. La pièce, formidable, décortique le rapport entre la finance et le travail. Ce qui politiquement rappelle un certain nombre de choses. On suit l'intrigue de ce rachat d'entreprise comme un vrai thriller. **Daniel Benoin**

ce qu'ils en pensent | L'intérêt du spectacle est qu'il instaure peu à peu des ambiguïtés et échappe aux simplifications du tout noir et du tout blanc. Personne n'est tout à fait pur ou odieux. La mise en scène trouve également un juste équilibre entre les grandes scènes d'affrontement théâtral et un déroulement à la fluidité cinématographique. Subtilement saignant ! **Gilles Costaz, Les Échos**

La mise en scène de Daniel Benoin, elle aussi, n'est pas seulement efficace et rondement menée, en jouant notamment d'une scénographie ingénieuse qui lui permet d'alterner les décors sans temps mort. Elle souligne astucieusement les ambiguïtés et les contradictions des personnages. **Stéphane Bugat, Le Journal des Spectacles**

Un grand spectacle théâtral pour le grand public.
Première

Adaptée au cinéma avec Dany DeVito et Gregory Peck, *L'Argent des autres*, pièce fétiche de Daniel Benoin, filmée et retransmise en direct sur France 2 en 2008, a trouvé son nouveau casting pour nous faire sourire et réfléchir sur l'affrontement entre capitalisme financier et industrie traditionnelle... Un tour de force.

UN LÉGER DOUTE

de groodt, elmosnino, lippmann : trio gagnant

l'histoire | Que reste-t-il à un comédien ou une comédienne s'ils sont privés de leur public pour rire des personnages qu'ils incarnent ? Plus grand chose, normalement. Mais pas dans le monde de Stéphane De Groodt ! Entre fiction et réalité, cet ovni théâtral laisse filtrer un léger doute qui change tout. On est immédiatement plongé dans l'univers drolatique de l'auteur du best-seller *Voyage en absurdie* et, sous sa direction, on ne sait plus vraiment s'il s'agit d'une comédie qui se joue, ou de la vie qui a repris ses droits. Le public est-il acteur ou spectateur de cette histoire dans l'histoire ? Une chose est sûre : jouer est la seule solution pour se donner l'illusion d'exister envers et contre tout.

ce qu'ils en disent | J'ai été pilote de formule 3000. C'est la dernière étape avant de passer à la formule 1. Je n'ai vraiment jamais fait de distinction entre le métier de pilote et celui de comédien. Au volant, j'avais en tête Jean-Louis Trintignant, Steve McQueen ou Paul Newman. Il y a de grandes similitudes entre les deux métiers. Il y a beaucoup d'aspirants pour très peu d'élus. Pilote de course et comédien sont toutes deux des professions de spectacle. On a une montée d'adrénaline très forte. On a la même façon d'entreprendre les choses, de courir un risque, de mesurer le danger, de se lancer sur la piste ou sur la scène. **Stéphane De Groodt**

théâtre

salle Pierre Vaneck

texte Stéphane De Groodt
mise en scène Jérémie Lippmann
avec Stéphane De Groodt, Éric Elmosnino (distribution en cours)
production
Théâtre de la Renaissance
coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes

tarif événement salle Pierre Vaneck

anthéa
création
coproduction

SEPTEMBRE

mercredi 13	21h00
jeudi 14	20h30
vendredi 15	21h00
samedi 16	21h00
dimanche 17	17h00

Stéphane De Groodt, récipiendaire du prix Raymond Devos 2014, écrit et pilote sa première pièce qui comporte « un très bon début, une très bonne moitié et une super belle fin ! » Qui dit mieux ?

© Clémence Le Vert

L'IMPRESARIO DE SMYRNE

mascarade par laurent pelly, le metteur en scène de harvey
avec la grande natalie dessay

théâtre musical

1h30

salle Jacques Audibert

d'après *L'Impresario de Smyrne* (1759) et *Le Théâtre Comique* (1750) de Carlo Goldoni
mise en scène Laurent Pelly
adaptation Agathe Mélinand

avec Natalie Dessay Tognina, chanteuse vénitienne
Julie Mossay Annina, chanteuse bolognaise
Eddy Letexier Ali, marchand de Smyrne et Nibio, impresario

Thomas Condemine Carluccio, ténor
Jeanne Piponnier Lucrezia, chanteuse bolognaise
Cyril Collet Le Comte Lasca, ami des chanteuses
Antoine Minne Maccario, pauvre et mauvais poète dramatique Pasqualino, ténor et ami de Tognina
trois instrumentistes de l'ensemble baroque MASQUES
direction musicale et clavecin Olivier Fortin
scénographie Laurent Pelly, Matthieu Delcourt
conseiller artistique Daniel Dollé
costumes Laurent Pelly
lumières Michel Le Borgne
son Aline Loustalot

administration, production Alan Bourgeois, Théâtre Le Vilar / Colin Pitrat et Iris Cottu, Les Indépendances
production Pel-Mel Groupe, Atelier Théâtre Jean Vilar - Louvain-la-Neuve
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes, Théâtre Royal du Parc - Bruxelles, Théâtre de Liège, Théâtre Montansier - Versailles

SEPTEMBRE

vendredi 29	20h30
samedi 30	20h30

l'histoire | Le Vénitien Carlo Goldoni (1707-1793), réformateur de la comédie italienne, vivait au plus près des artistes dont il fit souvent le sujet de ses pièces pour moquer leurs manies, défauts, et séductions. *L'Impresario de Smyrne* commence à Venise au lendemain du carnaval. Lucrezia, jeune chanteuse florentine qui de son propre aveu « ne connaît pas grand-chose à la musique » est arrivée la veille. Elle dort encore même si « l'odeur du canal la dérange ». Carluccio le castrat cherche un nouveau contrat. L'argent manque... Entre divas capricieuses, imprésarios véreux, agents troubles, protecteurs retors, tous dénués de scrupule, les coulisses du théâtre s'imprègnent de l'odeur du canal. On apprend alors qu'un riche marchand turc a décidé de faire représenter un opéra chez lui et doit ramener à Istanbul le meilleur de la scène vénitienne. Une seule question importe : Qui sera engagé ?

ce qu'ils en disent | *L'Impresario de Smyrne* est une comédie sur la vanité et la prétention, la compétition et la jalousie, mais surtout sur l'aveuglante envie de réussir jusqu'à l'excès. Et Carlo Goldoni de nous entraîner ainsi dans un pétaradant tourbillon de joie, de disputes et d'inventions verbales qui font encore tout son charme. Pièce naguère peu connue parmi les deux cent dix et quelques qu'il a signées, redevenue célèbre grâce à la production du grand cinéaste et metteur en scène Luchino Visconti, *L'Impresario de Smyrne* est un chef-d'œuvre de drôlerie, de rapidité, d'inventions multiples et de rythme soutenu. À cet univers de petits chanteurs sans talent, mais au charme irrésistible, qui n'ont que la ruse pour survivre, Goldoni adjoint de savoureux personnages d'un pur théâtre, où le carnaval devient le lieu du réel et la vérité, un masque redoutable pour qui sait l'utiliser. Daniel Dollé

En retrait de la scène lyrique et désormais très active au théâtre, la grande Natalie Dessay, dans ce rôle de prima donna, est l'interprète idéale du chef-d'œuvre de Goldoni.

anthéa
création
coproduction

© Tim Flach

IMPOSSIBLE

fanny ardant, carlo brandt, duel au sommet

l'histoire | *La parole contraire*, cet autre titre d'Erri De Luca pourrait convenir à l'insaisissable Fanny Ardant. Muse et insoumise, la comédienne et metteuse en scène échappe aux étiquettes, peut-être même à ses biographes. Elle est aujourd'hui à l'initiative de ce projet d'adaptation pour la scène du dernier roman paru en France de l'Italien Erri De Luca, *Impossible* : Sur un sentier escarpé des Dolomites, un homme chute dans le vide. Derrière lui, un autre homme donne l'alerte. Or ces deux hommes se connaissent : ils ont été compagnons du même groupe révolutionnaire quarante ans plus tôt. Leur rencontre sur ce chemin de montagne est improbable et la coïncidence impossible, c'est en tout cas la conviction du magistrat chargé de l'affaire, qui tente de faire avouer au suspect un meurtre prémédité. Dans un roman d'une grande tension, Erri De Luca reconstitue l'échange entre un jeune juge et un accusé, vieil homme « de la génération la plus poursuivie en justice de l'histoire d'Italie ». Dans la pièce, de la même façon, l'interrogatoire se mue lentement en un dialogue ouvrant la voie à une riche réflexion sur l'engagement, la justice, l'amitié et la trahison.

ce qu'ils en disent | Pourquoi vouloir monter sur scène et partager un texte dans une salle obscure ? Ça reste mystérieux. Peut-être, l'envie de faire entendre deux points de vue laissant le choix d'aimer ou de condamner les rêves, les utopies, les voix qui ont allumé, dans le XX^e siècle, une autre façon de vivre le monde, l'égalité dans les rapports de force, la redistribution des richesses. J'ai toujours aimé la dialectique, surtout quand s'exposent des idées qui comportent un danger d'être exclu d'un consensus étatique. Mais j'aime l'honnêteté et la pureté des visions politiques qui peuvent brusquement être entendues même si elles sont rejetées. Il y aura toujours deux mondes qui se heurtent, la liberté et la sécurité, l'individu et l'État, le chien et le loup. **Fanny Ardant**

théâtre

salle Jacques Audibert

de Erri De Luca

avec Fanny Ardant, Carlo Brandt

musique Armand Amar
musicien (duduk) Levon Minassian

production Les Visiteurs du Soir

OCTOBRE

vendredi 20 | 20h30

Ceux qui ont vu Fanny Ardant et Carlo Brandt réunis devant la caméra d'Ursula Meier n'ont pu oublier leur duo exceptionnel. Ils unissent à nouveau leurs forces charismatiques au service du génial Napolitain, Erri De Luca.

© Mara Despiris

LE CONSENTEMENT

la parole libérée par ludivine sagnier

l'histoire | V. a 13 ans quand elle rencontre G. Dès le premier regard, l'adolescente tombe sous le charme de cet écrivain de 50 ans dont elle ignore la réputation sulfureuse. Dans une lettre, il lui signifie son besoin « impérieux » de la revoir. Il lui déclare son amour, parvient à la rassurer. Elle a 14 ans quand commence sa relation sous emprise avec G. La désillusion est terrible le jour où elle comprend qu'il collectionne les amours adolescentes et pratique le tourisme sexuel. Derrière le portrait flatteur de l'écrivain, dont le comportement bien connu est toléré dans le milieu littéraire et la société en général, se cachait un prédateur dont Vanessa Springora fut la victime consentante. Devenue depuis éditrice, l'autrice mettra plus de trente ans à se libérer de cette histoire dans un récit dont le retentissement, lors de sa sortie en 2020, entraîna l'ouverture de procédures judiciaires et l'interdiction des ouvrages de G., l'écrivain Gabriel Matzneff.

ce qu'ils en disent | L'ère #MeToo a libéré les Françaises. Les langues se délient autour de moi. Les vérités s'assènent enfin. Les points de vue s'assument du côté des victimes. [...] Lorsque Sébastien Davis, ami, frère de longue date, m'a proposé cette adaptation du *Consentement*, j'ai su que notre complicité et notre exigence mutuelles sauraient trouver la justesse pour soutenir ce projet et lui faire honneur. **Ludivine Sagnier**

Vanessa Springora n'est là ni pour se plaindre ni pour se venger des agissements d'un homme en particulier. Elle fait bouger les lignes d'une façon profonde et permanente. Il ne peut y avoir de retour en arrière. Quand la loi des hommes fait défaut, c'est par l'art qu'il faut agir. L'art est nécessaire à l'humanité car il nous permet de nous observer plus objectivement. Le récit sensible et personnel de Vanessa Springora, l'intelligence de son analyse et la sincérité de son expérience m'ont frappé au cœur comme seules les grandes œuvres artistiques peuvent le faire. **Sébastien Davis**

ce qu'ils en pensent | Ludivine Sagnier a illuminé tant de films (de François Ozon ou de Christophe Honoré), encore peu fait de théâtre, et pourtant sa simplicité, radicale, remporte la mise dans ce spectacle de Sébastien Davis. **Emmanuelle Bouchez, Télérama**

L'adresse au public est directe et ne laisse personne indemne. Comme une mécanique qu'elle décortique, Ludivine Sagnier porte haut chaque mot, chaque respiration de ce terrible récit. Jusqu'à ne faire qu'une avec l'autrice. **Marina Da Silva, L'Humanité**

L'adaptation scénique du *Consentement* est aussi puissante que le livre. Avec un batteur pour seul partenaire, un écran blanc pour seul décor, la révolte de Ludivine Sagnier bouleverse grâce à l'enfance qui subsiste dans son regard et sa voix. **Jacques Nerson, L'Obs**

théâtre

1h20

salle Pierre Vaneck

texte Vanessa Springora
mise en scène Sébastien Davis

avec Ludivine Sagnier accompagnée en
musique par Pierre Belleville (batterie)

collaboration artistique Cyril Cotinaut
création musicale Dan Levy
création lumière Rémi Nicolas
assistante à la mise en scène Dayana Bellini
scénographie Alwyne De Dardel
assistante scénographie Claire Gringore
stagiaire scénographie Sabine Rolland
chorégraphie Dayana Brunoro
régie générale Julien Alenda
régie son Warren Dongué

directrice de production Véronique Felenbok
chargée de production Aliénor Suet
presse Olivier Saksik

production Sorcières & Cie
coproduction Châteauvallon-Liberté, Scène nationale, Théâtre de la Ville – Paris, Château Rouge, Scène conventionnée d'Annemasse
création en résidence au Liberté, Scène nationale – Toulon avec le soutien de l'Adami Déclencheur, la SPEDIDAM, l'école Kourtrajmé

attention cette pièce aborde
des sujets sensibles (pédophilie)

tarif événement salle Pierre Vaneck

NOVEMBRE

mercredi 15	21h00
jeudi 16	20h30
vendredi 17	21h00
samedi 18	21h00

Adaptée du livre-événement
de Vanessa Springora,
la pièce incarnée avec force
par Ludivine Sagnier témoigne
aussi de l'engagement de
l'actrice auprès des victimes
d'abus sexuels, pour que la
honte change de camp.

© Christophe Raynaud de Lage

LE TARTUFFE OU L'HYPOCRITE

retour de la comédie-française avec denis podalydès,
par ivo van hove, sans doute l'un des

dominique blanc, marina hands, loïc corbery...
plus grands metteurs en scène d'europe

 COMÉDIE
FRANÇAISE

théâtre

1h50

salle Jacques Audibert

de Molière
mise en scène **Ivo van Hove**
dramaturgie **Koen Tachelet**
version interdite en trois actes de 1664, restituée par Georges Forestier avec la complicité d'Isabelle Grellet

avec **Claude Mathieu** Mme Pernelle, mère d'Orgon
Denis Podalydès Orgon, mari d'Elmire
Loïc Corbery Cléante, beau-frère d'Orgon
Christophe Montenez Tartuffe, faux dévot
Dominique Blanc Dorine, suivante
Julien Frison Damis, fils d'Orgon
Marina Hands Elmire, femme d'Orgon
avec la Troupe de la Comédie-Française et les comédiennes
et comédiens de l'Académie de la Comédie-Française

scénographie et lumières **Jan Versweyveld**
costumes **An D'Huys**
musique originale **Alexandre Desplat**
collaboration musicale **Solrey**
son **Pierre Routin**
vidéo **Renaud Rubiano**
réalisation maquillages **Claire Cohen**
assistanat à la mise en scène **Laurent Delvert**
assistanat à la scénographie **Jordan Vincent**
assistanat aux lumières **François Thourret**
édition musicale **Galilea Music**
décors et costumes **ateliers de la Comédie-Française**

production **La Comédie-Française**
avec le soutien de la **Fondation pour la Comédie-Française**

tarif événement

NOVEMBRE

jeudi 16	20h00
vendredi 17	20h30
samedi 18	19h00

l'histoire | Dans la première version de la plus célèbre de ses pièces, créée en 1664, Molière qualifiait Tartuffe d'« hypocrite ». Mais cette version-là, en trois actes, fut aussitôt interdite par Louis XIV. Ce n'est qu'en 1669 qu'elle reparut, augmentée de deux actes, Tartuffe étant devenu « l'imposteur ». Grâce au travail de « génétique théâtrale » mené par Georges Forestier, le public a pour la première fois accès à la version originale. Le metteur en scène Ivo van Hove s'en empare et l'interprète d'une façon radicale. Exit le faux dévot, Tartuffe est un SDF sournois recueilli par une famille de bons bourgeois qu'il va pulvériser en révélant tous ses faux-semblants. Dans cet exercice périlleux, la troupe de la Comédie-Française surprend par son audace et fait de Molière le plus contemporain des auteurs.

ce qu'ils en disent | Pour moi, Elmire et Tartuffe sont tombés amoureux l'un de l'autre. **Ivo van Hove**.

Il est entier, il est mystérieux, j'aime comment il aime, comment il dit honnêtement « oui je suis un salaud et chassez-moi de chez vous », il est très « couillu » et courageux, et je ne le vois pas du tout comme un salopard. **Christophe Montenez** (Tartuffe)

C'est une interprétation de *Tartuffe* comme on a très peu vu, il n'a aucune conscience d'être un manipulateur, aucune volonté d'emprise, ce sont les autres qui le transforment en Tartuffe, c'est comme si dans la famille on ne gardait que les plus névrosés. **Denis Podalydès** (Orgon)

Moi j'aime beaucoup cette première version car c'est une version tragique et c'est extrêmement intéressant. Il y a une résonance très contemporaine par rapport à une personne qui prend une emprise sur une famille, sur un couple et sur un homme. **Dominique Blanc** (Dorine)

ce qu'ils en pensent | Réjouissante curiosité que cette redécouverte d'un Molière insolent, virulent, transgressif, imprudent, si jeune enfin. **Fabienne Pascaud**, **Télérama**

Avec une bande de comédiens virtuoses, dont Christophe Montenez et Denis Podalydès, ce *Tartuffe* originel claque d'une puissance de feu sur un plateau à nu qui met aussi nos nerfs et nos émotions sous tension. Un spectacle de très haute tenue. **Hélène Kuttner**, **Artistik Rezo**

Plus qu'une version inédite : une éclatante réinvention. **Philippe Chevilly**, **Les Échos**

Sous la direction du formidable metteur en scène Ivo van Hove, la Comédie-Française rend à Tartuffe son contenu explosif et terriblement actuel.

DEMAIN LA REVANCHE

gaspard proust règle ses comptes en famille

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Sébastien Thiéry
mise en scène Ladislas Chollat
assistant à la mise en scène Éric Supply

avec Gaspard Proust,
Jean-Luc Moreau, Brigitte Catillon

costumes Jean-Daniel Vuillermoz
décors Emmanuelle Roy
lumières Alban Sauvé
musique Frédéric Norel

production Jean-Marc
Dumontet Production

DÉCEMBRE

vendredi 8 | 20h30
samedi 9 | 20h30

Gaspard Proust délaisse le seul en scène et joue pour la première fois dans une pièce écrite pour lui par Sébastien Thiéry dans le réjouissant mauvais esprit qu'on lui connaît.

l'histoire | Mathieu, la petite quarantaine, débarque chez ses parents à cinq heures du matin après avoir quitté l'appartement familial il y a déjà longtemps. Il est non seulement trempé jusqu'aux os mais porte sur son dos un sac rempli de pierres et semble souffrir d'une amnésie totale... De quoi perturber la vie de ce couple de tranquilles bourgeois, respectivement pharmacien et galeriste de leur état. Les parents ont de la peine à comprendre ce qui a pu arriver à leur fils. Au milieu de propos incohérents, bientôt les reproches affluent. Le fils vide son sac, étale son mal-être. Quelle revanche veut-il prendre ? Que cherche-t-il ?

ce qu'ils en disent | Le théâtre, c'est d'abord une façon de me vider la tête après mon spectacle. Et c'est une première. Il y a dix ans dans *Inconnu à cette adresse* de Kressmann Taylor, c'était davantage une lecture avec Stéphane Guillon. Sébastien Thiéry m'a envoyé la pièce en me disant qu'il avait écrit en pensant à moi, ce qui n'est pas toujours bon signe... Je l'ai lue et je me suis dit que j'aurais bien aimé l'écrire. Le sujet c'est la question de la responsabilité des parents dans l'adulte qu'on devient. On est dans une société chouineuse où on fait facilement porter à nos parents la faute de ce qu'on n'a pas réussi à faire. Ça peut parler à beaucoup de gens. **Gaspard Proust**

ce qu'ils en pensent | La pièce était sacrément attendue puisque c'est la première fois que Gaspard Proust, l'humoriste et chroniqueur, joue dans une pièce. Disons-le tout net, la plume détergente de Sébastien Thiéry va bien au teint du satiriste acide. **Anthony Palou, Le Figaro**

Formidables Brigitte Catillon et Jean-Luc Moreau. L'une, parfaite dans son rôle de « Je sais puisque je suis sa mère ! » L'autre, alternant de façon très juste l'affrontement et la conciliation. Leur talent est un des points forts du spectacle. **Sylvie Tuffier, Au Balcon**

Proust est aussi bon que ses camarades. Très bon niveau de jeu. Le coup de théâtre n'est pas du tout attendu. **Vincent Josse, France Inter**

LE JOUR DU KIWI

les jugnot font la paire

Gérard et Arthur Jugnot, le père et le fils, ensemble pour la première fois sur scène, dans une comédie inédite de Laetitia Colombani, la romancière plébiscitée de La Tresse.

l'histoire | Le vendredi, c'est kiwi... Barnabé Leroux est un comptable à la retraite, maniaque, obsessionnel. Veuf, il mène une vie solitaire depuis la mort de sa femme, et ne voit que très rarement Benoît son fils unique, pilote de ligne. Son seul vrai contact avec le monde extérieur se limite à sa visite hebdomadaire chez sa psychanalyste. Chez lui rien n'est laissé au hasard, sa vie est réglée au millimètre, aussi tout se détraque-t-il le jour où découvrant qu'un yaourt manque dans son frigo, il s'estime ni plus ni moins « victime d'un vol de yaourt ». La pièce s'inspire d'une histoire vraie se passant au Japon où un homme avait découvert qu'une femme cachée dans son appartement vivait depuis un an son garde-manger... Laetitia Colombani tire le fait divers du côté de la comédie loufoque, terrain de jeu idéal pour la famille Jugnot.

ce qu'ils en disent | Vu de l'extérieur, les gens trouvent sympathique que je joue avec Arthur car il existe une connivence, on perçoit bien que c'est mon vrai fils. En même temps, les choses se mélangent avec nos réalités de la vraie vie. Cela donne quelque chose d'assez fort mais ce n'est pas toujours confortable. J'avais envie de travailler avec lui mais il fallait qu'il ait une légitimité. Il fallait aussi trouver la bonne pièce qui nous corresponde. Nous sommes très critiques l'un et l'autre. Je veux être fier à 100 % de lui, ce qui est idiot puisqu'il n'est pas fier à 100 % de moi ! Ce rapport affectif existe, il n'est pas toujours facile, mais nous sommes très heureux de saluer ensemble à la fin. Il est sans doute le meilleur pour jouer mon fils ! **Gérard Jugnot**

ce qu'ils en pensent | Drôle et tendre, relevée à mi-temps par un coup de théâtre qui change tout, la pièce a pour atout, outre d'être sertie de répliques vachardes, de réunir pour la première fois sur scène un véritable duo père et fils. **Alexis Champion, Le JDD**

Très bon boulevard, très efficace. Jugnot joue avec beaucoup de sincérité, son fils et le reste de la distribution aussi. Je me suis amusé de bon cœur comme le public. **Jacques Nerson, Le Masque et la Plume**

Ladislas Chollat signe une mise en scène enlevée, remarquablement soutenue par l'inventivité pleine d'humour des décors d'Emmanuelle Roy. **Catherine Robert, L'Officiel des spectacles**

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Laetitia Colombani
mise en scène Ladislas Chollat

avec Gérard Jugnot, Arthur Jugnot,
Elsa Rozenknop (distribution en
cours)

costumes Jean-Daniel Vuillermoz
lumières Madjid Hakimi
musique Frédéric Norel
accessoiriste Marie Hervé
assistant mise en scène Éric Supply

production Pascal Legros
Organisation

JANVIER

mercredi 10 | 20h30
jeudi 11 | 20h00

HOP !

après *harvey* la saison dernière à anthéa, un nouveau pas de côté, dansé, par l'inégalable jacques gamblin

l'histoire | Dans un espace uniment blanc, une femme et un homme, respectivement R. et J., se rencontrent. Au début, les deux ne font pas la paire. Il est en tenue de ville, elle en jogging. Elle est la souple, lui la raideur. On comprend que ce jeune retraité de l'aéronautique dispose désormais de tout son temps et de son corps, sans nécessairement savoir qu'en faire ; elle est précisément « professeure de corps ». Dès lors ces deux personnages vont entrer en dialogue sous la forme d'une performance dansée où leurs corps ont tout à inventer de leur relation et de la place à trouver dans un espace commun. Ce désir d'altérité est aussi celui des deux artistes qui vont vers la discipline de l'autre, pour lui le mouvement, pour elle les mots. Et sur cette page blanche des possibles on sent que l'écrivain qu'est aussi Jacques Gamblin n'a pas fini de nous étonner.

ce qu'ils en disent | Je ne suis pas danseur, mais je ne découvre pas pour autant le mouvement : j'ai par exemple conçu des spectacles pour lesquels j'ai travaillé avec des danseurs qui m'ont peu à peu appris à bouger. Ici, ce qui m'amusait, c'était précisément de revenir un peu en arrière, comme si ce personnage découvrait tout juste qu'il pouvait se servir de son corps. J'imagine qu'il est dans un bureau toute la journée, qu'il n'a jamais eu l'occasion de bouger et, soudain, hop, il a envie de découvrir le mouvement ! **Jacques Gamblin**

Cette rencontre, c'est un carrefour pour raconter toute la complexité de la relation à l'autre, la part que l'on accepte de laisser à son influence, ou pas, la ou les façons dont on se laisse déborder, dont on se laisse mener par le bout du nez, et la façon dont, réciproquement, on titille l'autre, dont on va abattre ses défenses. Voilà ce qui se joue entre ces deux personnages, qui vont apprendre à se connaître, à s'apprécier, éventuellement à s'aimer. Qu'est-ce que l'autre, finalement ? **Raphaëlle Delaunay**

ce qu'ils en pensent | Ces deux-là étaient faits pour se croiser, pour inventer ensemble des récits facétieux, des tranches de vie ubuesques. On rit de sa gaucherie à lui, de son verbe haut à elle. Un spectacle ovniesque des plus charmants. **Olivier Frégaville-Gratian d'Amore, L'Œil d'Olivier**

D'où vient que ce spectacle, en plus d'être drôle, soit aussi touchant ? Sans doute parce qu'il nous montre deux corps si différents, qui n'ont pas le même sexe ni la même couleur, ni le même âge, et qui pourtant s'apprivoisent. **Jean-François Mondot, Théâtral Magazine**

Eux aussi dansent et parlent eux-mêmes dans la fantaisie théâtrale qu'ils se sont imaginée. Ils nous embarquent dans leur propos sans propos, leur insatiable quête de l'autre, leur sarabande surréaliste. Rendus curieux, on explore, médusés, d'autres chemins avec eux. **Fabienne Pascaud, Télérama**

théâtre et danse

1h15

salle Jacques Audiberti

conception interprétation **Raphaëlle Delaunay, Jacques Gamblin**
collaboration artistique **Emmanuel Daumas**

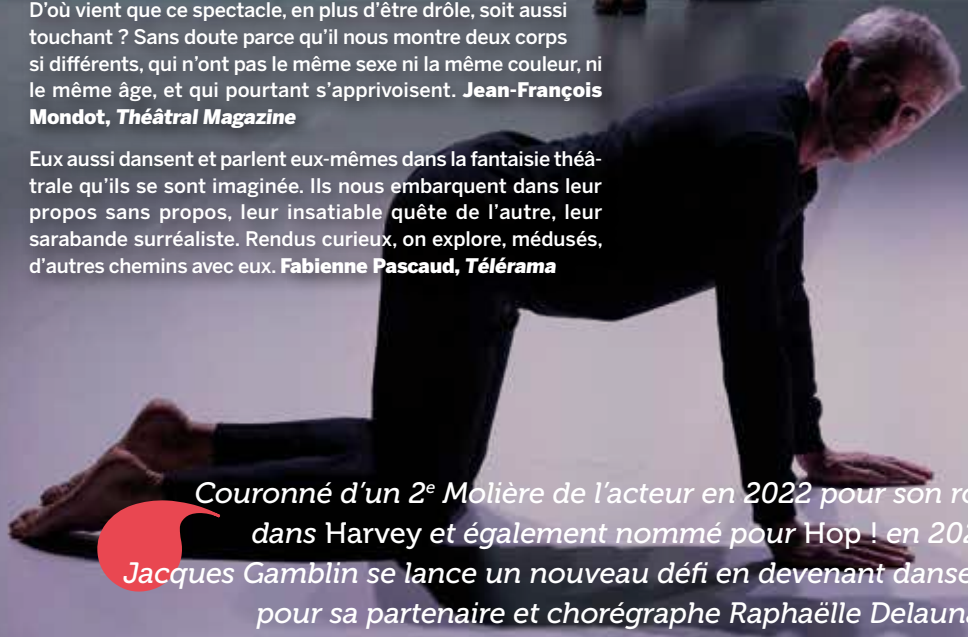
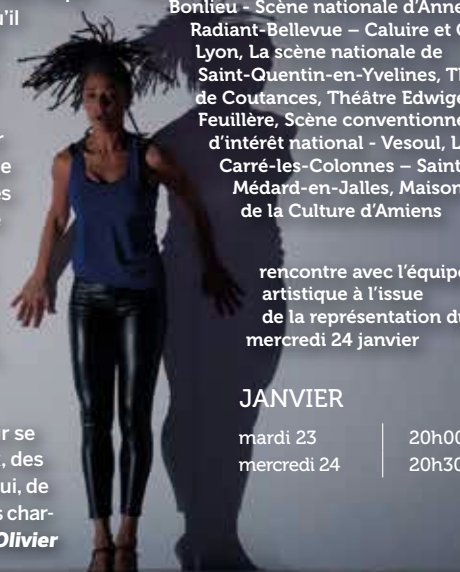
scénographie et lumières **Éric Soyer**
son **Lucas Lelièvre**
costumes **Marie Jagou**
régie générale et lumières **Laurent Bénard**
régie son **Simon Denis** ou **Nicolas Perreau**

production **Productions du dehors**
assistante de tournée **Tina Hollard**
directrice de production **Françoise Lebeau**
coproduction **Communauté de Communes du Mont-Saint-Michel, Domaine de Kerguéhennec, Grand Théâtre de Lorient, La Coursive – scène nationale de la Rochelle, CentQuatre (Paris), Espace Malraux – Scène nationale de Chambéry, Bonlieu – Scène nationale d'Annecy, Le Radiant-Bellevue – Caluire et Cuire/Lyon, La scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines, Théâtre de Coutances, Théâtre Edwige Feuillère, Scène conventionnée d'intérêt national - Vesoul, Le Carré-les-Colonnes – Saint-Médard-en-Jalles, Maison de la Culture d'Amiens**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 24 janvier

JANVIER

mardi 23 | 20h00
mercredi 24 | 20h30



Couronné d'un 2^e Molière de l'acteur en 2022 pour son rôle dans *Harvey* et également nommé pour *Hop !* en 2023, Jacques Gamblin se lance un nouveau défi en devenant danseur pour sa partenaire et chorégraphe Raphaëlle Delaunay.

© Marc Dommage

SUR LA TÊTE DES ENFANTS

dans ce pétillant spectacle nommé aux molières 2023, marie gillain et pascal elbé en prennent pour dix ans

l'histoire | Julie est psychologue, Alban avocat. Ils ont chacun un enfant d'une précédente union. Entre eux, tout va apparemment pour le mieux, ils sont amoureux mais un rien superstitieux. C'est ainsi qu'ils se sont juré « sur la tête des enfants » de rester fidèles l'un à l'autre pendant dix ans. Après avoir tenu 9 ans, 11 mois et 15 jours, chacun se prépare à l'arrivée de la date fatidique. Un événement risque de remettre en cause un pacte peut-être imprudemment noué. Le manque de confiance et la jalousie à l'origine de ce pari stupide refont surface. Entre mauvaise foi, mensonges, bonne conscience et bonne morale, la nouvelle pièce de Salomé Lelouch entraîne le spectateur dans une succession de situations aussi inextricables que cocasses.

ce qu'ils en disent | J'ai écrit cette pièce il y a dix ans, car j'avais envie de m'essayer au vaudeville pour dépeindre l'absurdité des relations de deux héros qui ne cessent de se disputer, mais sans se tromper ! Dans la vie, j'aime l'esprit de contradiction, comprendre les idées opposées aux miennes.

Salomé Lelouch

ce qu'ils en pensent | Très bien écrite et menée, drôle et stimulante, la pièce pose la question de l'engagement de chacun et de son rapport à la morale. On se régale des jeux de mots, de la mauvaise foi des personnages et de l'interprétation des comédiens. **Hélène Chevrier, Théâtral Magazine**

Marie Gillain en femme pulpeuse et déterminée, Pascal Elbé en séducteur roublard et sûr de lui, sont tous deux épatants. Savoureux. **Hélène Kuttner, Artistik Rezo**

Les deux acteurs, complices et sincères, s'en donnent à cœur joie. La mise en scène que signe l'auteure avec Ludivine de Chastenot ne manque ni de rythme ni d'idées. **Clara Géliot, Le Figaro Magazine**

théâtre

1h20

salle Jacques Audiberti

de **Salomé Lelouch**
mise en scène **Salomé Lelouch, Ludivine de Chastenot**

avec **Marie Gillain, Pascal Elbé, Constance Carrelet, Nathan Martin, Tess Lauvergne, Frédéric Fix**

décor **Emmanuelle Roy**
lumières **François Leneveu**
costumes **Alice Touvet**
musique **Alex Beaupain**
vidéo **Mathias Delfau**
assistantes mise en scène **Jessica Berthe Godart, Sabrina Paul**
presse **Laurence Falleur**

production **Théâtre de la Renaissance**
en accord avec **Matrioshka** et le **Théâtre Lepic**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JANVIER

vendredi 26 | 20h30
samedi 27 | 20h30

Un an après *Fallait pas le dire !* Salomé Lelouch revient avec une nouvelle comédie de couple. En tête d'affiche, Marie Gillain et Pascal Elbé font leur cinéma sur une bande originale d'Alex Beaupain.



© Fabienne Rappeneau

SENS DESSUS DESSOUS

andré dussollier, « un spectacle total à lui tout seul »

l'histoire | Fermant la porte à la frénésie et au bruit du monde un homme rentre chez lui. C'est là qu'il est le mieux et peut laisser libre cours à sa rêverie. Prenant appui sur la courte pièce de Sacha Guitry, *Un soir quand on est seul*, André Dussollier offre à son personnage la possibilité de circuler d'un auteur à l'autre. Comme il l'a déjà fait par le passé, le comédien aime à partager son goût des textes et des mots, faire entendre leur substance intemporelle et leur résonance actuelle. Au gré d'idées qu'associe le narrateur, les scènes se succèdent, traversent les époques, les registres, les tonalités, accompagnées par le dispositif vidéo de Sébastien Mizermont qui a aussi signé la scénographie. Dans cet écrin éclairé par Laurent Castaingt, André Dussollier peut avec bonheur fouiller dans le trésor de la langue française.

ce qu'ils en disent | C'est un montage de textes, de poèmes, de sketches auxquels j'essaie de donner une sorte de cohérence que par définition ils ne peuvent pas avoir parce que disparates et venant de tous les horizons mais il y a une alternance entre le côté grave symbolisé par Victor Hugo ou Aragon et le côté absurde ou comique comme Roland Dubillard ou même Raymond Devos à qui j'ai emprunté ce titre de *Sens dessus dessous*. **André Dussollier**

ce qu'ils en pensent | Il jongle avec les mots en magicien. André Dussollier n'a rien perdu de l'alacrité athlétique d'un corps toujours en mouvement. Dansant. Comme ses mots font musique. Un spectacle total à lui tout seul. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Toujours aussi élégant, alerte et délicieusement ironique, André Dussollier offre une partition aux infinies nuances. **Agnès Santi, La Terrasse**

André Dussollier pratique l'élégance, la retenue, la sobriété. Enchaînant drôlerie et gravité, il fait l'éloge du besoin vital de la littérature dans sa forme accomplie, l'incarnation. **Jean-Claude Rapiengeas, La Croix**

théâtre

1h25

salle Jacques Auduberti

conception et réalisation
André Dussollier
collaboration artistique
Catherine D'At

avec **André Dussollier**

scénographie / vidéo
Sébastien Mizermont – VLB
lumières **Laurent Castaingt**
illustration sonore **Cyril Giroux**
accessoires **Pauline Stern**

production **Arts Live Entertainment**
en accord avec le **Théâtre des Bouffes Parisiens**,
le **Théâtre Montansier**

FÉVRIER

vendredi 2 | 20h30
samedi 3 | 20h30

André Dussollier, trois César, un Molière, a su tout au long de sa carrière alterner présence au cinéma et au théâtre. Voix reconnaissable entre toutes, il fait une fois de plus merveille dans ce récital.

© Pauline Maillet

LE CIEL DE NANTES

chiara mastroianni brille aussi sur les planches

En un récit pluriel, à fleur de souvenir, Christophe Honoré, unanimement salué, convoque son histoire familiale.

l'histoire | Trois ans après la création des *Idoles*, Christophe Honoré retrouve quasiment la même équipe artistique, augmentée de Chiara Mastroianni pour ce *Ciel de Nantes*. Depuis longtemps Christophe Honoré portait en lui le projet d'un film autobiographique. C'est finalement sur un plateau de théâtre qu'il l'a réalisé. Dans un décor de cinéma désaffecté, la famille du metteur en scène vient assister à un film qui ne sera pas projeté. Six destins sur trois générations vont alors dresser un portrait de famille où le besoin de parler aux êtres aimés décédés s'exprime avec une tendresse déchirante, naviguant sans cesse entre légèreté et brutalité, sans aucun tabou. Après avoir interrogé les figures tutélaires de l'art (*Nouveau Roman, Les Idoles*), Christophe Honoré dramaturge se mesure au passé familial, autour d'une question qui hante toute son œuvre : que devient-on après ?

ce qu'ils en disent | C'est un film imaginaire, un film sur ma famille que je ne me suis jamais décidé à tourner. Les personnages présents sur le plateau sont ma grand-mère, mes tantes, mes oncles, ma mère et moi. Ils regardent, écoutent, réagissent, s'interpellent. Par le cinéma et par le théâtre, ils revivent. Ils ont un avis sur le film dont ils parlent. Il semble que leur vérité ne soit pas la mienne. **Christophe Honoré**

J'étais sûre que je ne ferais jamais de théâtre de ma vie tellement j'en avais peur. C'est Christophe Honoré qui a évidemment été le véritable moteur de ce changement. J'avais très envie de retravailler avec lui. Et puis, en vieillissant, on prend conscience qu'on ne doit plus systématiquement dire non parce qu'on a peur. D'autant qu'on ne se sait jamais si la peur ne va pas être paradoxalement un stimulus et une source de plaisir. C'est ce qui est arrivé. **Chiara Mastroianni**

ce qu'ils en pensent | C'est un moment comme Christophe Honoré sait en offrir, porté par une grâce, un art du romanesque, une légèreté magnifiques. **Fabienne Darge, Le Monde**

En offrant le rôle de sa mère à son propre petit frère, le metteur en scène prenait le risque de manquer de distance. Au contraire, Julien Honoré, dans la robe de Marie-Do, nimbe le spectacle d'une ironie tendre. La clé sans doute pour oser ce récit fantasmé sous le ciel de Nantes sans avoir l'impression de les trahir tous. **Emmanuelle Bouchez, Télérama**

C'est une saga terriblement française, dense et colorée où l'on boit du Ricqlès, on fume des Gitanes mais avec ou sans filtre et l'on regarde Auto-Moto le dimanche matin à la télé. C'est sans doute ce qui fait le succès de la pièce. Chacun au fond peut y trouver un bout de soi et de son récit familial. **Ariane-Combes Savary, France Info**

théâtre

2h15

salle Jacques Auduberti

texte et mise en scène
Christophe Honoré

avec **Youssef Abi-Ayad, Harrison Arévalo, Jean-Charles Clichet, Julien Honoré, Chiara Mastroianni, Stéphane Roger, Marlène Saldana**

scénographie
Mathieu Lorry-Dupuy
lumières **Dominique Bruguière**
vidéo **Baptiste Klein**
son **Janyves Coïc**
costumes **Pascaline Chavanne**
assistante à la mise en scène
Christèle Ortu

production **Théâtre Vidy-Lausanne, Comité dans Paris** (compagnie de Christophe Honoré)
coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe, Célestins – Théâtre de Lyon - Comédie, Centre dramatique national de Reims, TANDEM – scène nationale, Le Grand T – Théâtre de Loire-Atlantique, La Filature – scène nationale de Mulhouse, Bonlieu scène nationale – Annecy, TAP – théâtre et auditorium de Poitiers, La Courseive – scène nationale de La Rochelle, Scène nationale d'Albi, Théâtre national de Bretagne – Rennes**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

mercredi 27 | 20h30
jeudi 28 | 20h00

LORSQUE L'ENFANT PARAÎT

catherine frot et michel fau au sommet du boulevard
avec quatre nominations aux molières 2023

l'histoire | Michel Fau s'est bien gardé de prétendre « revisiter » la pièce d'André Roussin. D'entrée de jeu, le public est plongé dans un univers clos faussement cosy, entre des murs culs-de-sac d'un bleu acidulé et un canapé aux couleurs criardes. On est bien au début des années 1950, au moment où la pièce fut créée. On pénètre dans la vie rangée d'un sous-secrétaire d'État à la famille, parangon de la défense de l'ordre moral bourgeois d'après-guerre. Il vient d'obtenir la fermeture des maisons closes et l'augmentation des peines sur les délits d'avortement. Mais tout bascule quand il apprend que sa femme attend elle-même un enfant et que son fils a mis enceinte sa secrétaire ! À l'heure où la question de l'avortement refait parler d'elle, cette pièce de boulevard acquiert sous les rires du public une dimension étrangement actuelle.

ce qu'ils en disent | Il y a chez Michel Fau un vrai amour du théâtre de boulevard. Les personnages sont effrayants et en même temps ils nous ressemblent. Le rire est féroce. **Catherine Frot**

Le théâtre de boulevard est passionnant, mais c'est dur de trouver des auteurs maniant le burlesque tout en ayant une humanité féroce. Il y a ce fiel chez André Roussin qui dynamite les bourgeois. *Lorsque l'enfant paraît* est une pièce des années 1950 formidablement méchante, avec des personnages odieux ! **Michel Fau**

ce qu'ils en pensent | C'est merveilleux de voir comment, avec une pièce qui date pourtant de 1951, Michel Fau réussit absolument à nous la rendre vraisemblable. Pourquoi ? Parce que c'est joué avec sincérité ! Le tout accompagné par le génie dramaturgique de Catherine Frot : elle est incroyable. **Armelle Héliot, Le Masque et la Plume**

On rit, on s'étonne, pour des choses qui encore aujourd'hui sont un sujet de discussion. Catherine Frot, indémodable actrice, nous embarque par son talent et la puissance de son incarnation, à croire à l'impossible et à s'émouvoir avec elle. **Hélène Kuttner, Artistik Rezo**

André Roussin en subtil observateur de la bourgeoisie, donne à voir une cellule familiale bien huilée et qui s'enraye. Et comme ses personnages avaient fini par croire à leur mascarade sociale, les voici tentant de sauver ce qui peut l'être encore. A ce petit jeu-là Michel Fau n'a pas son pareil, justifiant ses contradictions avec une mauvaise foi à hurler... de rire ! **Sophie Jouve, France Info**

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de **André Roussin**
mise en scène **Michel Fau**

avec **Catherine Frot, Michel Fau, Agathe Bonitzer** en alternance avec **Laure-Lucile Simon, Quentin Dolmaire** en alternance avec **Baptiste Gothier, Hélène Babu** en alternance avec **Anne-Guersande Ledoux, Sanda Codreanu, Maxime Lombard**

assistant mise en scène **Quentin Amiot**
décor **Citronelle Dufay**
costumes **David Belugou**
lumières **Antoine Le Cointe**

production **Arts Live Entertainment** en accord avec le **Théâtre de la Michodière**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

AVRIL

jeudi 11	20h00
vendredi 12	20h30
samedi 13	20h30

théâtre

salle Jacques Audibert

sur une idée originale d'**Édouard Baer** assisté de **Eugénie Poumaillou, Chloé Colpé**
scénographie **James Brandily**

avec **Édouard Baer** et jamais les mêmes, parfois oui, ça dépend des soirs.

production **Jean-Marc Dumontet Production**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JUIN

jeudi 13	20h00
samedi 15	20h30

Édouard Baer dont on connaît les talents d'improvisateur se lance dans une audacieuse expérience de théâtre quasi instantané à laquelle le public d'Antibes est invité à participer après audition.

LE JOURNAL D'ANTIBES

le spectacle dont
vous êtes les héros

l'histoire | L'affiche dit vrai, *Le Journal d'Antibes* est un spectacle « avec beaucoup de mondes, avec jamais les mêmes, parfois oui, ça dépend des soirs ». Édouard Baer, jamais à court d'idées, avait déjà inventé *Le Grand Mezzo*, où se succédaient sur scène professionnels et non-professionnels. Cette fois, il réunit au plateau des personnages croisés dans la rue, dans sa vie ou lors d'auditions : enfants ou adultes, chanteurs, comédiens, jongleurs, commerçants professionnels ou orateurs amateurs. Chaque soir, comme dans une revue ou un cabaret théâtral, on assiste à une chorale, un monologue, de la danse, on entend du silence ou des cris... On s'y amuse beaucoup surtout. Édouard Baer a l'habitude de faire avec beaucoup de sérieux des choses pas sérieuses et après Arles, Namur et Paris où la formule a rencontré un vif succès c'est au tour d'Antibes et anthéa de participer à ce marathon de mots, de jeu et de joie.

Pour participer aux auditions, assurez-vous d'être disponible la veille et le jour des représentations, à savoir les journées du 12 et du 13 juin, ou du 14 et du 15 juin 2024. Vous pouvez contacter Camille Colombo à partir du 12 mars 2024 au 04 83 76 13 12 - c.colombo@anthea-antibes.fr
Pour assister au spectacle, rendez-vous sur la billetterie en ligne

ce qu'ils en disent | Tout ce qui fait trois minutes m'intéresse. Quelqu'un qui sait jongler, écrit un poème, qui veut chanter une chanson. C'est un mélange de music hall, de cirque : on rencontre des gens dans des métiers que l'on ne connaît pas, et c'est une façon de les mettre en avant, de les prendre dans les bras. **Édouard Baer**

ce qu'ils en pensent | Une invitation à se réjouir, s'amuser. **Le Parisien**

Le journal de Paris est une déclaration d'amour au spectacle. **Madame Figaro**

Où l'on découvre avec autant de joie que d'étonnement la liberté d'écriture d'André Roussin autour d'un thème redevenu très délicat...

© Marcel Hartmann

© Lucie Cherqui

VÉRONIQUE SANSON TOURNÉE HASTA LUEGO

l'inimitable

l'histoire | Véronique Sanson a le triomphe modeste, sa nouvelle tournée affiche complet partout en France, et elle manifeste la même joie enfantine. Voici donc cinq décennies, depuis son premier album *Amoureuse* en 1973, qu'elle enflamme les salles de concert. La scène est sa raison de vivre, elle a le don de faire vibrer toute une salle, et semble ne vouloir rien d'autre. Elle n'a pas prévu de décrocher et son public est impatient de découvrir son nouvel album. Le quinzième et dernier opus original *Dignes, Dingues, Donc...* est sorti en 2016. Parmi les titres *Et je l'appelle encore* et *Ces moments-là* sont venus s'ajouter aux nombreux classiques de son répertoire et font partie du nouveau tour de chant. Elle y est entourée de ses fidèles musiciens qui ont retravaillé avec elle les orchestrations. Le concert est sans doute la meilleure façon de redécouvrir les morceaux que l'on connaît par cœur et de se laisser surprendre par les nouveaux.

ce qu'ils en disent | Comment je conçois cette tournée d'*Hasta Luego* ? Il y a des chansons qui seront sur la setlist par exemple *Drôle de vie* ou *Vancouver* ou *Ma Révérence* ou des choses que le public ne connaîtra pas, par exemple *J'ai l'honneur d'être une fille*, c'est une super chanson et je pense qu'il faut qu'ils l'écoutent avant, comme ça ils pourront chanter avec moi ! Si je pouvais je ferais sept heures de show comme Higelin, bing ! Parce que j'ai envie de chanter tout, des chansons que les gens ne connaissent pas beaucoup, j'ai envie de chanter des chansons que les gens peuvent chanter avec moi aussi, et j'entends leurs voix et ça me fait un effet bœuf, ça me fait un effet inouï ! Qu'est-ce que c'est bien, qu'est-ce que c'est beau, ça c'est un bonheur total. **Véronique Sanson**

ce qu'ils en pensent | Entre joie funk et ballades crève-cœur, la chanteuse rayonne en tournée. **Bruno Lesprit, Le Monde**

concert

salle Jacques Audiberti

production
Caramba Spectacles

tarif événement

JUILLET 2023

mardi 4 | 20h00

ÉTÉ
2023

Après 50 ans de tournées, un show de Véronique Sanson, c'est toujours la même énergie et la même émotion. Hasta Luego, « au revoir », n'est pas un adieu à la scène mais la suite d'une « drôle de vie », en attendant son 16^e album.

© Patrick Swirc

LAURA FELPIN - ÇA PASSE

molière de l'humour 2023, tout simplement !

humour

1h20

salle Jacques Audiberti

texte Laura Felpin, Cédric Salaun

avec Laura Felpin

mise en scène Nicolas Vital

production
TS3 Production

SEPTEMBRE

mardi 19 | 20h00

l'histoire | Laura Felpin est très joueuse quand on lui demande de pitcher son premier seule-en-scène, elle répond à sa façon : « C'est pour dire qu'on n'est pas mieux ou moins bien vivant qu'une huître. Et que si on regarde du bon endroit, les petites dames nerveuses qui marchent comme si elles avaient la priorité sur un trottoir, c'est de la même sève humaine que les moniteurs de canyoning bon délire qui vous assurent avant une tyrolienne. Du coup, faut pas trop s'inquiéter, tranquille ça va passer. » Et en effet ça passe. Ça passe même très bien si on en juge au succès grandissant de cette jeune femme, originaire d'Alsace, partie étudier le théâtre à Paris avant de faire ses premières armes en publiant d'irrésistibles parodies sur les réseaux sociaux. Accompagnée à l'écriture, la mise en scène, la production et par moments au jeu par son ami Cédric Salaun, elle est en tournée avec un premier spectacle qui fait carton plein. Elle y incarne avec brio toute une galerie de personnages qui ont fait sa réputation et lui vaut aujourd'hui d'avoir gagné le Molière de l'humour 2023.

ce qu'ils en disent | Je reprends quelques personnages de mon Instagram, mais il y a surtout des inédits, des passages en mode stand-up (sans le micro), du théâtre, de la musique, de la danse. Tout est mélangé ! Avec pour fil rouge ces questions : Pourquoi on ne fait plus société ? Pourquoi on se pense toujours meilleur que les autres ? En décrivant les bizarreries des gens, je finis par évoquer les miennes. Chez moi tout est toujours incroyable ou horrible, sans juste milieu. Je suis une grande anxieuse, pourtant je n'ai pas vraiment d'appréhension à monter sur scène. J'adore le format Instagram qui demande d'être efficace en une minute. Mais les gens ne se rendent pas compte que ce travail réalisé gratuitement prend un temps fou ! C'est un univers de consommation : tu cliques, tu passes à autre chose... Le théâtre c'est une autre histoire. C'est la forme ultime ! **Laura Felpin**

ce qu'ils en pensent | Allez, on se mouille un peu, la révélation humour 2022, c'est elle. Haut la main. **Grégory Plouviez, Le Parisien** Elle aime plus que tout « jouer aux autres », avec panache, humour, bienveillance et avec un grand sens de l'observation des petits travers de l'être humain. Loin du stand-up à punchlines, Laura Felpin revisite le one-woman-show avec fraîcheur, malice et inventivité. **Rossana di Vincenzo, Télérama**

Elle a émergé parmi toute une cohorte d'humoristes, apparues sur Instagram. La forme est écrite et maîtrisée. De quoi faire d'elle l'héritière d'une tradition comique de grandes « compositrices », Robin, Lemercier, Foresti. **Théo Ribeton, Les Inrockuptibles**

Instagrammeuse vedette, révélée par Quotidien, à l'affiche de la série *Le Flambeau* sur Canal+ ou de *l'Astérix* de Guillaume Canet, Laura Felpin se lance dans le seule-en-scène. La trentenaire a déjà tout d'une grande.

© Saaha Marro

RENAUD

dans mes cordes

renaud ne laisse pas béton



l'histoire | « On a ouvert les ventes à 9h et à 9h10, on n'avait plus de places », confie Frédéric Biessy, directeur de la Scala Provence, à Avignon. Renaud habite tout près de là, à L'Isle-sur-la Sorgue et, en quelque sorte, c'est de chez lui qu'il est parti, pour reprendre la route d'une tournée à laquelle lui-même ne croyait plus. Ses proches l'ont encouragé, il s'est laissé convaincre. La suite lui a donné raison. Loin du faste de ses précédents concerts, *Dans mes cordes* est plus intime. Son ami Alain Lanty au piano ainsi qu'une petite formation de cordes accompagnent le chanteur qui a reçu en 2022 un trophée pour l'ensemble de sa carrière aux NRJ Music Awards. Le public retrouve les grands classiques de son répertoire : *Mistral Gagnant*, *Dès que le vent soufflera*, *Manu*, *Morts les enfants*, mais aussi des titres de *Métèque*, son dernier album où, en forme d'hommage, il reprend les succès des grands noms de la chanson française : Françoise Hardy, Brassens, Hugues Aufray, Yves Montand, Bourvil ou Higelin. Il leur doit beaucoup et tient à le faire entendre. Qui s'en plaindrait ?

ce qu'ils en disent | J'avais attendu dix ans entre mes deux derniers albums. Je ne peux plus me le permettre. Donc maintenant, je ne m'arrête plus. J'ai déjà commencé l'écriture d'un nouveau disque et je n'exclus pas non plus un autre volume sur l'enfance. Car oui, le temps file, à tel point que je n'en reviens pas. Dans ma tête, j'ai 15 ans. **Renaud**

ce qu'ils en pensent | Renaud commence à chanter et toute la foule l'acclame. **Ouest-France**

Renaud, le phénix de la chanson française, signe son grand retour sur scène avec une tournée en toute intimité où il sera accompagné au piano par Alain Lanty et un ensemble d'instruments à cordes.

concert

salle Jacques Audibert

production TS3 Production

tarif événement

SEPTEMBRE

mardi 26 | 20h00

MAXIME LE FORESTIER EN CONCERT

« j'ai rendez-vous avec vous »

concert

salle Jacques Audibert

avec **Maxime Le Forestier**
guitare **Arthur Le Forestier**
guitare **Manu Galvin**
percussions **Sébastien Quezada**
contrebasse **Etienne Roumanet**
guitare **Bruno Guglielmi**

régie générale **Denis Bréchet**
éclairages **Vincent Lérison**
son salle **Patrice Desmars**
son scène **Patrice Tendron**

production **Astérios Spectacles**

OCTOBRE

mardi 17 | 20h00

Maxime le Forestier est reparti en tournée pour accomplir ce qu'il fait de mieux depuis plus de cinquante ans, chanter devant son public les chansons qu'il a composées pour lui.

l'histoire | Entre la pandémie et quelques ennuis de santé, il n'a pas été facile ces dernières années à Maxime Le Forestier de caler des concerts mais, ça y est, *On a fini par trouver une date*. Ce titre clin d'œil est celui d'un double album live et de la tournée qui l'accompagne. Une occasion pour le chanteur de revisiter l'ensemble de son répertoire depuis *Mon frère*, premier album sorti en 1972, jusqu'au dernier en date *Paraître ou ne pas être* : une promenade musicale à travers une œuvre qui couvre plus de 50 ans de carrière et marquée par des succès inoubliables. Des titres légendaires de ses débuts tels *San Francisco* et sa fameuse maison bleue accrochée à la colline, l'hymne antimilitariste *Parachutiste*, ou encore *La Rouille* jusqu'à *La Vieille Dame* à laquelle il compare la France actuelle. Et bien sûr *Né quelque part*, titre inspiré de Georges Brassens. Le chanteur sétois dont il a repris et enregistré l'intégrale de l'œuvre reste son grand modèle. Si l'on cherche Maxime Le Forestier, c'est bien dans la famille restreinte des poètes qu'on le trouvera.

ce qu'ils en disent | Quand j'écris un texte, j'ai toujours une musique dans la tête. Il peut arriver que cette musique me déplaie et dans ce cas-là, je ne la montre à personne, je dis que j'ai écrit un texte et je demande à Julien Clerc, à Manu Galvin ou des mélodistes. Je peux aussi partir de la musique comme c'est le cas pour plein de chansons. Dans ce cas-là, c'est assez curieux parce que j'ai une envie de couleurs de voyelles sur certaines notes. Alors ça donne au début une espèce de truc incompréhensible et progressivement le sens apparaît, comme une photo. L'écriture vient de plus en plus lentement, parce que qu'il y a beaucoup de rimes et de suites d'accords que j'ai déjà employés. Je n'ai pas envie de me répéter et pourtant, on raconte toujours la même chose... Je n'écris pas parce que j'ai quelque chose à dire, j'écris pour avoir quelque chose à chanter. **Maxime Le Forestier**

ce qu'ils en pensent | Maxime Le Forestier a su s'imposer comme un incontournable de la chanson française par ses morceaux tendres et poétiques, parfois engagés, servis par son timbre chaleureux. **Radio France**



TRISHA BROWN

rencontre au sommet à anthéa entre la compagnie de la grande chorégraphe américaine et le talentueux noé soulier à l'occasion du festival de danse de cannes

danse

1h40 avec entracte

salle Jacques Audibert

d'après l'œuvre de **Trisha Brown**
chorégraphie **Noé Soulier, Trisha Brown**

avec **Christian Allen, Cecily Campbell, Burr Johnson, Lindsey Jones, Catherine Kirk, Patrick McGrath, Jennifer Payán, Spencer Weidie**

musique **Alvin Curran**
lumières **Victor Burel, Beverly Emmons**
costumes **Elizabeth Cannon**

production **Cndc – Angers (Centre national de danse contemporaine), Festival d'Automne à Paris, Dance Reflections by Van Cleef et Arpels**
Noé Soulier a été résident de la Villa Albertine pour cette création

DÉCEMBRE

mardi 5 | 20h00



Noé Soulier, directeur du Centre national de danse contemporaine d'Angers crée une nouvelle œuvre à la demande de la Trisha Brown Dance Company qui, de son côté, reprend deux chorégraphies emblématiques.

l'histoire | Tout au long de sa vie et de sa carrière, l'Américaine Trisha Brown, disparue en 2017, a entretenu des liens étroits avec la France et sa culture. Dès 1979, la première mondiale de *Glacial Decoy* eut lieu en Provence lors des Fêtes Musicales de la Sainte-Baume. Aujourd'hui, la Trisha Brown Dance Company se sent porteuse d'un héritage capital dans l'histoire de la danse qu'elle entend transmettre tout en œuvrant à la création de nouvelles pièces. C'est ainsi qu'elle présente une sélection de son répertoire. En regard de *For MG: The Movie* (1991), de *Working Title* (1985) ou de *Glacial Decoy* (1979) la compagnie a commandé une création à Noé Soulier. Si celui-ci reconnaît que son vocabulaire chorégraphique diffère quelquefois de celui de Trisha Brown, il affirme tout autant que son approche du mouvement porte la marque de l'immense chorégraphe. Les conditions sont donc remplies pour un dialogue saisissant.

ce qu'ils en disent | L'héritage du travail de Trisha Brown ne se situe pas uniquement dans les pièces qu'elle nous a léguées, mais aussi dans l'intimité des corps des interprètes qui ont contribué à créer cette œuvre au fil des décennies. L'histoire de la danse n'est pas seulement celle des œuvres, mais peut-être avant tout, celle des manières de répéter, de s'échauffer, de se mouvoir : celle de relations uniques à son propre corps qu'inventent ensemble danseur.euse.s et chorégraphes. Ce qui m'intéresse profondément dans le fait de créer aujourd'hui une pièce pour la Trisha Brown Dance Company, c'est de confronter l'approche du mouvement que je développe à la manière unique d'aborder le mouvement que partage ce groupe de danseur.euse.s. **Noé Soulier**

STÉPHANE GUILLON

revient après son grand succès à anthéa l'an dernier et sa nomination aux molières 2023

Stéphane Guillon revient, ses lames affînées, prêt à décortiquer l'actualité sans aucune pitié. Son humour n'a jamais été aussi féroce, son rire aussi acide.

l'histoire | À l'école de la gentillesse le candidat Stéphane Guillon est recalé. Il a eu beau se répéter en boucle « Bruno Lemaire a du charme », « Franck Riester manque à la culture », « Xavier Bertrand va sauver la France » « Cyril Hanouna me rend intelligent », rien n'y a fait. Après dix-huit mois de diète médiatique il est plus révolté et en colère qu'avant. Il aurait aimé croire, lui aussi, que cet arrêt forcé aurait permis au monde de réfléchir et de repartir sur un bon pied. Son nouveau spectacle accuse l'ironie d'une telle illusion. Sur scène il se donne une heure et demie pour faire le point et remettre les pendules à l'heure. Il compile, décortique, interroge des mois d'absurdités, de non-sens, de revirements comme rarement une société en avait produits. Il passe en revue les déclarations de nos politiques, la Nupes, le RN, les élections présidentielles, la réforme des retraites, la guerre en Ukraine, la politique française et internationale... Il dépasse volontiers les bornes et de fait le spectacle est déconseillé aux moins de 15 ans. Mais contre les comforts de pensée, dès lors que Bedos ou Desproges ne sont plus là, on avait bien besoin de cet aiguillon.

ce qu'ils en disent | Moi, les interdits m'excitent plutôt. Je trouve que c'est intéressant de pouvoir flirter avec les limites. Le seul garde-fou, que l'on doit tous avoir, est que le propos reste toujours drôle, jamais gratuit et qu'il nous fasse réfléchir. Je suis pour un rire qui nous amène à la réflexion. Je n'aime pas les choses gratuites. C'est la discipline à laquelle je m'astreins. À partir du moment où c'est intelligent, pas gratuit, drôle, vous pouvez parler absolument de tout, aborder tous les sujets. **Stéphane Guillon**

ce qu'ils en disent | Plus le monde le désespère, meilleur est Stéphane Guillon. **Sandrine Blanchard, Le Monde**

Plus cinglant que jamais l'humoriste frappe fort « en essayant de n'oublier personne ». La provocation cache souvent une infinie tendresse. **Rodolphe Fouano, Challenges**

humour

1h40

salle Jacques Audibert

écrit et joué par **Stéphane Guillon**
mise en scène **Anouche Setbon**
lumières **Thomas Costerg**
musique **Laurent Cirade**

production **KI M'AIME ME SUIVE**
et **63 PRODUCTIONS**

DÉCEMBRE

vendredi 15 | 20h30



© Sandy Korzeikwa

© Pascalito



SLAVA'S SNOWSHOW

à la demande générale, ils sont de retour à anthéa pour les fêtes de Noël !

spectacle de clown

à voir en famille à partir de 10 ans

1h30 avec entracte

salle Jacques Audibert

création et mise en scène **Slava Polunin**
direction artistique **Viktor Kramer**
scénographie **Viktor Plotnikov, Slava Polunin**
son **Roman Dubinnikov, Slava Polunin**

production **Caramba Spectacles**
en accord avec **Gwenaél Allan et Slava**

DÉCEMBRE

mercredi 20	20h30
jeudi 21	20h00
vendredi 22	20h30
samedi 23	16h30 et 20h30

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 21 décembre - 14h00
vendredi 22 décembre - 14h00



Un merveilleux tourbillon de neige, de poésie, de grâce, de farces et de pitreries qui parcourt le monde et communique à tous émotions et enthousiasme.

l'histoire | Un spectacle sans paroles, autrement dit universel. Après leur premier spectacle à anthéa en 2019, la troupe de clowns malicieux et un peu fêlés revient partager ses aventures poétiques en transformant la scène et la salle d'anthéa en territoire d'un rêve éveillé. Ils font de l'art du mime un objet de théâtre où se jouent nos drames d'adultes comme nos rêves d'éternels enfants et le miracle agit : la neige réchauffe les âmes des spectateurs, l'émotion surgit, grandit et se déchaîne comme une tempête !

ce qu'ils en disent | Mon premier mérite – et peut-être le seul – est d'être capable d'inspirer aux gens l'envie de faire tout avec joie. Le mot travail est interdit dans la famille. Si ce que tu fais ne te procure pas de plaisir, fais autre chose. **Slava Polunin**

ce qu'ils en pensent | Bienvenue dans une bulle de bonheur ! **Le Monde**
Avec Slava Polunin, le temps s'arrête, ramène à l'insouciance de l'enfance. Celle d'un monde imaginaire, fantastique, où tout est possible. **La Croix**
Hallucinant ! Ce spectacle nous transporte littéralement, il réveille l'enfant qui sommeille en chacun de nous. Quand tout est terminé, personne ne veut quitter la salle. Jamais encore le rire et les larmes n'avaient été aussi étroitement mêlés. **The Independent**

JE SUIS LÀ MAIS JE NE SUIS PAS LÀ

le nouveau seul en scène du génie comique pierre richard

seul en scène

salle Jacques Audibert

de Pierre Richard,
Christophe Duthuron
mise en scène
Christophe Duthuron

production
Jean-Marc Dumontet
Production

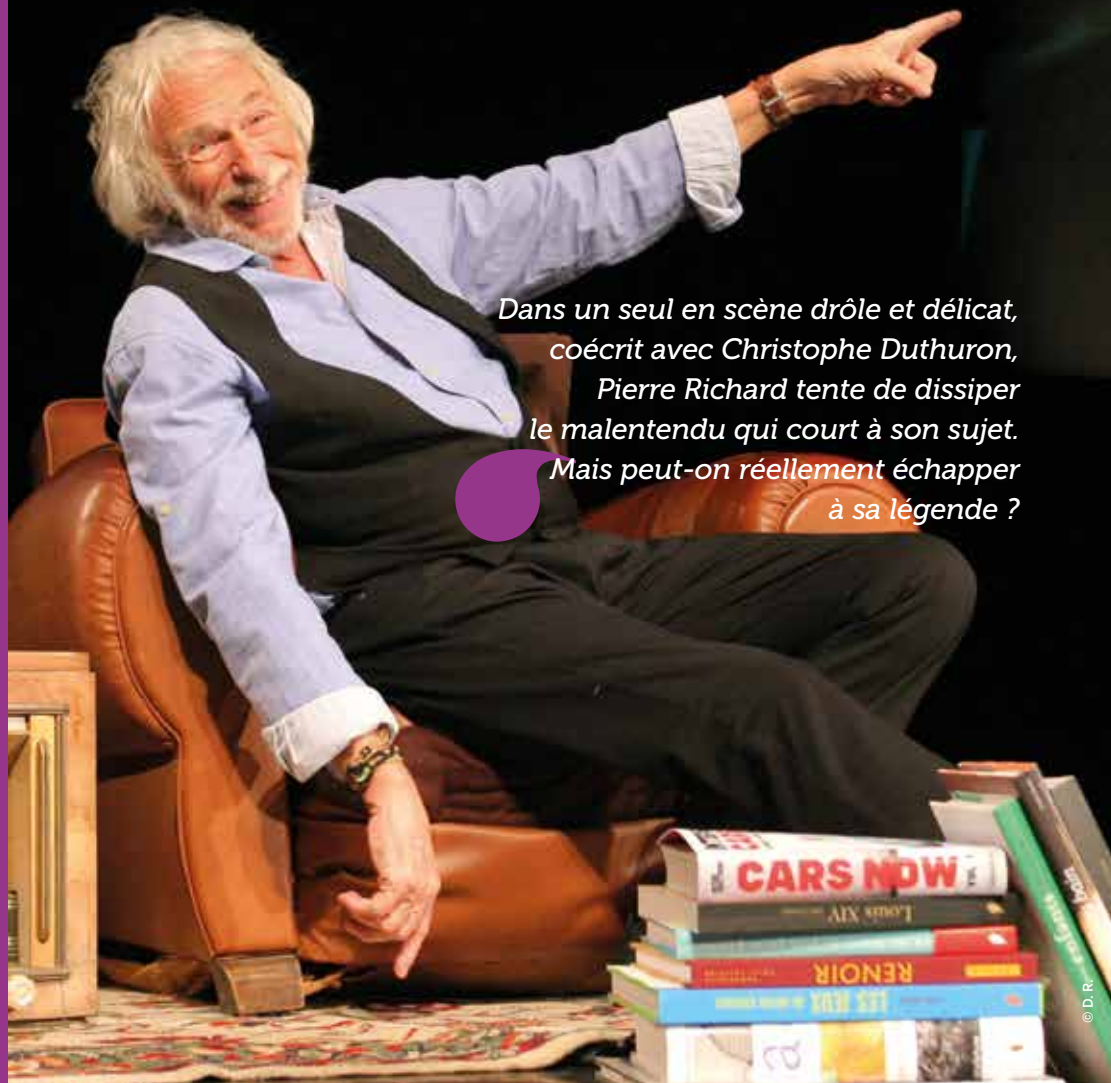
JANVIER

vendredi 19 | 20h30
samedi 20 | 20h30

l'histoire | Identifié depuis 1970 à son premier film en tant que réalisateur, Pierre Richard est l'éternel *Distrain* du cinéma français. Il a beau s'en défendre, les mythes ont la vie dure. Premier rôle dans plus de quarante films vus par cinquante millions de spectateurs, aussi populaire en France qu'à l'étranger, éclectique comme personne (en 2023 il aura été Panoramix chez Guillaume Canet ou Richelieu pour Maïwenn...), il promène sa silhouette dégingandée depuis plus de soixante ans sur les plateaux de cinéma et de théâtre. Le temps a passé, le Grand Blond a blanchi sous le harnais, rien n'y fait, son public fidèle, de génération en génération, le ramène et le confond avec son personnage dont il a contribué à entretenir la légende. Il dispose d'une bonne heure pour s'en débarrasser.

ce qu'ils en disent | Je m'évertue depuis cinquante ans à répondre que non, pas du tout, je ne suis pas aussi distrait dans la vie que dans mes films, mais il faut croire que je prêche dans le désert puisque la question revient inlassablement. C'est pourquoi je viens de prendre une grande décision : ça suffit. Je n'ai pas peur de l'annoncer, avec ce spectacle, je compte prouver de manière irréfutable et définitive que je ne suis pas distrait, tordre le cou des mauvaises langues – ce qui, entre parenthèses, est un tour de force anatomique –, bref, mettre enfin un terme à un demi-siècle de malentendu. **Pierre Richard**

Dans un seul en scène drôle et délicat, coécrit avec Christophe Duthuron, Pierre Richard tente de dissiper le malentendu qui court à son sujet. Mais peut-on réellement échapper à sa légende ?



IBRAHIM MAALOUF : LES TROMPETTES DE MICHEL ANGE (T.O.M.A.)

un tout nouveau spectacle, à cinq trompettes !

concert

1h30

salle Jacques Audibert

conception Ibrahim Maalouf

trompette lead, piano Ibrahim Maalouf
guitare François Delporte
batterie Julien Tekeyan
saxophone Mihai Pirvan
guitare et basse Mohamed Derouich
trompette Yvan Djaouti, Manel Girard
Nizar Ali, Yacha Berdah

direction technique Michael Tillay
régie générale Vincent Mahé
ingénieur son façade Jean Lyonnet
ingénieur lumières Jean-Lou Navarro

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien du Casino JOA La Siesta

tarif évènement

FÉVRIER

jeudi 8 | 20h00

Après 17 albums, dont Capacity to Love en 2022, et une prestigieuse nomination aux Grammy Awards à Los Angeles, Ibrahim Maalouf revient en bande avec un projet musical renversant.



l'histoire | Tant sur la philosophie que sur le plan historique et musical, *T.O.M.A.*, pour Trumpets of Michel Ange, est une aventure qui met le cap vers un monde où folklore et modernité ne font qu'un. Avec une formation de neuf instrumentistes, dont cinq trompettes, Ibrahim Maalouf fait le pari d'une musique élaborée, exigeante et accessible au plus grand nombre. Fondé sur le jazz, la pop, la world music et la musique urbaine, *T.O.M.A.* transcende tous les genres, rassemble toutes les générations et tous les styles. Ibrahim Maalouf pose ainsi la première pierre d'un ambitieux projet de vie qui a pour but de nous rassembler autour de valeurs communes.

ce qu'ils en disent | À mon avis, ce qu'on retrouve le plus dans ma musique, c'est la culture classique, baroque et contemporaine, et bien sûr ma culture natale, parce que je suis né au Liban et que j'ai beaucoup écouté la musique classique arabe, traditionnelle et folklorique. Ce sont mes deux mamans, musicalement parlant. Après, en grandissant, comme tous les jeunes, j'ai écouté tout ce qui se faisait en rock, hip-hop et jazz. J'ai joué dans de nombreux big bands. Et fait beaucoup de rencontres à travers les musiques du monde, ce qu'on appelle les musiques ethniques : j'ai collaboré avec des musiciens et des chanteurs d'Inde, d'Afrique, d'Amérique du Sud, d'Europe de l'Est. Ce sont des musiques très inspirantes. Tout cela existe en moi quelque part. Je pense être un musicien d'aujourd'hui. **Ibrahim Maalouf**

ce qu'ils en pensent | Avec lui, la trompette rit, pleure, elle est chagrin, elle chante, elle raconte des histoires. Elle passe de la plus infinie tendresse aux rythmes les plus effrénés. Ultime prouesse, Ibrahim Maalouf réussit à donner à un grand spectacle une atmosphère de profonde intimité. **François Delétraz, Le Figaro**

Sonorité de Cuba, hip-hop, electro. Le trompettiste fait un savant mélange accompagné de musiciens tous plus doués les uns que les autres. Le show est assuré. Le désir se fait sentir, celui de vibrer plus fort, porté par la batterie, le saxophone, la trompette. La générosité est le maître-mot de la soirée. **Stévelan Chaizy-Gostovitch, RCF Nice Côte d'Azur**

Avec sa trompette microtonale à quatre pistons inventée par son père, Maalouf chemine à travers ses nombreux enregistrements, ses projets de bandes originales, les registres classique, oriental, jazz en se focalisant sur « la vérité de la mélodie ». **Olivier Horner, Radio Télévision Suisse**

CAMILLE LELLOUCHE A TOUR

révélée par the voice puis confirmée par grand corps malade, camille lellouche est lancée

Victoire de la chanson de l'année 2023 élue par le public, single de platine, Camille Lellouche désormais à la tête d'un 1^{er} album se lance. Après trois Olympia à guichets fermés, la chanteuse poursuit sa tournée, guidée par sa bonne étoile.

concert

1h15

salle Jacques Audiberti

avec Camille Lellouche
production Play Two

FÉVRIER

samedi 17 | 20h30

l'histoire | D'atours, l'album de Camille Lellouche n'en manque pas, ni la tournée qui le prolonge. Sur scène comme au disque, la soudure entre chanson française, au sens noble du terme, et pop urbaine se fait naturellement, et le charme opère. Voici une dizaine d'années que l'actrice et l'humoriste ont accueilli la chanteuse qu'elle rêvait de devenir depuis l'enfance. En 2015, elle se jette dans le grand bain en participant à *The Voice : La Plus Belle Voix* où elle atteint la demi-finale, elle a alors 29 ans. Mais la consécration arrive en 2020 avec la reprise de sa chanson « Mais je t'aime » avec Grand corps malade, couronnée d'une Victoire de la Musique. Le clip est vu plus de 30 millions de fois sur YouTube. Dès lors, Camille Lellouche qui estime avoir acquis une « crédibilité en tant que chanteuse... Et non en tant qu'humoriste qui chante » s'attelle à l'écriture de son premier album, *A*, qui sort en 2021. En 2022, elle continue son ascension avec une réédition, incluant huit titres inédits, dont le duo « Mais je t'aime » et « O H N A » avec Tayc. Des musiques gorgées d'émotion et d'amour avec un grand A qu'elle partage aujourd'hui avec son public.

© D. R.

FARY : AIME-MOI SI TU PEUX

en toute intimité

Premier humoriste produit par Netflix en France, Fary met à nu la vie de couple pour l'humour de l'amour et inversement.

l'histoire | Le troisième solo de Fary révèle deux facettes de l'artiste. On commence par l'image qu'il donne de lui depuis ses débuts : un humoriste un rien dandy, qui ne semble douter de rien, et pourtant s'interroge sur sa place dans notre drôle de monde. Il décoche avec flegme les flèches de son humour et toutes atteignent leur cible. Mais le voici soudain qui s'aventure avec le public dans une sphère plus intime : la vie à deux. À 30 ans, l'heure est venue pour lui de disséquer le quotidien du couple. Il avoue sans fard qu'il n'est pas très fidèle et met tout son esprit à revisiter la communication homme-femme, se livrant à une désopilante leçon sur les sous-entendus. Entre deux rires, on prend des notes...

ce qu'ils en disent | Le sujet principal de mon spectacle reste « le couple et le fantasme de l'amour ». On a souvent l'impression que c'est un sujet éculé, pourtant, il y a toujours eu des chansons d'amour et il y en aura toujours. Tout dépend de la mélodie, de l'interprète et de ses mots. La limite est simple : « Est-ce que ça parle aux gens ? » Il ne faut jamais perdre la connexion avec le public. Efficacité, originalité, modernité. C'est presque de la musique en fait... **Fary**

ce qu'ils en pensent | Dans ce nouveau stand-up, l'artiste, né en France de parents cap-verdiens, metteur en scène de la révélation Panayotis Pascot et créateur du Comedy Club Madame Sarfati, peaufine sa marque de fabrique. **Sandrine Blanchard, Le Monde**
Élégant, intelligent et politiquement incorrect. **Elle**
Le Maître du stand-up. **Le Parisien**

humour

salle Jacques Audiberti

texte Fary, Jason Brokers
mise en scène Paul Dechavanne
scénographie Julien Mairesse

avec Fary

production Jean-Marc
Dumontet Production, Fayson

MARS

mardi 12

20h00

MADAMA BUTTERFLY

l'opéra mis en scène par daniel benoin le plus joué et repris dans 7 opéras en France et à l'étranger

l'histoire | Le lieutenant de Marine américain Pinkerton va épouser Madame Butterfly. Sharpless, le consul américain à Nagasaki désapprouve le caprice de Pinkerton et la légèreté de son comportement car la jeune geisha, elle, est sincèrement éprise du lieutenant. Elle décide même de renoncer à la religion de ses ancêtres et d'adopter la sienne. Pour cela, elle sera reniée par sa famille. Trois ans ont passé. Butterfly, pleine d'espoir et de confiance, attend toujours Pinkerton. Elle est certaine qu'il hâtera son retour...

ce qu'ils en disent | Madame Butterfly est l'un des derniers opéras de Puccini, une sorte de pont entre *La Bohème* et *Turandot*, entre la simple histoire d'amour impossible à cause de la maladie et la tyrannique impératrice qui aime malgré elle. Dans

Madame Butterfly, pas de maladie ou d'excès de pouvoir mais un vrai conflit de cultures, un choc de civilisations. Que l'envahissement américain soit celui de la fin du XIX^e siècle, époque à laquelle Puccini situe son opéra, ou quand le conflit devient terrifiant (1941-1945), l'histoire est la même : un officier américain vainqueur face à une jeune Japonaise fascinée par l'homme, sa prestance, sa victoire et prête à tout sacrifier à son bonheur interdit. J'ai préféré choisir le Nagasaki d'août 45, après la bombe A, à celui d'après les coups de canon du cuirassé *Abraham Lincoln*. Les tensions sont plus fortes, le drame plus extrême, le folklore moins présent. C'est cette version que je vais présenter à Antibes avec la ferveur d'être présent sur le plateau d'anthéa pour la première fois et le trac que cela peut provoquer. **Daniel Benoin**

ce qu'ils en pensent | Cette mise en scène et les lumières conçues par Benoin ont le mérite d'être suffisamment pudiques et épurées pour s'effacer derrière la force des sentiments et la présence de l'extraordinaire musique de Puccini. **Philippe Depetris, Nice-Matin**

Le résultat est grandiose et cela donne une Madame Butterfly apocalyptique totalement inédite. **WebTimeMedias**

C'est dans le cadre du drame de Nagasaki en 1945 que le metteur en scène Daniel Benoin a transposé l'histoire de l'opéra de Puccini. Son spectacle est d'une force inouïe. À la fin, ce n'est pas une bombe qui explose, mais les bravos. **André Peyregne, Nice-Matin**

opéra en trois actes

2h40 avec entracte

salle Jacques Audibert

direction musicale **Daniele Callegari**
mise en scène et lumières **Daniel Benoin**
décors **Jean-Pierre Laporte**
costumes **Nathalie Berard-Benoit**
vidéo **Paulo Correia**

avec **Corinne Winters** Cio-Cio-San
Manuela Custer Suzuki
Antonio Coriano Pinkerton
Angel Odena Sharpless
Josep Fadó Goro
Valentine Lemerrier Kate
Luca Lombardo Prince Yamadori
Mattia Denti Lo zio bonzo
Mickaël Guedj Yakuside

avec le Chœur de l'Opéra de Nice
l'Orchestre Philharmonique de Nice

coproduction **anthéa**, théâtre d'Antibes,
Opéra Nice Côte d'Azur

tarif évènement

MARS

vendredi 15	20h00
dimanche 17	16h00

anthéa
création
coproduction

Le retour d'un opéra mythique inspiré de la ville de Nagasaki placé par Daniel Benoin après la deuxième guerre mondiale

BERNARD LAVILLIERS SYMPHONIQUE

un classique nommé lavilliers
accompagné par 50 musiciens
de l'orchestre philharmonique de nice

Ses premiers 45 tours datent de 1967 ! 23 albums plus tard, l'indocile de la chanson française se lance un nouveau défi en arrangeant pour orchestre classique ses grands tubes passés (et à venir).

l'histoire | En 2000, Bernard Lavilliers avait joué un soir au Théâtre des Champs-Élysées avec l'Orchestre Lamoureux. Près d'un quart de siècle plus tard, l'idée de faire reprendre ses musiques par des instrumentistes classiques a ressurgi. Le Stéphanois a puisé parmi ses chansons les plus lyriques, les plus amples, celles qui se prêtent le mieux à l'exercice délicat de la transcription pour orchestre. Aidé dans cette tâche par l'arrangeur Cyril Auffer, il a sélectionné une petite vingtaine de titres parmi lesquels *O Gringo*, *Betty*, *On the Road Again* (of course), *La Grande marée*, ainsi que ses très attendues interprétations de Léo Ferré *La Mémoire* et *la Mer* et *Est-ce ainsi que les hommes vivent*, ou bien encore *Noir tango* et *Beautiful Days* extraites de *Sous un soleil énorme* son dernier album, publié en 2021. Sans parler des surprises puisqu'en 2023 un nouvel opus devrait voir le jour.

ce qu'ils en pensent | Marginal et populaire, figure emblématique du paysage musical français avec vingt-trois albums au compteur, Bernard Lavilliers conte aussi bien la société française que la poésie du monde qu'il arpente depuis plus de cinquante ans. **France.TV**

Celui que l'on surnomme le rebelle au grand cœur, qui court la planète, du Brésil à New York en passant par la Jamaïque et le Sénégal pour dénoncer avec poésie les injustices enflammera le cœur de ville. **L'indépendant**

Un monument de la chanson française. **La Dépêche**

concert

salle Jacques Audiberti

avec Bernard Lavilliers
et ses musiciens
avec l'Orchestre philharmonique de Nice

production Les Visiteurs du Soir,
Gilbert Coullier

tarif événement

AVRIL

mercredi 3	20h30
jeudi 4	20h00

JARRY BONHOMME

il a fait exploser de rire le zénith

humour

1h20

salle Jacques Audiberti

texte Jarry, BenH
par et avec Jarry
scénographie, lumière Erwan Champigné
musique Matthieu Gonet

production A Mon Tour

JUIN

mardi 18 | 20h00

Adoubé par Didier Bourdon pendant le tournage de *Bambou*, Jarry se lance en 2016 dans le seul-en-scène et, depuis, à chacune de ses apparitions, il affiche complet, de l'Olympia au Zénith et dans la France entière.

l'histoire | Jarry se livrait déjà dans *Titre*, son dernier seul-en-scène. Avec son nouveau spectacle encore plus fou, il va plus loin dans ses révélations. Il dévoile ce qu'il est vraiment : un *Bonhomme*, un vrai de vrai et même plus que ça : un super-héros doté d'un super pouvoir : le rire. Parce que pour Jarry le rire sauve des vies, apporte la lumière dans les endroits les plus sombres. Il ne craint pas de l'affirmer, le rire est la dernière chance de nous unir pour nous rendre plus fort dans un monde en crise au bord du précipice, dans un monde où les forces du mal triomphent un peu plus chaque jour. Dans ces conditions, son spectacle est fortement déconseillé aux gens qui n'aiment ni l'humour ni l'amour...

ce qu'ils en disent | Partout où je peux faire du bien aux gens je suis chez moi. Moi je viens d'une génération où on m'a dit qu'on ne pouvait pas faire plusieurs choses dans sa vie. Je suis persuadé du contraire et ma devise est plutôt de se dire « qu'il faut bouffer la vie », être à la hauteur de la chance que l'on a d'être vivant. Je suis à l'aise partout et j'ai envie que chaque jour soit exceptionnel. À la fin de ma vie, j'espère que j'aurai fait plus de bien aux gens que de mal. Les gens me disent que je devrais être remboursé par la Sécurité Sociale et cela me fait plaisir en fait. C'est une belle reconnaissance et cela donne un sens à ma vie. Je m'efforce de me déplacer un peu partout parce que tout le monde mérite de rire et d'être heureux, même dans les plus petits villages. **Jarry**

ce qu'ils en pensent | Sur scène, sans tabou et survitaminé, il jongle sur une crête entre rire dégingandé et drame sans affect. **Morgan Balouassaa, Libération**

Après *Atypique*, Jarry revient avec un nouveau spectacle. Toujours aussi attachant, toujours aussi délirant, avec cette sensibilité à fleur de peau qu'on lui connaît si bien... **Télérama**

Sous le masque du clown volubile se cache un garçon profond que la vie a endurci et que le succès a libéré. Itinéraire d'un gamin atypique que personne ne voyait monter si haut. **Gala**

PHÈDRE

aimer à la fureur

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h15

salle Jacques Audiberti

de Sénèque
traduction et adaptation
Frédéric Boyer
mise en scène Georges Lavaudant
lumières Cristobal Castillo-Mora
chorégraphie Jean-Claude Gallotta
son Jean-Louis Imbert

avec Astrid Bas Phèdre
Bénédicte Guilbert La Nourrice,
Aurélien Recoing Thésée
Maxime Taffanel Hippolyte
Mathurin Voltz Le Messager

coproduction LG théâtre,
Le Printemps des Comédiens
avec le soutien du
CENTQUATRE – PARIS

La compagnie LG théâtre
est conventionnée par le
Ministère de la Culture

SEPTEMBRE

vendredi 22 | 20h30
samedi 23 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

vendredi 22 septembre - 14h30

l'histoire | C'est l'histoire de Phèdre, femme du légendaire et puissant Thésée, roi d'Athènes, qui s'éprend d'Hippolyte, le fils que Thésée a eu avant elle, avec Antiope reine des Amazones. Cet amour impossible, incestueux, non seulement détruit Phèdre et Hippolyte, mais révèle la noirceur du monde, et la violence parfois des liens fragiles, ambigus, d'amour et de haine, de désir et d'interdit, qui unissent familles et enfants, sociétés. Thésée, qui aura affronté le pouvoir, les dieux, le monde souterrain des morts, ne résistera pas à l'amour interdit de Phèdre pour le jeune Hippolyte.

ce qu'ils en disent | Cette nouvelle traduction et adaptation s'inscrit dans un travail personnel de confrontation aux textes anciens (la Bible, saint Augustin, La Chanson de Roland, Virgile, Shakespeare...). Elle tente de faire entendre dans une langue française contemporaine la vigueur, la violence, l'étonnement de ce texte qui se met à résonner étrangement avec nos propres violences aujourd'hui. **Frédéric Boyer**

Mon désir de m'emparer de ce texte, tout à la fois poème et tragédie, s'est concrétisé d'une part lorsque j'ai pris connaissance de la traduction-adaptation de Frédéric Boyer ; d'autre part lorsque Jean-Claude Gallotta a accepté de participer à cette aventure. Frédéric Boyer : une langue flamboyante – baroque, mais aussi maîtrisée – secrète – elliptique, crue et drue. Une traduction qui ne tente pas à tout prix – tendance trop habituelle – de tout ramener à l'aujourd'hui – cette maladie réductrice de l'actualisation. Jean-Claude Gallotta : présence obsédante des corps, de leur matérialité, leur force, leur gaucherie, leur abandon. Leurs secrets. Leurs chutes. **Georges Lavaudant**

ce qu'ils en pensent | L'immense metteur en scène Georges Lavaudant donne à entendre le mythe de Phèdre dans sa brutalité archaïque, sa monstruosité originelle. Avec un quintet de comédiens remarquable et une nouvelle traduction cinglante de modernité. **Gérald Rossi, Midi Libre**

Étonnante pièce où s'agrègent trois passions aveuglantes. Sur cela, Lavaudant pianote. Chaque acteur étant comme une note. À chacun sa tonalité. Pas de décors, pas de costumes qui se la jouent. Des mots en acte et des acteurs en scène. Basta. **Jean-Pierre Thibaudat, Mediapart**
Une version archaïque et limpide du mythe, sculptée par la puissance de la langue et la présence des corps. **Agnès Santi, La Terrasse**

Moins connue que la tragédie de Racine, la Phèdre de Sénèque, mort en 65 ap. J.-C., trouve ici un nouveau souffle grâce à l'adaptation-traduction de Frédéric Boyer servie magistralement par Georges Lavaudant.

© Marie Clauzade

MADDIE

andréa ferréol dans l'enfer numérique



Devenue trop rare sur scène, la flamboyante Andréa Ferréol trouve dans ce rôle de grand-mère Courage, en lutte contre l'addiction aux écrans de sa petite-fille, un personnage de comédie digne de son tempérament.

l'histoire | 8 Français sur 10 se connectent chaque jour sur les réseaux sociaux et les messageries instantanées en tout lieu et à tout moment du jour et de la nuit. Ces nouvelles pratiques modifient en profondeur nos modes de socialisation. Les risques associés à un usage numérique excessif ont été répertoriés. Les mises en garde se multiplient notamment en direction des enfants et les adolescents, pour qui le temps passé devant les écrans peut entraîner des conséquences sur le développement du cerveau, les apprentissages essentiels ou leur capacité d'attention. C'est bien à ce phénomène qu'est confrontée Maddie, une grand-mère aussi originale qu'attentionnée. Parviendra-t-elle à mettre au point son plan pour sortir sa petite-fille Diwali, une jeune adolescente, de cet enfer, et par là même permettre à sa fille Judith de retrouver une vie normale ? Maddie compte sur l'aide de son amoureux Jean-Michel pour réussir dans sa mission. Mais à quel prix ?

ce qu'ils en disent | Quand Daniel Benoin m'a confié cette pièce : « regarde et si ça t'intéresse... », j'ai tout de suite senti que je tenais là une pépite théâtrale comme hélas on en voit peu. Dès les premières répliques j'en devine tout le potentiel : une écriture sèche, rapide, sans fioriture, des personnages remarquablement ciselés. C'est une première œuvre, écrite à quatre mains, et pourtant, quelle maîtrise. Au-delà du style, remarquable de justesse et de sincérité, ce qui m'a séduit d'emblée, ce sont les différents thèmes abordés : modernes, actuels ; une cellule familiale explosée, des jeunes gens en rupture de ban, livrés à eux-mêmes qui se réfugient derrière leurs écrans, s'inventant une vie parallèle, virtuelle, dans laquelle ils s'enferment peu à peu ; et puis l'amour rédempteur, des jeunes, des moins jeunes et aussi des vieux. Autant de thèmes sérieux mais traités avec légèreté et surtout, surtout avec HUMOUR. Ajoutez à cela une distribution d'exception, Andréa, Pierre, Sabrina, Line, un cadeau bonus pour le metteur en scène que je suis. J'ai hâte d'orchestrer ces virtuoses. Si je devais traduire en un mot ce que je ressens à l'aube de cette aventure, je dirais : Jubilatoire ! **Paul Chariéras**

théâtre

salle Pierre Vaneck

de Corinne Roehrig,
Nycole Roux Pouchoulin
mise en scène Paul Chariéras

avec Andréa Ferréol, Pierre
Santini, Sabrina Kurzawski, Line
Ancel, Samuel Chariéras

coproduction
anthéa, théâtre d'Antibes, DBP

SEPTEMBRE

jeudi 28 | 20h30
vendredi 29 | 21h00
samedi 30 | 21h00

TOUT LE MONDE SAVAIT

sylvie testud justement récompensée
du molière du seul-en-scène 2023

théâtre

1h15

salle Jacques Audibert

une pièce d'Élodie Wallace
d'après l'œuvre de Valérie Bacot
avec Clémence de Blasi
Éditions Fayard

mise en scène Anne Bouvier
collaboration artistique Anne
Poirier-Busson

avec Sylvie Testud
avec la participation de Nathalie
Tomasini, Janine Bonaggiunta

scénographe Jean-Michel Adam
lumière Denis Koransky
musique Sylvain Jacques
stylisme Julia Allègre

coproduction Le Théâtre de
l'Œuvre et Les Grands Théâtres

OCTOBRE

vendredi 6 | 20h30

Sylvie Testud s'empare
du destin hors-norme
de sa contemporaine
Valérie Bacot, victime
et homicide, pour
dénoncer le drame de
la violence faite aux
femmes. Un grand
moment de théâtre et
de vérité.

l'histoire | Accusée du meurtre de son mari, jugée en cour d'assises, avant de ressortir libre du tribunal, le 25 juin 2021, Valérie Bacot incarne à elle seule un combat. Combat d'une femme pour se sortir de l'emprise de son bourreau, d'une mère pour protéger ses enfants, d'une victime pour porter une parole dérangeante et nécessaire. L'histoire de Valérie Bacot est d'abord celle d'un silence meurtrier : *tout le monde savait* mais tous se taisaient. C'est aussi l'histoire du dysfonctionnement des institutions et d'une difficulté à entendre et prendre en compte la parole des victimes. L'histoire enfin d'une résilience hors du commun, celle d'une femme devenue une figure iconique de la lutte contre les violences conjugales. Aujourd'hui, seule en scène et totalement investie, Sylvie Testud porte avec sensibilité cette parole. Ce n'est pas un seul-en-scène au sens d'un numéro mais bien une pièce écrite par Élodie Wallace à partir du livre témoignage de Valérie Bacot : un théâtre documentaire qui retrace vingt-quatre années d'un enfer ; un théâtre digne qui ne se laisse pas piéger par une émotion facile.

ce qu'ils en disent | Avant d'être pressentie pour ce rôle, j'avais déjà lu le livre de Valérie. Je voulais comprendre pourquoi tout le monde savait et personne n'avait rien dit, n'avait rien fait. Je me suis identifiée à Valérie, mais aussi à tous ceux qui n'ont pas parlé. Je me suis demandé : « *Et moi, qu'aurais-je fait ?* » Il sert à ça, le témoignage de Valérie : informer, et préparer chacun d'entre nous à agir, si un jour nous sommes témoins de violences. En sortir une vérité ? C'est le minimum de respect que l'on doit avoir pour une histoire vécue. Valérie est vivante. Et je voulais être sûre de parvenir à montrer que ces événements sombres n'ont pas éteint toute sa lumière. **Sylvie Testud**

Plus je parle, plus je suis écoutée. Le livre, et maintenant la pièce, sont là pour faire réfléchir les gens. Il faut utiliser tous les moyens. Je me dis que tout ça est utile. Mon but n'est pas de passer à la télé. Remuer mon histoire, ça reste très douloureux. Mais le message est plus important que tout. **Valérie Bacot**

ce qu'ils en pensent | Le Molière du seul-en-scène pour Sylvie Testud est particulièrement bienvenu, bouleversante dans *Tout le monde savait*, d'après le témoignage de Valérie Bacot. **Jacques Nerson, L'Obs**
Sylvie Testud prouve tout à la fois qu'elle est une comédienne extraordinaire, et que le théâtre a cette capacité de rendre beau ce qu'il y a de laid dans l'âme humaine. Faire de l'art avec tout la noirceur de la vie. **Tristane Banon, Marianne**

Les spectateurs font entendre des soupirs de stupéfaction, d'horreur et de compassion. Et sortent les larmes aux yeux. Ils ont entendu une histoire qu'ils n'oublieront plus et vu une grande actrice. **Nathalie Simon, Le Figaro**

ARRÊTE AVEC TES MENSONGES

un amour impossible, selon philippe besson

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h30

salle Pierre Vaneck

d'après le roman de **Philippe Besson**
adaptation et mise en scène **Angélique Clairand, Eric Massé**

avec **Raphaël Defour, Étienne Galharague, Mariochka, Anna Walkenhorst** en alternance **Angélique Clairand, Éric Massé**

vidéo **Vincent Boujon**
lumières **Juliette Romens**
composition musicale **Bertrand Gaude**
son **Anna Walkenhorst**
coach vocal **Myriam Djemour**
construction, conception décor **Didier Raymond**
costumes **Laura Garnier**
régie générale **Nathan Teulade**

production **Le Théâtre du Point du Jour, la Compagnie des Lumas** avec le soutien de **la Spedidam, du Dièse # Auvergne-Rhône-Alpes, dispositif d'insertion de la Comédie de Saint-Étienne, du GEIQ Théâtre, de l'Onda** avec la participation artistique du **Jeune théâtre national**

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 19 octobre

l'histoire | Bordeaux, 2007. En déplacement dans ses terres natales pour une rencontre publique, un auteur à succès, Philippe Besson, voit passer un jeune homme dont il ne peut s'empêcher de crier le nom : « Thomas ! » Ce sosie de Thomas est en fait Lucas, son fils. Barbezieux, 1984. Philippe a 17 ans, c'est un jeune homme timide, fils d'instituteur, très bon élève qui « ira loin ». Au lycée, il s'intéresse à un garçon rebelle et mystérieux, qui plaît aux filles : Thomas Andrieu. Fils d'agriculteur et taiseux, Thomas ne veut pas s'afficher avec lui d'autant que la rumeur dit que Philippe préférerait les garçons. Paris, 2016. Lucas demande un rendez-vous à Philippe Besson, il a « quelque chose » à lui remettre. Après le récent suicide de son père, il a retrouvé des lettres, ensemble ils recomposent la vie de Thomas.

ce qu'ils en disent | Quand on se découvre homosexuel, on se découvre différent et solitaire. On comprend que le monde n'est pas fait pour nous. On affronte parfois l'antagonisme, le rejet, le mépris ou la violence et l'on se construit dans cette opposition. *Arrête avec tes mensonges* occupe une place très à part dans mon parcours car il est mon premier texte autobiographique. C'est un texte utile même si je n'ai pas pour ambition de passer un message. Je suppose que les gens ont entendu quelque chose autour de l'homosexualité et de l'homophobie et que cela a un peu éveillé leur conscience. **Philippe Besson**

La pièce débute par une interview de l'auteur à succès en direct au plateau où le public suit simultanément ses réponses et ses divagations mentales, sensation étrange d'entendre tout haut ce que l'on pense en silence. Soudain il crie, croyant reconnaître Thomas dans la salle. À partir de ce moment se déploie le parcours des adolescents dans les années 1980-1990 et les états d'âme des deux Philippe, ceux du quarantenaire sont principalement traités musicalement faisant ainsi résonner les distorsions du temps, les fantasmes, les chemins possibles mais non empruntés. **Angélique Clairand, Éric Massé**

ce qu'ils en pensent | L'homophobie demeure, la litanie des agressions subies par des garçons, des filles, des transgenres... est toujours là, aussi, pour rappeler une sombre réalité. *Arrête avec tes mensonges* n'est donc pas seulement un des beaux spectacles de la saison ; il porte un message de solidarité chaleureuse. **Gérald Rossi, L'Humanité**

Deux interprètes magnétiques, Étienne Galharague, félin dans le rôle de Thomas, et Mariochka espiègle dans le rôle de Philippe Besson donnent corps à cette fougue adolescente. **Aurélien Martinez, Têtu**

Le spectacle met en récit des problématiques sociétales fortes, la stigmatisation de l'homosexualité en milieu rural, la menace planante du sida, le poids du déterminisme social, la culpabilité des transfuges de classe, sans être ni didactique ni moralisateur. **Marie Plantin, Sceneweb**

Un amour secret sur
fond de déterminisme
social : le très beau
livre autobiographique
de Philippe Besson,
traduit en quinze
langues et adapté au
cinéma en 2023, est
aujourd'hui porté sur
scène avec intelligence
et délicatesse.

© Jean-Louis Fernandez

OCTOBRE

mercredi 18 | 21h00
jeudi 19 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 19 octobre - 14h30

ENVELOPPE 4
TOUT LE THÉÂTRE

- 41 -

UN PRÉSIDENT NE DEVRAIT PAS DIRE ÇA...

la folle histoire d'un chef d'état normal interrogé par thibault de montalembert

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

de Gérard Davet, Fabrice Lhomme d'après l'œuvre publiée aux Éditions Stock dialogues François Pérache collaboration artistique Antoine Mory mise en scène Charles Templon assistant mise en scène Alexandre Paradis

avec Thibault de Montalembert, Hélène Babu, Scali Delpeyrat, Lison Daniel avec la participation de Lucas Mustat

lumière François Menou vidéo Thomas Guiral création sonore Camille Vitté costumes Amandine Cros

production Jean-Marc Dumontet Production

NOVEMBRE

mardi 7 | 20h00

l'histoire | François Hollande aurait-il fait plus de 10 % s'il s'était représenté à la présidentielle de 2017 ? On peut s'amuser à y songer quand on voit Scali Delpeyrat dans le rôle du président littéralement cuisiné par Thibault de Montalembert, protagoniste de la série *Dix pour cent...* L'acteur incarne les journalistes Gérard Davet et Fabrice Lhomme réunis en un seul personnage. Des entretiens que François Hollande leur a accordé tout au long de sa mandature est né un ouvrage polémique, sorti à six mois des élections. Avec à la clef, un immense succès de librairie et un scandale comme les affectionne la V^e République. Au jeu dangereux de l'interview au long cours, l'ancien président s'est brûlé les ailes. Ses confidences en roue libre l'auraient décrédibilisé, entraînant sa chute. Des sujets légers (le foot, les amours présidentielles) aux plus graves (les attentats de 2015), on passe en revue cinq ans de vie française depuis les coulisses du pouvoir. Ici tout est *sic*, et c'est fou.

ce qu'ils en disent | Au début, il s'agissait juste de raconter dans un livre les cent premiers jours du quinquennat Hollande. Et puis, près de cinq ans et 61 interviews plus tard... Le chef de l'État s'est livré comme jamais, dans l'optique de sa réélection, sûr de sa maîtrise de l'univers médiatique. Ce fut un drôle de duel entre deux journalistes d'enquête et un président de la République, tous trois brisant les codes, renversant les tabous, sur tous les sujets, jusqu'aux secrets d'État. Finalement, qui l'a emporté, dans cet exercice de transparence inédit, le journalisme, la politique ? Peut-être, tout simplement, les citoyens... **Gérard Davet**

À l'évidence, nous disposions là d'un matériau théâtral extraordinaire. Pour l'écriture du texte, nous avons utilisé au mot près les propos tenus par Hollande devant nous. Pour autant, le nom du président n'est jamais cité, et les personnages comme les péripéties vécues par les journalistes sont largement fictionnés. Car cette pièce, voulue comme un hommage au journalisme, se veut intemporelle. Elle parle d'un affrontement salutaire, vieux comme la démocratie : celui qui oppose pouvoir et contre-pouvoir. **Fabrice Lhomme**

ce qu'ils en pensent | L'adaptation du livre à la scène s'avère un exercice de théâtre politique sur le fil, entre comédie de fiction et mini-épopée documentaire. La mise en scène astucieuse de Charles Templon et l'incarnation subtile de François Hollande par Scali Delpeyrat donnent corps au projet. **Les Échos**

Une sidérante mise en abyme. **Le Point**

Un spectacle brillant. **L'Obs**

Tout au long de son quinquennat le président Hollande a accordé 61 entretiens à deux journalistes du Monde. À l'arrivée un livre brûlot et aujourd'hui une pièce détonante !

DISCUSSION AVEC DS

autour de la figure de delphine seyrig, un des grands succès parisiens de l'année

théâtre

1h10

salle Pierre Vaneck

de et avec Raphaëlle Rousseau collaboration artistique Amélie Gratias création lumières et régie Benjamin Bouin

production déléguée Prémises – Office de production artistique et solidaire pour la jeune création co-réalisation Athénée – Théâtre Louis Jouvet soutien Théâtre National de Bretagne (TNB) - Fonds d'insertion Porosus

NOVEMBRE

jeudi 9 | 20h30

vendredi 10 | 21h00

l'histoire | « Combien faudrait-il de pages pour décrire un sourire, un regard, l'inflexion d'une voix ? Mille ? » écrivait Marguerite Duras à la mort de Delphine Seyrig. Des années plus tôt, en 1968, dans *Baisers volés*, Delphine Seyrig incarnait Fabienne Tabard, qui aux yeux du jeune Antoine Doineau n'était pas une femme mais « une apparition ». Et aujourd'hui c'est bien le fantôme de l'actrice disparue prématurément que vient interroger l'actrice et metteuse en scène Raphaëlle Rousseau. Dans un dispositif dépouillé, elle rend hommage à son idole, sa déesse, de la plus humble et stupéfiante des façons en récréant le temps de la représentation les conditions d'un dialogue surréel avec Delphine Seyrig. Elle pousse l'identification jusqu'à la métamorphose et fait réapparaître DS au cours d'un spectacle qui est loin d'être une reconstitution biographique mais quelque chose d'éclaté, d'inachevé, comme une discussion. De l'aveu de RR, ce n'est peut-être même pas un spectacle du tout mais un fantôme, une réparation, celle d'une rencontre impossible.

ce qu'ils en disent | Vous voulez écrire sur moi ? Mais cela n'a aucun intérêt ! Écrivez donc sur le voisin d'en face qui croupit dans l'indifférence et l'anonymat, ce sera certainement plus intéressant, ce que vous devez savoir de moi je vous l'ai montré au cinéma ou au théâtre et cela doit vous suffire. **Delphine Seyrig**

Sa tombe, au cimetière Montparnasse, est très sobre : sur une stèle très blanche, sont gravées ses initiales – DS – et deux dates : 1932-1990. Rien de plus. « DS » donc, disparaît deux ans avant ma naissance. Un jour, je l'ai entendue, cette voix bien connue du cinéma de Truffaut, Akerman, Resnais, Duras, Demy, Buñuel et bien d'autres... et comme beaucoup, j'en suis tombée amoureuse. Tout ce que je peux dire c'est que j'aurais follement aimé la connaître et c'est précisément ce que ce spectacle vient réparer. De cette nécessité est né le dispositif et point de départ du spectacle : une conversation entre une jeune actrice et Delphine Seyrig, icône disparue du cinéma français. Grâce à un montage sonore de vraies archives audio de sa voix, que je découpe et monte à l'envi et avec lesquelles je dialogue, sur scène, en direct, je la fais parler à nouveau : de cinéma, du métier d'actrice, de ses joies et de ses difficultés, de la vie après la mort, de féminisme... **Raphaëlle Rousseau**

ce qu'ils en pensent | Peu à peu, devant nous, elle devient la déesse DS, sans pourtant l'imiter directement. Comme si Seyrig prenait possession de son corps et de son esprit, en une mise en abyme, magnifiquement organique, de ce métier de comédienne. **Fabienne Darge, Le Monde**

Dans un seule-en-scène, extrêmement drôle et émouvant, Raphaëlle Rousseau ressuscite Delphine Seyrig par l'entremise d'un ingénieux dispositif d'archives sonores. **Marilou Duponchel, Les Inrockuptibles**

Delphine Seyrig est avec nous, devant nous. Elle s'exprime, elle bouge, elle dialogue avec sa cadette qui a pris place dans un au-delà, peut-être situé dans les cintres du théâtre – et il y a de l'humour dans ce paradis. **Anne Diatkine, Libération**

Si au cinéma, elle reste pour son rôle dans Jeanne Dielman, sacré « meilleur film de tous les temps », la place de Delphine Seyrig dans l'imaginaire collectif va au-delà de tous ses rôles. Raphaëlle Rousseau lui rend le plus beau et poignant des hommages.

RICHARD II

succès du in d'avignon, micha lescot redonne vie, après patrice chéreau, à ce grand héros shakespearien

théâtre

3h05 dont 30 min d'entracte

salle Jacques Audibert

texte William Shakespeare
mise en scène Christophe Rauck

avec Louis Albertosi Greene,
Lord Willoughby, une dame,
Surrey, le géolier
Thierry Bosc Jean de Gand, York
Éric Challier Bolingbroke
Murielle Colvez la duchesse de
Gloucester, Berkeley, la duchesse
d'York, l'abbé
Cécile Garcia Fogel la reine,
Salisbury, Exton
Pierre-Thomas Jourdan Bushy,
Fitzwater, un apprenti
Micha Lescot Richard II
Guillaume Lévêque Mowbray,
Northumberland
Emmanuel Noblet Aumerle
Pierre Henri Puente Carlisle, le
jardinier, le capitaine, Ross
Joaquim Fossi Percy, Bagot,
Scroope, une dame, un apprenti

traduction Jean-Michel Déprats
dramaturgie Lucas Samain
vidéo Étienne Guiol
costumes Coralie Sanvoisin
maquillage et coiffures
Cécile Kretschmar
maître d'armes Florence Leguy
musique Sylvain Jacques
scénographie Alain Lagarde
lumières Olivier Oudiou
La tragédie du roi Richard II
est publiée aux Éditions
Gallimard, collection Folio
Théâtre

production Théâtre Nan-
terre-Amandiers, centre
dramatique national
coproduction Festival d'Avignon

NOVEMBRE

vendredi 24 20h30
samedi 25 20h30

l'histoire | Dans l'œuvre de Shakespeare, *Richard II* peut être considéré comme la première partie d'une tétralogie de pièces mettant en scène ses successeurs, Henry IV et Henri V. De fait, *Richard II* est une fresque historique, un long poème aux ramifications complexes. Par-delà la guerre larvée que se livrent Richard et son cousin Bolingbroke pour la couronne d'Angleterre, Shakespeare interroge le pouvoir. Trahisons, compromissions, corruptions, renoncements, jusqu'où peut-on repousser les limites de l'éthique en politique pour asseoir pouvoir et légitimité ? Sur cette interrogation, Christophe Rauck choisit délibérément une lecture des enjeux de la pièce qui met en relief l'extraordinaire capacité du théâtre de Shakespeare à parler de notre temps.

ce qu'ils en disent | La lecture d'un texte est liée aux intuitions qui surgissent au fur et à mesure que l'on avance dans la pièce. J'avais l'intuition que la relation au pouvoir qu'entretenait ce roi serait mon fil rouge. La question de la temporalité a aussi été un fil rouge. La piste que j'ai suivie, et qui m'a permis de rentrer dans la pièce et de décrypter ses enjeux, c'est cette envie qu'ont les gens en ce moment de destituer les gouvernants ; cette colère vis-à-vis du monde politique. La question de la trahison est constamment là. **Christophe Rauck**

Je pense que c'est un roi qui ne comprend pas que le monde a changé. Il a été programmé d'une certaine façon, c'est tellement évident pour lui que quand tout à coup on remet en cause son règne, ça le déchire profondément, c'est comme si on lui enlevait un membre, de lui enlever sa couronne. **Micha Lescot**

ce qu'ils en pensent | Micha Lescot rêvait de jouer *Richard II* et c'est lui qui suggéra à Christophe Rauck de s'attaquer à cette pièce qui fit les grandes heures d'Avignon. Intuition fructueuse d'un comédien qui rencontre là l'un des plus beaux rôles de sa carrière. Casque de cheveux argentés, silhouette longiligne dans un costume d'une blancheur immaculée, il incarne à la perfection ce personnage fascinant : roi fougueux et inconséquent qui gagne en profondeur au moment même où il vacille. **Marie-Valentine Chaudon, La Croix**

Micha Lescot qui est ici particulièrement émouvant dans les grands monologues de *Richard II* : ces morceaux de bravoure comptent parmi ce qu'il y a de plus beau dans toute la littérature dramatique, et il les investit avec une intériorité magnifique. **Fabienne Darge, Le Monde**

Voilà que Micha Lescot ajoute un jeu tout ensemble féminin, bouffon, d'une foudroyante agilité plastique et mentale. **Fabienne Pascaud, Télérama**

Micha Lescot irradie en *Richard II*, sous la conduite de Christophe Rauck, dans une pièce peu souvent montée, en dépit de tout ce qu'elle dit de l'exercice du pouvoir, hier comme aujourd'hui.

© Géraldine Arستانu

GUS

chacun cherche son chat

théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

dé et avec Sébastien Barrier
musique Nicolas Lafourest
dessins Benoît Bonnemaison-Fitte
lumières Jérémie Cusenier
régie générale et regard extérieur
Chloé Gazave

production Sébastien Barrier
production déléguée et tournées
CPPC (Centre de Production des
Paroles Contemporaines)
coproduction et soutiens
Le Grand T, Théâtre de Loire-
Atlantique, Nantes, La Colline,
Théâtre National, Paris, Le
Channel, scène nationale de
Calais, Espace Malraux, scène
nationale, Chambéry et Savoie,
L'Aire Libre, St-Jacques de la Lande

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 7 décembre

DÉCEMBRE

mercredi 6 21h00
jeudi 7 20h30

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 5 décembre - 14h30
jeudi 7 décembre - 14h30

l'histoire | Sébastien Barrier s'adresse aux enfants à partir de 10 ans mais aussi aux parents. Il a la tchatche et raconter l'histoire de Gus, le chat de son guitariste Nicolas Lafourest l'inspire fortement. On ne peut pas dire que ce chat soit une beauté ni qu'il soit très sympathique mais Nicolas et lui s'adorent. Attention, un chat peut en cacher un autre, le dénommé Wee-Wee, le chat de Sébastien. Depuis, Nicolas et Sébastien sont liés par leurs félidés. En attendant les centaines de pages qu'il s'est promis d'écrire sur son chat, Barrier a élaboré son spectacle en performeur chevronné tandis que Lafourest envoie du son. À travers cette histoire de « chat boiteux », des questions nous sont posées. Peut-on se remettre d'un abandon ? Peut-on souffrir d'être trop aimé ? Peut-on aimer et abandonner ?

ce qu'ils en disent | Je considère les enfants comme des personnes normales. Et je ne me pose pas beaucoup la question du vocabulaire. Il y a avec les enfants une forme de complicité plus directe, plus franche, car je suis un peu comme eux, je ne suis pas comme les autres adultes, je fais des bêtises, je dis des gros mots, je m'amuse de mes fragilités, de mes faiblesses. Un contact passe. C'est une autre compréhension, qui n'est pas basée sur les mots mais sur un truc plus animal, organique. **Sébastien Barrier**

ce qu'ils en pensent | C'est malin, sensible et drôle aussi. Dans une séquence surprenante, Sébastien Barrier place même le jeune public en situation d'exercer son courage. Les parents frémissent. Les gamins sont émus. **Emmanuelle Bouchez, Télérama**

Tantôt au banjo, tantôt à la guitare électrique, affublé d'un déguisement de Grosminet bon marché, Nicolas Lafourest vient agréablement et simplement colorer les mots écrits ou improvisés par Sébastien Barrier. **Vincent Bouquet, Sceneweb**

Le batteur de pavés sait attraper le public comme personne. Les enfants ouvrent grands les yeux et les esgourdes. **Étienne Sorin, Le Figaro**



Un spectacle électrique et électrisant où deux hommes et deux chats se racontent en images, mots, musique et sans la moindre intention de ronronner...

© Caroline Ablain

APRÈS BARBE-BLEUE

conte cruel ou amère réalité ?



théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

texte et musique **Clément Althaus**
mise en scène **Gaële Boghossian**

avec **Clément Althaus, Gwenn Masegla, Claudia Musso**

collaborateur artistique
Adrian Althaus
lumières **Raphaël Maulny**
collaborateur dramaturgique et
pédagogique **Christophe Calvia**
chargée de production et diffusion
Vanessa Anheim Cristofari

production **anthéa, théâtre d'Antibes**
coproduction **START 361°**
La compagnie **START 361°** est soutenue
par le Département des Alpes-Mari-
times et la Ville de Nice

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du mercredi 17 janvier

JANVIER

vendredi 12	21h00
samedi 13	21h00
mardi 16	20h30
mercredi 17	21h00
vendredi 19	21h00
samedi 20	21h00
dimanche 21	17h00
mercredi 24	21h00
vendredi 26	21h00
samedi 27	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 16 janvier - 14h30
jeudi 18 janvier - 14h30
vendredi 19 janvier - 14h30
mardi 23 janvier - 14h30
jeudi 25 janvier - 14h30
vendredi 26 janvier - 14h30

l'histoire | Après *Diogène*, *l'Opéra rap*, *Jean de La Fontaine*, *La fable musicale* et *Baudelaire*, *Prince des Huées*, la compagnie **START 361°** conçoit un nouveau spectacle musical autour de la figure de *Barbe-Bleue*. « Il n'est plus d'époux si terrible » dit de lui Charles Perrault. À l'heure où le compte macabre des féminicides est tenu à jour, on peut légitimement en douter et c'est bien l'intention de Clément Althaus. Sa réécriture contemporaine est résolument engagée. Des témoignages poignants s'entrecroisent autour de *Barbe-Bleue* qui devient un conte documentaire signé par l'identité musicale de la compagnie. Il s'en dégage un impact dramatique très fort, porté par une harmonie dont la résonance est plus que jamais d'actualité.

ce qu'ils en disent | Je voudrais que ce spectacle soutienne l'élan féministe qui lève les voiles sur les agissements les plus sombres tout en portant la question de l'après dans un message d'espoir. Cette création a pour objet une catharsis. D'une part, je vais me rapprocher d'associations d'aide aux victimes pour recueillir des récits de femmes qui seront interprétés sur scène par des hommes. D'autre part, je souhaiterais recueillir en milieu carcéral des témoignages d'hommes jugés coupables de violences et je voudrais confier cette parole à des femmes. Écrire un conte documentaire à partir d'un conte cruel c'est déjà reconnaître la cruauté de la réalité. Pour soutenir ces voix il me faudra développer un univers musical riche qui parvienne à porter toutes les résonances sourdes de nos blessures intérieures. **Clément Althaus**

Le terrible conte de Charles Perrault méritait d'être mis à jour afin d'actualiser sa portée : Clément Althaus et sa compagnie s'en sont chargés, avec l'invention et le rythme qu'on leur connaît.

KVETCH

grand succès du off d'avignon 2022

théâtre

1h30

salle Jacques Audibert

texte **Steven Berkoff**
traduction **Geoffrey Dyson**,
Antoinette Monod
mise en scène **Robert Bouvier**
dramaturgie **Robert Sandoz**

avec **Stéphane Bissot** Donna
Guillaume Marquet Frank
César Duminil Hal
Mireille Bailly belle-mère
Julien Héteau Georges

musique originale
Mirko Dallacasagrande
univers sonore **Julien Baillod**
lumière, scénographie
Benoît Théron
costumes **Marie Jeanrenaud**,
Janick Nardin
maquillage, coiffure **Faustine**
Brenier
accessoires **Yvan Schlatter**
régie générale **Baptiste Ebner**

coproduction **Compagnie**
du Passage - Neuchâtel Rideau
de Bruxelles
soutiens **Services de la culture** du
Canton et de la **Ville de Neuchâtel**,
Syndicat intercommunal du
Théâtre régional de Neuchâtel,
Fondation culturelle BCN, **Le**
Rideau de Bruxelles est soutenu
par la **Fédération Wallonie-Bruxelles**, la **Loterie nationale**
et la **commune d'Ixelles**

JANVIER

samedi 13 | 20h30

l'histoire | À quoi pensent les gens quand ils travaillent, discutent, font l'amour ? Quels sont « les mots à l'arrière de nos têtes » ? Ces arrière-pensées qui nous traversent en permanence, que l'on garde pour soi, qui parasitent le quotidien et le transforment en enfer, Steven Berkoff les appelle « kvetch ». Ici tout commence par un dîner au cours duquel les protagonistes, submergés par leurs angoisses, tentent de faire bonne figure. Mais bientôt, grâce au procédé de l'auteur, on va entendre les pensées intérieures se superposer aux dialogues, on va pénétrer sous les crânes, atteindre les coulisses de l'âme humaine au cours de scènes drôles, décalées, absurdes, provocatrices. En mettant sur haut-parleur les frustrations, les haines, les angoisses, les fantasmes les moins avouables de chacun, Berkoff, jeune rebelle de 85 ans, fait sauter le système du langage, tomber les masques sociaux et nous libère d'un poids.

ce qu'ils en disent | Le titre est difficile à traduire car le mot vient d'un terme yiddish proche de la plainte et évoque la malédiction de ne pas avoir confiance en soi. Les « kvetches » sont des tourments nés de quelque angoisse lointaine, surgissant soudain sous une forme ou une autre. Dans un monde traqué par les faux-semblants et où l'apparence prend de plus en plus le dessus, celles et ceux qui manquent d'assurance s'observent sans relâche, comme des interprètes contrôlant leur jeu en permanence et redoutant d'être dépassés par une mise en scène capricieuse et versatile. Berkoff dépeint avec une joyeuse lucidité leurs combats intérieurs, leurs associations d'idées incongrues, leurs dérapages et leurs fantasmes inavoués. Le texte s'interroge aussi sur la représentation : ce qu'on dit et ce qu'on tait, et surtout sur ce qu'on cache et ce qu'on révèle. Le mot théâtre vient du grec theatron : le lieu d'où l'on voit ! Et dans *Kvetch*, les personnages se découvrent aux autres mais aussi à eux-mêmes. **Robert Bouvier**

ce qu'ils en pensent | Le texte de Steven Berkoff est abordé avec une sensibilité à fleur de peau dans une interprétation magistrale absolument contemporaine, presque surréaliste. Les scènes respirent l'authenticité. **Pierre-Alain Favre, Arclino**

Si vous êtes prêts à entendre des horreurs, dites sans vulgarité et avec un naturel désarmant, ne passez pas à côté de *Kvetch*... **Régis Gayraud, touslestheatres.com**

Kvetch est la dernière création de la compagnie du Passage de Neuchâtel. Subtile, cocasse et drôle, elle interroge surtout nos consciences durant une heure et demie, dans une valse de mots et de saynètes espiègles, drôles, cocasses. **Violeta Assier-Lukic, Le Dauphiné**

Avec *Kvetch*, **Robert Bouvier** nous donne l'occasion trop rare de voir – et d'entendre – une pièce de **Steven Berkoff**, sans doute le plus subversif des dramaturges anglais contemporains.

DOM JUAN OU LE FESTIN DE PIERRE

la fin d'un mythe

théâtre

à voir en famille avec les ados

2h40

salle Jacques Audibert

texte **Molière**
mise en scène et adaptation **David Bobée**

avec **Radouan Leflahi** Dom Juan
Shade Hardy Garvey MOUNGONDO Sganarelle,
la statue du Commandeur
Nadège Cathelineau Elvire
Nine d'Urso Dom Carlos
Orlande Zola Gusman, Dom Alonso
Grégori Miège M. Dimanche, Le pauvre
Catherine Dewitt Dom Louis
XiaoYi Liu Charlotte, un spectre
Jin Xuan Mao Pierrot, Mathurine, La Ramée,
La Violette

scénographie **David Bobée**, **Léa Jézéquel**
lumières **Stéphane Babi Aubert**
vidéo **Wojtek Doroszuk**
musique **Jean-Noël Françoise**
costumes **Alexandra Charles**
construction décor **Les ateliers du Théâtre du Nord**
assistantat mise en scène **Sophie Collet**,
Grégori Miège

production **Théâtre du Nord, CDN Lille**
Tourcoing-Hauts de France
coproduction **Les Théâtres de la Ville de**
Luxembourg, Tandem, Scène Nationale d'Arras
- Douai, La Villette - Paris, Equinoxe - Scène
Nationale de Châteauroux, Maison de la culture
d'Amiens - Pôle européen de création et de
production, Le Phénix - Scène Nationale de
Valenciennes, La Comédie de Clermont-
Ferrand, Scène Nationale, Créteil-Maison des
Arts, La Quai - CDN Angers Pays de la Loire,
Théâtre des Salins - Scène Nationale de
Martignes, Scènes du Golfe Théâtres Arradon
- Vannes, BeMy productions

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JANVIER

mardi 16 | 20h00
mercredi 17 | 20h30

l'histoire | On ne présente plus Dom Juan et il ne cesse d'inspirer les metteurs en scène. À son tour, David Bobée se confronte au mythe et cherche à répondre à une question des plus actuelles : faut-il déboulonner les statues dont les histoires nous écrasent ? De fait, le décor qu'il a choisi donne à lui seul une indication sur la réponse du metteur en scène. Dom Juan évolue au milieu de statues monumentales, renversées de leur piédestal. Nous y sommes. Le parti pris est de montrer notre époque et ses interrogations, d'en donner une interprétation critique. Il s'agit donc d'une lecture politique de *Dom Juan* qui laisse toutefois se déployer les qualités narratives de Molière. Après *Roméo et Juliette*, *Lucrece Borgia*, *Hamlet* ou *Peer Gynt*, David Bobée interroge avec force et conviction les grandes figures littéraires et historiques qui, à travers lui, nous en apprennent sur notre monde.

ce qu'ils en disent | Chaque scène représente quelque chose contre lequel je me bats depuis toujours [...] Dom Juan y est, tour à tour, classiste, sexiste, glottophobe, dominateur. Tous les endroits de la discrimination contemporaine se trouvent dans ce récit. Molière met un effet de loupe sur la violence d'un personnage principal qui, plus qu'un héros, est un être au sommet d'une pyramide de domination. **David Bobée**

ce qu'ils en pensent | *Ce Dom Juan* onirique et flamboyant est un grand festin populaire qui remet au goût du jour l'esprit de Molière, son rire et son mystère. **Les Échos**

David Bobée avait prévenu que les puristes pourraient être « heurtés ». Sa mise en scène offre pourtant une nouvelle lecture de la pièce, terriblement moderne, en pleine ère #MeToo. En proposant un plateau d'acteurs d'origines différentes, en dégenrant des personnages, le metteur en scène impose aussi sa patte, celle d'un théâtre engagé et politique. **Arnaud Bertereau, La Voix du Nord**

Peu de doute que cette adaptation moderne, jalonnée d'intelligents glissements de sens, sera l'une des œuvres majeures de l'année théâtrale, avec son lot de scènes marquantes. **20 minutes**

David Bobée, remarqué à anthéa avec Roméo & Juliette et Elephant Man, livre un Dom Juan d'une extraordinaire modernité, totalement connecté avec notre époque.



© Mathieu Ridele

© Arnaud Bertereau

L'ENVERS DU·DES CORPS

sois belle et tais-toi !

Issue du conservatoire de Nice, compagne de route d'anthéa, Mélissa Prat a su en quelques spectacles imposer sa voix et porter celle de femmes qui n'osent pas encore la prendre.

l'histoire | Écrite à partir des témoignages de nombreuses femmes, la nouvelle pièce chorégraphiée de Mélissa Prat est un travail sur les représentations du corps féminin, systèmes de valeurs, croyances et stéréotypes véhiculés par la société. Pour mieux faire entendre cette parole, l'autrice déplace son sujet et choisit le contexte d'une fable dystopique, une nouvelle civilisation bâtie sur les phobies et la paranoïa. Dans ce monde superposé à notre réalité, il est d'usage de faire croire aux femmes qu'elles naissent déchues, marquées de malédictions. Pour les déjouer, elles doivent impérativement être attribuées à un homme avant leur quarantième année. Le diktat de la beauté et de la jeunesse règne en maître, laissant libre cours aux excès d'un pouvoir patriarcal. Cloîtrées dans des maisons de poupées, élevées à la lumière des néons et aux reflets des miroirs déformants, elles n'ont qu'une idée en tête : comment s'échapper de cette prison ?

ce qu'ils en disent | Cette histoire commence par l'envie de parler du corps des femmes, de la souffrance et de la joie à porter ce corps tout comme lui qui nous supporte, de la relation complexe, conflictuelle et magnifique que nous tissons avec lui tout au long de nos vies. Mais aussi la volonté de dénoncer l'influence d'une société contemporaine qui fait pression sur nos jugements et nos valeurs. Il m'apparaît nécessaire de collecter de nombreuses paroles de femmes pour épaissir le propos et le contenu de ce travail dramaturgique, pour bâtir une grande caisse de résonance et composer ainsi, toutes ensemble, le plus juste des chants à l'effigie de nos corps. Je veux écrire pour que lui et moi, on enterre enfin la hache de guerre. Cher corps, arrêtons de te peser. Te comparer. Te vexer. Te dénigrer. Te mal-aimer. Te maltraiter. Et qu'on se rencontre au bout du compte. Qu'on brise les miroirs, qu'on balance les balances, qu'on casse les plafonds de verre, et qu'on respire enfin. **Mélissa Prat**

GLENN, NAISSANCE D'UN PRODIGE

lison pennecc et thomas gendronneau, révélations féminine et masculine des molières 2023

théâtre musical

1h30

salle Jacques Audibert

texte et mise en scène
Ivan Calbérac

avec Josiane Stoleru, Bernard Malaka, Thomas Gendronneau, Lison Pennecc, Benoît Tachaires, Stéphane Roux

scénographie
Juliette Azzopardi
lumières Alban Sauvé
vidéo Nathalie Cabrol
costumes Bérengère Roland
assistante à la mise en scène
Florence Mato

coproduction Le Petit Montparnasse, La Française de Théâtre, Le Théâtre des Béliers Parisiens, Acné

l'histoire | Sous l'impulsion de sa mère, Glenn Gould commence le piano dès l'âge de deux ans et demi. Il a l'oreille absolue, il ne sait pas encore lire et écrire qu'il déchiffre déjà la musique. Ses talents précoces se renforceront adulte, il révolutionnera la façon de jouer du piano, et vendra autant de disques que les plus grandes rock-stars. Mais le succès foudroyant et la reconnaissance internationale sont vite devenus un fardeau. Souffrant de phobies, chaque concert lui est une épreuve douloureuse. Il met un terme à ses tournées en 1964, à 32 ans, après neuf ans de carrière. *Glenn, naissance d'un prodige*, c'est donc l'histoire d'un homme tourmenté, et d'un homme seul. Celui qu'on a surnommé le dernier des puritains a totalement sacrifié sa vie privée, on ne lui connaît de relation durable avec quiconque. Sans doute les causes de son mal-être puisent-elles leur origine dans cette enfance soumise à l'autorité d'une mère despote, et à son abandon par un père soumis. « Si nous l'avions laissé faire, il ne serait jamais devenu Glenn Gould, l'inoubliable Glenn Gould ! », affirme Flora, à son mari, avant de conclure : « Et toi tu préférerais un monde sans Mozart, sans Glenn Gould ? »

ce qu'ils en disent | Plus qu'un « biopic », c'est l'histoire d'un drame que j'ai voulu écrire, une tragédie familiale, shakespearienne, où plus le temps passe, moins les êtres qui s'y débattent n'ont de chance de trouver ce bonheur qu'il leur échappe, et plus ils courent vers leur perte, et leur disparition prématurée. Derrière ce destin hors du commun, c'est une réflexion profonde sur le statut d'artiste qui sous-tend la pièce, statut que Gould n'a jamais cessé de questionner et de réinventer. Le texte s'interroge donc sur le prix à payer pour devenir un artiste de génie, le prix à payer aussi pour le rester, en se gardant bien de répondre de manière directe aux questions qu'il pose. **Ivan Calbérac**

ce qu'ils en pensent | Un spectacle puissant, émouvant non dénué de touches d'humour. Ivan Calbérac signe une mise en scène classique et fluide. À peine sorti, on file racheter les *Variations Goldberg* ! **Le Figaro**

Dire de Thomas Gendronneau qu'il est prodigieux de vérité, d'intensité, de luminosité est un faible mot. Il ne joue pas Gould. Il « est » Gould, signant du coup une performance d'acteur qui fera date. **Jean-Rémi Barland, La Provence**

C'est la merveilleuse Josiane Stoleru que Calbérac a choisie pour le rôle de la mère, ce qui empêche de la détester tout à fait. Thomas Gendronneau est aussi à l'aise en adolescent prodige qu'en quinquagénaire sur le point de mourir, et Bernard Malaka très touchant dans le rôle du père. **Jacques Nerson, L'Obs**

Artiste majeur du XX^e siècle,
le destin du pianiste canadien
Glenn Gould (1932-1982) a inspiré
à Ivan Calbérac sa nouvelle pièce.

© Fabienne Rappeneau

© Mala Fiore



anthéa

création
coproduction

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

texte et mise en scène **Mélissa Prat**

avec **Noémie Bianco, Mélissa Prat**
(distribution en cours)

et les voix de **Nathalie Roussel, Eva Rami**

collaboration artistique **Antonin Chalon**

scénographie **Carole Pfendler**

lumières **Quentin Maudet**

chorégraphies **Sarah Szames**

costumes et accessoires

Noémie Balayre, Mélissa Prat

création musicale **Clément Althaus**

assistanat mise en scène **Kelly Rolfo**

administration **Marion Llombart**

production **L'Albatros & L'Éléphant**

coproduction **anthéa, théâtre d'Antibes**

soutien **Théâtre des Franciscains de Béziers**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue
de la représentation du vendredi 2 février

FÉVRIER

jeudi 1^{er} | 20h30
vendredi 2 | 21h00

OUBLIE-MOI

la love story aux quatre molières 2023 :
molière du spectacle de théâtre privé,
molière du comédien,
molière de la comédienne,
molière du metteur en scène

théâtre

1h15

salle Jacques Audibert

d'après *In Other Words* de
Matthew Seager
adapté, mis en scène et
interprété par **Marie-Julie
Baup, Thierry Lopez**

costumes **Michel Dussarrat**
scénographie **Bastien Forestier**
lumières **Moïse Hill**
création sonore
Maxence Vandeveld
chorégraphie **Anouk Viale**
assistante mise en scène
Pauline Tricot

production
atelier théâtre actuel
coproduction **MK PROD', Louis
d'Or Production, IMAO**
avec le soutien de la Scène
Mermoz de Bois-Colombes

FÉVRIER

lundi 19 | 20h00
mardi 20 | 20h00

l'histoire | Ça commence par le plus banal des coups de foudre, un soir, en boîte de nuit. Arthur est maladroit, Jeanne est amusée, ils se plaisent, c'est un beau roman, c'est une belle histoire qui commence. Mais tout n'est pas aussi rose que le décor monochrome de leur appartement. Un jour qu'Arthur est sorti faire les courses que Jeanne lui a demandées, il revient sans, il a oublié. Premier indice d'un dérèglement, premier signe de la maladie. D'étourderies en absences répétées, le diagnostic tombe comme un couperet : Alzheimer. Pour ces trentenaires commence alors une histoire beaucoup moins banale. Arthur et Jeanne, soulevés par leur amour, s'engagent dans un combat contre la fatalité de la perte de la mémoire où la musique et l'humour joueront pleinement et jusqu'au bout leur rôle.

ce qu'ils en disent | *Oublie-moi* questionne le rapport au monde de ces malades atteints de démence et rend hommage à celles et ceux qui les aiment et les accompagnent amoureusement, obstinément, passionnément. Ce qui nous rend humains, c'est la façon dont nous nous enchaînons aux souvenirs. Ils nous définissent souvent et nous façonnent. La structure non-linéaire de la pièce, construite en flashbacks, réflexions et adresses directes au public, reflète les singularités tout en miroir de l'esprit complexe d'un patient atteint d'Alzheimer. Il nous a donc semblé indispensable de conserver la véracité médicale et la trame narrative ponctuée par les sept stades de la maladie. Mais nous avons souhaité une adaptation qui se concentre sur l'humour. Arthur et Jeanne sont drôles et ils le resteront quoi qu'il arrive. Cet humour est une des clés de leur alchimie. Avant tout c'est une pièce qui raconte le parcours amoureux de deux personnages solaires et résolument modernes. **Marie-Julie Baup, Thierry Lopez**

ce qu'ils en pensent | On n'oubliera pas de sitôt Thierry Lopez et Marie-Julie Baup. Auteurs et metteurs en scène de leur propre spectacle, ils sont tout à leur art. Agiles, justes, drôles plutôt que pathos. On en sort chaviré mais heureux. **Alexis Campion, Le JDD**

La mise en scène et la scénographie : parfaites, intelligentes et modernes, brillantes vraiment ! C'est évidemment un beau spectacle, le public se trompe rarement. Un de ceux que l'on n'est pas près d'oublier... **Alice Courtieux, La Provence**

Sachez simplement que vous allez être secoués et remués. On n'a pas pu retenir nos larmes. Les deux comédiens ont su trouver les mots, ils sont éclatants de vérité. Ils livrent là une pépite qui restera longtemps dans notre mémoire. **Nathalie Simon, Théâtral Magazine**

Après leur triomphe avignonnais et leurs 4 Molières, Marie-Julie Baup et Thierry Lopez sont en tournée avec la première pièce du britannique Matthew Seager qu'ils ont eu la bonne idée de découvrir, traduire et adapter.



© Frédérique Toulet

KIKI

dans le joyeux bric-à-brac de Guillaume Geoffroy,
que l'on avait déjà vu en gargantua et en dracula

théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

salle Pierre Vaneck

conception, montage et écriture
Guillaume Geoffroy
mise en scène
Jean-Claude Cotillard
avec **Guillaume Geoffroy**

regard extérieur **Nathalie Masseglia**
aide à l'écriture **Claude Boué**
aide à la création **Lélia Decourt**
enregistrement sonore
Laurent Tamagno
décors **Jean-Baptiste Nallino**
costumes **Ai Piau**
création musicale **Arnaud Mori**
lumières **Albane Augnac**
photographies **Gaëlle Simon**
administration et diffusion **REALIZ**

production **Nuage Fou** compagnie
partenariat et coproduction
l'association ENTRE|DEUX,
**l'entreprise RESISTEX, l'Espace
Magnan, L'Amacca de la Roya**

FÉVRIER

mercredi 21 | 21h00
vendredi 23 | 21h00

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 20 février - 14h30
jeudi 22 février - 14h30
vendredi 23 février - 14h30

l'histoire | Certains parlent à leur poisson rouge, leur plante verte ou leur frigo. Pétou, lui, il a KIKI, un vieux poste de télévision hors d'usage. Chaque soir, après une rude journée passée à fouiller dans les décombres et poubelles d'un monde en ruine, Pétou retrouve son modeste chez-lui. Parmi ces vestiges du passé accumulé, dans ce décor qui est un personnage à part entière, il retrouve KIKI. Pour rompre la solitude, il cherche à tisser un lien et se lance dans un dialogue à sens unique avec l'objet... Aujourd'hui la journée a été excellente, Pétou a trouvé de l'eau potable. Il en rapporte plusieurs bidons. Il est l'homme le plus heureux de ce triste monde et veut partager sa bonne humeur avec KIKI. Le luxe de cette eau, ce nouveau confort l'inspire, il décide de faire revivre à KIKI une fastueuse soirée de gala et improvise un Festival de Cannes fait maison... KIKI mériterait bien d'avoir la Palme.

ce qu'ils en disent | Enfant de la télé, cette création est un hommage à la culture populaire ; celle des films d'horreur, des émissions de TV, des films d'animation et des jeux vidéo en tous genre qui m'ont accompagné toute ma vie et ont forgé mon imaginaire. *KIKI* est une épopée, une aventure de fiction clownesque. *KIKI* est une allégorie. *KIKI* est une critique sociétale sur une toile de fond aux couleurs de l'espoir pour les mondes d'aujourd'hui et de demain. Plus qu'un spectacle tout public, c'est une invitation au voyage où les spectateurs sont conviés à une aventure, une balade, d'émotions en émotions et où l'évasion atteint son paroxysme. **Guillaume Geoffroy**

Pétou est touchant par sa tendresse et sa stupidité. On s'attache vite à lui, bien qu'il soit un peu encombrant. Pétou est drôle parce qu'il est fou, affectueux et imprévisible et qu'il nous protège de notre propre bêtise. Guillaume Geoffroy a un univers clownesque, burlesque et absurde. Le mélange d'assurance et de naïveté de son personnage nous raconte beaucoup de l'être humain d'aujourd'hui. **Jean-Claude Cotillard**

Guillaume Geoffroy, né à Nice, où il étudie le théâtre, a déjà un long parcours d'acteur derrière lui. Compagnon des collectifs *La Machine* puis *Les Affreux*, il crée en 2021 sa propre compagnie dont *KIKI* est la première réalisation.

© Gaëlle Simon

THE BRAVE NEW WORLD

LE MEILLEUR DES MONDES

nous avons les moyens de vous rendre heureux



Le Collectif 8, compagnie associée d'anthéa s'empare d'un des plus grands textes d'anticipation et rend son actualité criante de vérité.

MARS	
mercredi 13	21h00
mardi 19	20h30
mercredi 20	21h00
jeudi 21	20h30
vendredi 22	21h00
samedi 23	21h00
mardi 26	20h30
mercredi 27	21h00
jeudi 28	20h30
vendredi 29	21h00
AVRIL	
mercredi 3	21h00
vendredi 5	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 19 mars - 14h30
jeudi 21 mars - 14h30
vendredi 22 mars - 14h30
mardi 26 mars - 14h30
jeudi 28 mars - 14h30
vendredi 29 mars - 14h30
mardi 2 avril - 14h30
jeudi 4 avril - 14h30

l'histoire | Publiée en 1932, la célèbre dystopie d'Aldous Huxley envisage une société où régnerait un eugénisme radical. De fait, la reproduction humaine n'est plus sexuée mais dépend entièrement du contrôle des laboratoires et d'un système de castes très rigide. Grâce à la consommation de Soma, une drogue bienfaisante, chacun est content de son sort. Moyennant quoi, la pire des dictatures prend les apparences d'une démocratie enfin apaisée. Difficile de ne pas songer au rêve transhumaniste en découvrant *Le Meilleur des mondes*...

ce qu'ils en disent | L'addiction au bonheur facile me semble cauchemardesque parce qu'elle n'offre aucun espace d'analyse, aucune issue, aucune possibilité de rébellion. Elle est le bras armé d'une dictature pernicieuse contre laquelle personne ne pourrait, ou ne voudrait, lutter. Comment se révolter contre le bonheur ? Pourquoi s'opposer au plaisir servi sur un plateau d'argent ? Sacrifier la Liberté au bonheur, est-ce une saine utopie ? **Gaële Boghossian**

théâtre immersif

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

d'après **Aldous Huxley**
mise en scène et adaptation
Gaële Boghossian
avec **Matthieu Astre, Paulo Correia, Damien Rémy, Océane Verger**

création vidéo **Paulo Correia**
création musicale et sonore
Benoît Berrou
lumières **Tiphaine Bureau**
scénographie **Collectif 8**
chargée de production et diffusion
Vanessa Anheim Cristofari

production **anthéa, théâtre d'Antibes**
coproduction **Collectif 8, Théâtres en Dracénié, Scène conventionnée d'intérêt national Art et Création - Draguignan**
Le Collectif 8 est soutenu par **la Région Sud PACA, le Département des Alpes-Maritimes, la Ville de Nice, la DRAC PACA**

Le Collectif 8 est la compagnie associée du théâtre anthéa
The play is performed through arrangement with Aldous and Laura Huxley Lit, Trust of Aldous Huxley c/o Georges Borchart, Inc. and Agence Michelle Lapautre. © 1932, 1946 by Aldous Huxley

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du mercredi 20 mars

IPHIGÉNIE

après son succès dans le in d'avignon 2022,
la pièce de tiago rodrigues se pose à antibes

théâtre

à voir en famille avec les ados

1h35

salle Jacques Audibert

texte **Tiago Rodrigues**
traduction de **Thomas Resendes**
mise en scène **Anne Théron**

avec **Carolina Amaral**, Iphigénie
Fanny Avram, le Chœur
João Cravo Cardoso, Achille
Alex Descas, Ménélas
Vincent Dissez, Agamemnon
Mireille Herbstmeyer, Clytemnestre
Julie Moreau, le Chœur
Philippe Morier-Genoud, le Messager,
le Vieillard, le Chœur
Richard Sammut, Ulysse

dramaturgie et assistantat à la mise en
scène **Thomas Resendes**
collaboration chorégraphique

Thierry Thieú Niang
scénographie, costumes **Barbara Kraft**
réalisation décors **ateliers du TNP de**

Villeurbanne
réalisation costumes
les ateliers du TNS

lumière **Benoît Théron**
son **Sophie Berger**
vidéo **Nicolas Comte**

régie générale **Mickaël Varaniac-Quard**
régie plateau **Marion Koechlin**
régie son **Quentin Bonnard**

régie son et vidéo **Jean-Marc Lanoë**
production **Théâtre National de**

Strasbourg, **Compagnie Les**
Productions Merlin

coproduction **Festival d'Avignon**,
Teatro Nacional São João, **L'empreinte**

– **Scène nationale BriveTulle**, **Le Grand**
R – **Scène nationale de La Roche-sur-**
Yon, **Scène nationale du Sud-Aquitain**

– **Bayonne**, **OARA** – **Office artistique**
de la région Nouvelle-Aquitaine

spectacle organisé dans le cadre
du **Festival les Nuits d'Antibes**
avec le soutien du **Casino JOA La Siesta**

AVRIL

samedi 6 | 20h30

l'histoire | Agamemnon, Ménélas, Le Vieillard, Ulysse, Achille, Clytemnestre, Iphigénie et le Chœur : ils sont tous là et ne quitteront jamais le plateau. Mais ils se déplacent dans un autre espace/temps, un hors-monde, presque fantastique, sans époque déterminée, ils vont d'une fin d'après-midi au lendemain matin, donc essentiellement de nuit. On est peut-être en enfer face à des fantômes qui reviennent incarner cette vieille histoire d'*Iphigénie*. Ils se souviennent de l'action et débattent de ce sacrifice qui serait dicté par les dieux, alors que c'est une pure fiction inventée par les hommes. L'issue de la tragédie a beau être inéluctable, elle est foncièrement nouvelle parce que déterminée par la volonté des personnages. Iphigénie ne meurt plus par obéissance aveugle à son père, soumission aux dieux, ou par humilité. Elle ne subit plus sa destinée, elle la choisit et interdit à la mémoire collective de s'emparer de cette mort qui lui appartient, à elle seule.

ce qu'ils en disent | Il m'a paru évident que je devais absolument monter cette *Iphigénie*. J'ai compris que ce texte avait paradoxalement déclenché un espoir en moi, un espoir qui perdurait, aujourd'hui, plus que jamais. « Et si c'était autrement ?! » « Et si on faisait autrement ?! » Voilà ce que cette pièce suggère. Ce sont des propositions inouïes. Il y a un terme qui revient souvent dans la pièce, c'est celui de « juste ». Effectivement, ce texte est tout simplement juste. Dans le double sens de justesse et de justice. Je préfère ces notions philosophiques à celles de vrai et de vérité. L'histoire est la même qu'*Iphigénie* d'Euripide. Mais Tiago Rodrigues invente un procédé d'énonciation particulier : le Chœur questionne l'action et le déroulé de la tragédie, en revenant sur l'histoire sacrificielle d'Iphigénie. C'est un travail de mémoire. Les femmes du Chœur se souviennent de l'action, font apparaître les protagonistes de cette histoire. C'est une pièce féministe. Cela me plaît qu'elle soit écrite par un homme, c'est pour moi la preuve qu'une parole commune est possible. Le texte interroge le libre arbitre et la responsabilité de chacun. Nous pouvons choisir autre chose que le pouvoir, la guerre, le crime, voilà ce que crient les femmes. **Anne Théron**

ce qu'ils en pensent | Portée par une langue sublime et une puissance intellectuelle aussi rare que précise, la réécriture de Tiago Rodrigues convainc également dans sa façon de redonner aux femmes toute la place qu'elles méritent, en les libérant du joug des hommes et en les installant comme les seules vraies résistantes, capables de mettre toutes leurs forces dans la bataille. **Vincent Bouquet**, **Sceneweb**

Dans ce théâtre de voix et de corps élaboré par Anne Théron, les colères, les fatalités et les tristesses jouent de multiples paradoxes. Rien de tout cela ne serait possible sans la présence sur scène d'interprètes remarquables. **Manuel Piolet Soleymat**, **La Terrasse**

Ce ne sont pas les dieux qui mènent le jeu, dans sa pièce, mais les sentiments qui guident les hommes et les femmes : l'ambition du pouvoir et le courage du renoncement, la colère ou l'acceptation devant l'inévitable. **Brigitte Salino**, **Le Monde**

TADAM

« un vaudeville magique,
avec des portes qui claquent, un secret et david bowie »

théâtre

à voir en famille à partir de 10 ans

1h

salle Pierre Vaneck

texte **Baptiste Toulemonde**

mise en scène **Arthur Oudar**,

Baptiste Toulemonde

interprétation **Maude Fillon**, **Arthur Oudar**, **Baptiste Toulemonde**

création plateau et régie **Isabelle Derr**
création lumière **Amélie Géhin**

scénographie et costumes

Bertrand Nodet

création sonore **Guillaume Vesin**
oeil extérieur **Cali Kroonen**

production **Cie Renards / Effet Mer**
production et administration **BE**

Julie Sommervogel

diffusion **BE** **Baptiste Toulemonde**
production, diffusion **FR** **Claudie Bosch**

administratrice de production **FR**
Sonia Marrec

AVRIL

mercredi 17 | 21h00

vendredi 19 | 21h00

REPRÉSENTATIONS

EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 16 avril - 10h et 14h30

jeudi 18 avril - 14h30

vendredi 19 avril - 14h30



« Ludisme »,
« inventivité »,
« portée optimiste »
sont les maîtres-mots
de la Cie Renards/Effet
Mer, qui, depuis 2012, offre
aux enfants de merveilleux
spectacles qui les font grandir.

Dans une langue limpide et organique, le directeur du festival d'Avignon invente une nouvelle Iphigénie servie par la mise en scène d'Anne Théron qui, mieux que quiconque, a su comprendre le message de Tiago Rodrigues.

© Jean-Louis Fernandez

© Arthur Oudar

DEUX FRÈRES

le nouveau projet des « collectionneurs »
venus du pays saint-paulois

théâtre

à voir en famille avec les ados

salle Pierre Vaneck

de Fausto Paravidino
mise en scène Antonin Chalon
traduction Jean-Romain Vespirtini

avec Julien Nacache, Lev
Lola Letarouilly, Erica
Louis-Aubry Longera, Boris
Sophie Gourdin, Voix off de la maman

son et bruitages Guillaume Zamier
création lumières
Antonin Chalon, Tom Courboulx
aide à la construction et à la
conception de la scénographie
Jean-Baptiste Nallino
stagiaire mise en scène
Alicia Cussac

production Les Collectionneurs
coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes
résidence Compagnie Miranda, Le
Cube, Théâtre de la Cité de Nice

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 16 mai

MAI

mercredi 15 21h00
jeudi 16 20h30

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 14 mai - 14h30
jeudi 16 mai - 14h30

l'histoire | Boris et Lev, deux frères unis par une relation exclusive, partagent un appartement où ils hébergent Erica. La liaison de la jeune femme avec Lev et sa négligence des règles de vie commune fragilisent l'équilibre déjà précaire du trio. Et quand Boris tombe amoureux d'Erica, les deux frères n'ont plus d'autre choix que de tout tenter pour écarter l'intruse. Dans ces conditions, il y a toutes les chances que la sérénade à trois vire au cauchemar... Et c'est là que l'écriture au scalpel de Fausto Paravidino fait merveille. Quant aux Collectionneurs, que ce soit dans *On purge bébé*, *Le Petit Chose* ou *Théâtre à la carte*, spectacles toujours en tournée, ils aiment poser un regard vintage sur leurs mises en scène et offrir « un voyage nostalgique aux spectateurs ». *Deux Frères* se passe dans une cuisine digne d'un *soap opera* des années 80-90, à la nuance près que les rires ne seront pas préenregistrés mais bien dans la salle.

ce qu'ils en disent | L'un marginal, l'autre sanguin et la dernière lunaïque promettent une cohabitation improbable et un triangle amoureux isocèle... Ce texte paru en 2008 offre une écriture comique, incisive et dentelée dépeignant avec réalisme le quotidien de trois jeunes personnages à contre-courant, enfermés dans un bocal. **Julien Nacache, Louis-Aubry Longera**

Jamais manichéenne, l'écriture de Fausto Paravidino m'a toujours profondément fasciné, par sa justesse, parfois cruelle mais toujours drôle, à dépeindre l'être humain. Il sait rendre extraordinaire des situations ordinaires, fantasque des situations banales, drôles des situations désespérées. Personnage à part entière, le décor sera un vrai partenaire pour les comédiens, qui trouveront à leur manière leurs petites habitudes, quotidiennes et intimes d'habiter l'espace. Cette cuisine est en fait l'anti-chambre moderne du théâtre, le lieu où tous les secrets peuvent être révélés. **Antonin Chalon**

Les Collectionneurs, qui ont présenté le spectacle itinérant d'anthéa dans 45 établissements scolaires, proposent une pièce d'un grand nom du théâtre italien contemporain, dans une esthétique sitcom 90's revendiquée.

anthéa
coproduction



CARNET DE LA DERNIÈRE PLUIE

merci jean-michel !

théâtre

1h15

salle Pierre Vaneck

texte et mise en voix Jean-Michel Ribes

interprétation Jean-Michel Ribes,
Manon Chircen ou Marie-Christine Orry

production Théâtre du Rond-Point
diffusion Atelier Théâtre Actuel

MAI

mardi 21 20h30
mercredi 22 21h00
jeudi 23 20h30
vendredi 24 21h00

l'histoire | Jean-Michel Ribes lit aujourd'hui ses propres textes, après avoir fait les beaux jours des gens de théâtre, de télévision ou de cinéma : *Musée Haut*, *Musée Bas*, *Palace*, *Merci Bernard*, et tant d'autres créations toujours surprenantes dans leur folle fantaisie. Il ne pouvait pas quitter le théâtre du Rond-Point sans un dernier slalom entre la bienpensance, le bon sens rassis, les sachants définitifs tapis dans leur forteresse de certitudes. Accompagné en alternance de Marie-Christine Orry ou Manon Chircen, l'une et l'autre irrésistibles actrices, Jean-Michel Ribes tient le cap de ses délires avec l'aisance d'un navigateur de l'absurde, entraînant à sa suite un public qui en redemande. Encore !

ce qu'ils en disent | *Carnets de la dernière pluie*, ce sont des carnets que j'ai retrouvés, un jour de pluie d'ailleurs, et où j'avais noté des tas d'idées, des tas de petites histoires, des choses drôles, insolentes, piquantes, subversives. **Jean-Michel Ribes**

Il y a quelque chose qui me scotche dans son écriture : il part d'une idée absurde, on se demande comment il va la développer et il trouve toujours une porte à ouvrir dans le rationnel... **Marie-Christine Orry**

ce qu'ils en pensent | Jean-Michel Ribes parle merveilleusement de ses amis et de tous ceux qu'il aime. **Jean-Luc Porquet, Le Canard enchaîné**

Remède contre le désespoir. **Philippe Chevilley, Les Échos**

Revenons au présent. Les textes de l'écrivain Ribes tiennent bien le coup. Il n'a jamais été un homme insouciant. Il a été léger. Insolent. La cascade des textes est épatante. Féroces, terribles. Irrésistibles. **Armelle Hélot**

À partir d'anciens carnets retrouvés et après 20 ans à diriger magistralement le théâtre du Rond-Point, Jean-Michel Ribes allume un feu d'artifice d'esprit et d'audace qui fait exploser le bon sens et les idées reçues.



LE SECRET DES SECRETS

le nouveau coup d'éclat de benoit solès après une résidence à anthéa et avant le festival d'avignon 2024

Après *La Machine de Turing* couronnée de 4 Molières en 2019, Benoit Solès, guidé dans sa quête par une historienne, met en scène sa passion des messages cryptés et part à la recherche de la pierre philosophale...

anthéa
création
coproduction

l'histoire | Jason Gray, le fils du conservateur de la British Library, vient d'enterrer son père, un érudit qui a passé sa vie à étudier les textes des alchimistes. Après la cérémonie, Jason retrouve au café de la bibliothèque Susan, sa petite amie archiviste et Billy, un jeune comédien paraplégique. Megan, une étudiante en histoire, se joint au groupe. Elle remet à Jason une enveloppe de la part du défunt. Elle ne contient ni testament, ni dernier message mais simplement un code : 1036.a.38. Pour les jeunes gens, c'est le début d'une enquête, sinon une quête, à travers livres et parchemins, de Londres à Moscou et du XVII^e siècle à nos jours. La pierre philosophale livrera-t-elle son secret ?

ce qu'ils en disent | L'année dernière, en tournée à Toulouse, je tombe sur un article du magazine *Science et Vie* intitulé : « On a décrypté la recette de la pierre philosophale » ! Ma lecture à peine terminée, je sais déjà que je tiens là un formidable sujet de pièce. Pourquoi ? Depuis mon enfance, j'ai toujours été fasciné par les histoires de magiciens et les récits d'heroic fantasy. Au-delà de l'alchimie, j'ai voulu parler de notre fascination pour les mystères, les trésors, mais surtout de jeunesse et d'amitié. Ce sont donc quatre jeunes comédiens qui vous raconteront cette histoire. Et, pour la première fois, je serai aussi metteur en scène. **Benoit Solès**

Lorsque Benoit Solès m'a contactée pour adapter ma thèse de doctorat en pièce de théâtre, j'ai immédiatement été enthousiaste à l'idée de travailler avec lui, tant j'étais impressionnée par son œuvre. Au cours de nos nombreuses conversations, il m'a montré qu'il comprenait la rigueur de mes travaux, ainsi que les détails bibliographiques et alchimiques complexes soutenant mon argumentation. Dès lors, Benoit a pu ajouter des éléments fictionnels à la pièce, sans compromettre l'aspect scientifique. *Le Secret des secrets* s'inspire de mon histoire, celle d'une fantastique découverte, aidée par une équipe internationale d'érudits, afin de percer le secret de la pierre philosophale. **Megan Piorko**

théâtre

à voir en famille à partir de 12 ans

salle Pierre Vaneck

texte et mise en scène **Benoit Solès**
basé sur les recherches académiques de **Megan Piorko**, phd

avec **Mathilde Moulinat**, **Montaine Pregeai**, **Axel Godard**, **Gabriel Gozland-Hagendorf**

production **Atelier Théâtre Actuel**
coproduction **Morcom Prod**, **FIVA**, **ACME**, théâtre Rive-Gauche, Théâtre de la Pépinière, anthéa, théâtre d'Antibes,

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du vendredi 7 juin

JUIN

jeudi 6	20h30
vendredi 7	21h00
samedi 8	17h00 et 21h00

DOUBLE MURDER

le retour du grand chorégraphe international hofesh shechter à anthéa

l'histoire | Installé à Londres depuis vingt ans où il a fondé sa compagnie en 2008, Hofesh Shechter, qui a fait ses classes à la Batsheva Dance Company de Tel Aviv, est un danseur, musicien et chorégraphe de renommée internationale. Son « Double assassinat » est une soirée en deux parties avec entracte. La première est consacrée à *Clowns*, un clin d'œil sarcastique à notre indifférence ou notre complaisance croissante à l'égard de la violence. Et, en guise d'antidote, la nouvelle création de Shechter, *The Fix*, apporte sur scène une énergie tendre et fragile. Elle offre un moment de compassion pour équilibrer les forces d'agression et de violence qui nous assaillent quotidiennement. Interprété par une troupe d'élite et accompagné par les sons épiques d'une partition composée par Shechter lui-même, *Double Murder* explore des vérités douloureuses et sonde nos émotions les plus profondes.

ce qu'ils en disent | De concert avec les danseurs, je recherche la lueur d'espoir, ce besoin de chaleur profond, enfantin, fragile et humain. Nous nous rendons au studio avec le sentiment qu'un équilibre est nécessaire, un espace où permettre au temps d'être de notre côté plutôt qu'opposé à nous. **Hofesh Shechter**

ce qu'ils en pensent | Les danseurs se déplacent de manière absolument synchrone, comme une grande créature qui respire. **Elizaveta Kolesnikova**, *Theatre Weekly*

Un spectacle saisissant, macabre et inquiétant comme l'enfer. **Sanjoy Roy**, *The Guardian*

Il a peut-être un nom difficile à retenir, mais une fois que vous aurez vu son travail en danse, vous ne l'oublierez jamais. **Paris Match**

danse

1h35 avec entracte

salle Jacques Audibert

chorégraphie et musique **Hofesh Shechter**
lumières the fix **Tom Visser**
costumes the fix **Peter Todd**
conception lumières clowns **Lee Curan**
conception lumières additionnelles clowns **Richard Godin**

d'après les créations de costumes pour *Clowns* par **Christina Cunningham**
directeur artistique associé **Bruno Guillore**
directeur technique **Paul Froy**
reprise des lumières **Andrej Gubanov**
technicien son **Tom Penny**
régisseur général **Oran O'Neill**
directrice de tournée **Rebecca Moore**

avec **Robinson Cassarino**, **Frédéric Despierre**, **Rachel Fallon**, **Emma Farnell-Watson**, **Mickaël Prappat**, **Natalia Gabrielczyk**, **Zakarius Harry**, **Alex Haskins**, **Yeji Kim**, **Juliette Valerio**, **Zee Zunnur**

production **Hofesh Shechter Company**
coproduction **Sadler's Wells** (Londres), **Théâtre de la Ville** (Paris) / **Maison des Arts de Créteil**, **Brighton Dome** et **Brighton Festival**, **Les Théâtres de la Ville de Luxembourg**, **Shanghai International Dance Center Theater**, **New Vision Arts Festival** (Hong Kong), **National Performing Arts Center National Taichung Theater** (Taïwan), **Festival d'Avignon**, **Danse Danse** (Montréal), **Scène nationale d'Albi**, **Torinodanza Festival** / **Teatro Stabile di Torino Teatro Nazionale**, **Marche Teatro** / **Inteatro Festival** (Polverigi, Italie), **Opéra de Dijon**, **HOME Manchester**
avec le soutien de **Banff Centre for Arts and Creativity**

OCTOBRE

mardi 3	20h00
mercredi 4	20h30



Hofesh Shechter, danseur, compositeur et chorégraphe israélien, qu'on a pu découvrir à l'écran dans En corps de Cédric Klapisch, se dédouble dans un programme de danse contemporaine doublement passionnant.

© Stéphane Audran

© Todd MacDonald

G.R.O.O.V.E.

après l'ouverture du festival d'avignon 2023,
c'est la rue qui danse à tous les étages d'anthea

spectacle déambulatoire

à voir en famille à partir de 8 ans

3h

parvis, rampe, terrasse,
salle Jacques Audiberti, salle Pierre Vaneck

conception et chorégraphie **Bintou Dembélé**
danseur.ses **Wilfried Blé "Wolf"**, **Nadia Cyrielle Gabrieli Kalati "Nadeeya"**, **Marion Gallet**, **Cintia Golitin**, **Adrien Goulinet**, **Mohammed Medelsi "Med"**, **Alexandre Moreau "Cyborg"**, **Salomon Mpondo-Dicka "Bidjé"**, **Michel Onomo "Meech"**, **Féroz Sahoulamide**, **Marie Ndutiye**, **Aisi Zhou "Joyce"** en alternance **Moïse Kitoko**
et une vingtaine de danseurs de rue

création musicale et interprétation
Charles Amblard
voix **Célia Kaméni**

luminariste **Benjamin Nesme**
costumes **Anais Durand Munyaankindi**
coordination artistique **Anthony Cazaux**
régie générale **Philippe Mortelecque "Spike"**

production **La Structure Rualité**
coproduction **Extrapôle Provence-Alpes-Côte d'Azur** : anthéa, théâtre d'Antibes, le Festival de Marseille, le Théâtre National de Nice, la Criée, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, la Scène nationale Liberté-Châteauvallon et Opéra de Lille, Ateliers Médicis Clichy sous Bois/Montfermeil, Palais de la Porte Dorée Paris, Centre Pompidou-Metz, Ville de Lille - Maison Folie Moulins, Ville de Champigny

représentations à anthéa ouvertes
aux abonnés du Théâtre National de Nice

OCTOBRE

jeudi 12	20h00
vendredi 13	20h30
samedi 14	20h30

l'histoire | Le spectacle **G.R.O.O.V.E.** a été longuement mûri. Né en mai 2019 au Palais de la Porte Dorée lors de la Nuit européenne des Musées, il s'est enrichi en 2020 pendant l'exposition « Opéra Monde, la quête d'un art total » au Centre Pompidou-Metz. Et bien sûr l'expérience des *Indes galantes*, en 2019, à l'Opéra de Paris, a été décisive. La chorégraphe **Bintou Dembélé**, à l'invitation du cinéaste **Clément Cogitore**, y proposait une relecture hip-hop de l'œuvre de Rameau. **G.R.O.O.V.E.** se présente ainsi comme la quintessence d'un travail chorégraphique au long cours. C'est une performance déambulatoire, ici et maintenant, scandée également par des vidéos des spectacles précédents. Le soin apporté à la lumière installe l'ambiance de la rue sur le plateau. Le street dance peut alors tout emporter dans un flot d'énergie auquel, en conclusion, le public lui-même est convié à se mêler.

ce qu'ils en disent | Le groove, ça commence par un contexte, un environnement sonore, une ambiance, un rythme qui s'installe on ne sait comment, un instant à saisir, à suspendre. Certains le vivent de l'intérieur, d'autres le visualisent ou le kiffent tout simplement. Moi je l'habite, ça ne s'explique pas. Égoïsme pur, un moment qui nous appartient et marque le tempo, mais qui au bout d'un temps, invite au partage. On est ensemble, on se célèbre, d'un regard, d'un geste, ou d'une syncope. **Bintou Dembélé**

Extrapôle
RÉGION SUD
PRODUCTION



Lauréate du prix SACD Chorégraphie en 2022,
Bintou Dembélé confirme avec **G.R.O.O.V.E.** qu'elle est bien
le fer de lance des danses populaires contemporaines.
Une nouvelle création pensée à anthéa pour anthéa

SANDRINE SARROCHE

on se l'arrache

humour

salle Jacques Audiberti

avec **Sandrine Sarroche**
mise en scène **Éric Théobald**
musiques originales **François Bernheim**

production **Nion Nion Production**,
FT Ventures, **Robin Production**

NOVEMBRE

vendredi 10 | 20h30

Décodeuse décapante de l'actu, Sandrine Sarroche est l'humoriste montante du PAF. Avec un regard aiguisé, elle dissèque notre époque pour en restituer l'absurdité tout en esquissant à grands traits des portraits vitriolés.

l'histoire | Sandrine Sarroche ne cache pas sa joie d'avoir réussi à réaliser ce pour quoi elle est née : faire rire, chanter, parodier, tacler, présenter au public un miroir saignant de la réalité, mais non sans tendresse. Au début des années 2000, elle abandonne sa carrière d'avocate pour se consacrer à la scène. Dans un de ses premiers one-woman-show, *JE suis Ségolène*, elle révèle des talents d'humoriste qui lui ouvrent les portes des radios et télévisions à travers de mordantes chroniques. Après avoir récidivé dans la seule en scène (*Nos amis les pipoles, La loi du talon...*), en 2023 c'est son patronyme et rien que son patronyme qui sert de titre à son nouveau spectacle. Manière de dire qu'elle est devenue elle-même mais on se doute bien que ce n'est pas pour s'épargner...

ce qu'ils en disent | Je pense que j'étais humoriste avant de devenir mère de famille. Ce qui est important, sinon on a envie de pleurer tous les jours ! En fait j'ai toujours fait du théâtre et j'ai toujours aimé être sur scène. Dès qu'il y avait une scène quelque part j'étais dessus ! J'ai fait du chant, et c'est vrai qu'originellement, quand j'étais enfant, je voulais devenir chanteuse. J'adore chanter. Quand je vais bien je chante, et quand je ne vais pas bien je chante aussi. Donc on ne sait jamais si je vais bien ou pas ! J'adore m'exprimer de cette manière, ce qui me posait pas mal de problèmes quand j'étais en entreprise ! **Sandrine Sarroche**

ce qu'ils en pensent | On regarde Sandrine Sarroche rayonner sur la scène et l'on se dit que c'est beau, un succès qui a pris le temps de grandir. **Alix Girod de l'Ain, Elle**

À découvrir d'urgence, surtout en cette période anxigène. Un souffle de légèreté, un zeste de folie et beaucoup d'éclats de rire : avouez que ça n'est pas du luxe. Quand en plus tel programme est porté par tant de charme, d'esprit et de vitalité : comment faire autrement que de le plébisciter ? **Frédéric L'Helgoualch, Mediapart**

Observatrice attentive de la société, Sandrine Sarroche passe l'actualité au crible avec un sens de la dérision affûté et un esprit d'une finesse sans pareil. **Nathalie Simon, Le Figaro**



© Jérôme Dominé

© Christophe Raynaud de Lage

IZIA

nommée aux victoires de la musique 2023

l'histoire | Izia Higelin n'a pas de temps à perdre. Sa première chanson, elle l'a écrite à 13 ans et interprétée en public à 14. Puis tout s'est enchaîné. À peine trentenaire, elle collectionne les distinctions musicales, non sans faire des incursions au théâtre et au cinéma. Parcours sans faute pour une enfant de la balle, bien décidée à ne pas se laisser coller une étiquette musicale. De fait, avec *La Vitesse*, elle a surpris plus d'un chroniqueur qui ne s'attendait pas à une aussi grande diversité dans l'inspiration, les thèmes et les genres musicaux. L'artiste assume avec talent son goût pour la pop, qui n'est pas incompatible avec les guitares et les beats nerveux, ni avec la célébration de sa force et l'envie de se battre. Sur scène, elle se donne à fond et on la suit les yeux grands ouverts.

concert

salle Jacques Audibert

avec IZIA

production Uni-T

NOVEMBRE

mardi 21 | 20h00

ce qu'ils en disent | C'est important aujourd'hui, l'éclectisme dans la musique. C'est assez français finalement de ne faire qu'un seul style de choses. De toute façon, avec ma voix et avec la musique que j'écoute, je ne me voyais pas faire une seule chose, du rock toute ma vie, ou alors passer directement à de la pop. Pour moi, la musique, c'est multiple. Quand je suis sur scène, je ne me vois ni comme une femme ni comme un homme. Je me vois comme une énergie, comme une forme d'énergie, et c'est ce que j'ai envie de transmettre. Parce que j'ai un rapport très instinctif et très animal à la musique, à mon corps et au mouvement. Et pour moi, la nudité ou la « sexyness », ça fait partie intégrante de ma rage de musique. Le titre de mon dernier album *La Vitesse*, c'est aller tout droit, foncer, et ne plus jamais s'arrêter. **Izia**

ce qu'ils en disent | Oui, l'artiste explore de nouvelles sonorités. Oui, les mélodies survitaminées poussent l'auditeur vers le dancefloor. Oui, elle prend un virage pop à 180 °C, aussi audacieux que déroutant. Oui, elle a le mérite de nous surprendre. **Laura Baudier, Le Télégramme**

Des retrouvailles de feu qui nous rappellent qu'Izia, c'est malgré tout une histoire de rock et avec Izia, quand il n'y en a plus, il y en a encore. **Mathilde Collet, France Info Culture**

Quittant la voie rock pur qu'elle empruntait depuis ses débuts et qui lui avait valu une Victoire de la Musique, la voici engagée sur un chemin pop-rock FM, avec beats nerveux, sans oublier l'étape disco pour le dancefloor et même un titre latino « Pura vida ». **Joëlle Lehrer, L'Écho**

Un premier disque à 18 ans, deux Victoires de la Musique à 19 ans, un César du meilleur espoir féminin à 22 ans et un cinquième album en tournée. Pour Izia, La Vitesse est bien plus qu'un titre d'album : un mode de vie.

© Pierre-Angé Carloti

LES PRIÈRES DANS L'OPÉRA

les talents lyriques de demain

opéra

salle Pierre Vaneck

avec les voix de **Rachel Ducket, Noelia Ibáñez, Mariam Fattakhova, Eduard Ferenczi Gurban, Raphael Jardin, Alan Starovoitov**

présentation **Elizabeth Vidal, André Cognet**
pianiste **Mari Laurila**

NOVEMBRE

vendredi 24 | 21h00

l'histoire | Pour la première fois en France, le Centre de Formation d'Apprentis de la Métropole Nice Côte d'Azur, le Centre d'Art Lyrique de la Méditerranée et les artistes de renommée internationale Elizabeth Vidal et André Cognet ont créé une formation professionnelle d'excellence d'artiste lyrique – artiste de chœur. Son objectif est de soutenir la branche professionnelle « Art lyrique », la production culturelle du territoire, les artistes et les établissements de production de spectacles. Cette formation unique en France a ouvert en janvier 2022 et accueille 16 élèves. Ils sont âgés entre 18 et 38 ans et doivent suivre 450 heures de cours pour décrocher leur diplôme devant un jury d'experts.

C'est dire tout le soin qu'a nécessité la préparation de ce concert exigeant aux enjeux élevés. Le thème fédérateur pour cette représentation à anthéa est celui de la prière à l'opéra, ou comment les grands compositeurs ont mis la prière au cœur de leur musique. La prière dans les opéras se distingue du chant sacré que certains, comme Verdi, ont pratiqué. Elle prend souvent la forme d'une invocation à la lune, à la Vierge, aux dieux des pharaons ou au Dieu des Juifs et a donné parmi les plus beaux moments du répertoire lyrique. Le public pourra l'apprécier avec ce programme de « prières » collectées dans *Otello* de Verdi, *Tosca* de Puccini, *Faust* de Gounod, *Dialogues des carmélites* de Poulenc, *La Belle Hélène* d'Offenbach, *Samson et Dalila* de Saint-Saëns.

ce qu'ils en disent | Parce que nos propres voix ont été découvertes et professionnalisées sur les grandes scènes mondiales grâce à la structure hautement performante de l'école d'art lyrique de l'Opéra de Paris, nous avons voulu offrir à notre tour formation et visibilité professionnelle aux grandes voix de demain par la création du centre d'Art lyrique de la Méditerranée et du CFA lyrique de la Métropole Nice-Côte d'Azur. Donner à découvrir ces magnifiques nouveaux talents c'est aussi populariser notre art et lui donner la place qu'il mérite : selon nous, la vibration d'une voix est un soin pour le monde. **Elizabeth Vidal, André Cognet**

Dans cet art profane qu'est l'opéra, librettistes et compositeurs ont toujours privilégié des moments d'invocation et de communion entre l'humain et la transcendance. C'est ce que montrent avec éclat les jeunes chanteurs du CFA lyrique Métropole.

© Jean Gourmelin

CAR/MEN

les hommes sont des femmes comme les autres

l'histoire | Il pleut des hommes dans les chorégraphies de Philippe Lafeuille. Depuis près de trente ans, cet artiste pluridisciplinaire et polymorphe se considère davantage comme un « metteur en scène du mouvement » que comme chorégraphe. Avec sa compagnie des Chicos Mambo, ses créations sont un terrain de jeu où les genres se mêlent : danse, théâtre, humour, arts plastiques. Et c'est en tutus ou robes volantées qu'il conçoit des spectacles exclusivement masculins tout en affirmant « une part de féminité ». Cette nouvelle *Car/men* (car il y a *men* dans *Carmen*...) irrévérencieuse suit cette ligne d'inconduite. L'ouvrage de Bizet est ici revisité pour huit danseurs virtuoses et un chanteur haute-contre qui, avec fantaisie, tendresse et dérision, se jouent des codes dans un show chorégraphique enlevé mêlant humour, théâtre, chant, clown, théâtre d'objets et vidéo.

ce qu'ils en disent | L'idée de ce spectacle est née d'une envie : celle de retrouver l'Espagne où j'ai vécu dans les années 1990. J'avais envie de couleur, de légèreté, mais aussi de lumière et de joie. La musique de Bizet s'est imposée naturellement. C'est l'opéra le plus joué au monde. Nous avons tous en tête ses airs fameux. Je voulais que nous le redécouvriions sous un nouveau jour. Je continue de creuser le sillon que je trace depuis trente ans avec mes Chicos Mambo. Si je devais résumer la philosophie de ma compagnie, je dirais que je fais danser des garçons et j'essaie de célébrer ce qui, à mes yeux, est le plus précieux : la liberté. **Philippe Lafeuille**

ce qu'ils en pensent | Ces danseurs-interprètes savent tout exprimer, l'arabesque et l'acrobatie, la comédie, la colère et l'humour, la poésie et le sex-appeal. **Catherine Schwaab, Paris Match**

L'intention de Philippe Lafeuille ? « Carméniser » le spectateur, c'est-à-dire lui redonner la certitude après des mois de pandémie, que les salles de spectacle n'ont pas leur pareil pour passer du bon temps. À huit sur scène, ils emportent le pari. **Ariane Bavelier, Le Figaro**

Philippe Lafeuille et sa compagnie placent la danse au niveau de tous, sans sacrifier ni à la technicité ni à l'exigence, en y injectant ce qu'il faut de décalage, humour, et fantaisie pour embarquer la salle. **Sylvain Merle, Le Parisien**

Après le phénomène Tutu, les exubérants Chicos Mambo, sous la houlette de Philippe Lafeuille, s'emparent avec succès de l'opéra de Bizet et atomisent le genre dans une réjouissante *Carmen queer*.

danse / chant

1h15

salle Jacques Audiberti

création **Maxime Doucet, Michel Cavalca**
mise en scène **Philippe Lafeuille**

chant **Antonio Macipe** en alternance avec **Rémi Torrado**
danse **Antoine Audras, François Auger, Lucas Radziejewski, Antonin « Tonbee » Cattaruzza, Phanuel Erdmann, Jordan Kindell, Samir M'Kirech, Jean-Baptiste Plumeau, Stéphane Vitrano**

conception, chorégraphie **Philippe Lafeuille** assisté de **Corinne Barbara**
conception lumières **Dominique Mabilleau**, assistée de **Armand Coutant**
création costumes **Corinne Petitpierre** assistée de **Anne Tesson**
bande son **Antisten**
régisseur général **Vincent Butori**
régisseur lumière **Armand Coutant**, **Maureen Sizun Vom Dorp**
régisseur vidéo **Christian Archambeau**
régisseur plateau **Jessica Williams**, **Clarice Flocon** – **Cholet**
habilleuse **Cécile Flamand**
création vidéo **Do Brunet**

création **Compagnie La Feuille d'Automne**
coproduction **Victor Bosch** – **Lling music**, **Quartier Libre Productions**, **Le Théâtre de la Coupole de Saint-Louis/ Alsace** - **Le Quai des Arts** – **Relais Culturel Régional à Argentan**, **Klap Maison pour la danse à Marseille** (résidence de finalisation 2019) avec le soutien de **L'Orange Bleue** - **espace culturel d'Eaubonne** - **L'Espace Michel Simon de Noisy-le-Grand** - **Micadanses / résidence d'accompagnement spécifique**
remerciements **Marc Piera**

DÉCEMBRE

vendredi 1^{er} | 20h30
samedi 2 | 20h30

MUMMENSCHANZ : 50 YEARS

la tournée des tournées

l'histoire | Depuis sa création en 1972, la troupe de Mummenschanz (« mime » et « chance ») propose un théâtre à nul autre pareil où les objets du quotidien prennent vie en un miracle toujours renouvelé. Ni paroles ni musique, tout se joue devant un fond noir grâce à de surprenants effets visuels, des masques et des gestes. Il en émane une poésie du silence singulièrement envoûtante qui a parcouru le monde avec un succès jamais démenti. Le cinquantième anniversaire de Mummenschanz est l'occasion d'offrir au public un best-of des meilleurs numéros de la troupe, choisis parmi le vaste répertoire qui s'est constitué au fil des années. Ce qui n'empêche pas de nouvelles créations car de jeunes talents ont su prendre le relais, insufflant à la troupe toute l'énergie et l'enthousiasme dont elle fait preuve depuis plus d'un demi-siècle.

ce qu'ils en disent | C'est important d'être assis dans une salle ensemble et de pouvoir rêver et oublier pendant deux heures. Ce que nous faisons c'est au-delà de la musique, c'est la musique intérieure et c'est aussi la liberté d'entendre la musique du public. Les émotions n'ont pas changé : je t'aime, je t'aime pas, je t'écoute, je t'écoute pas. C'est splendide. **Floriana Frassetto**

ce qu'ils en pensent | Depuis 1972, ils demeurent des enchanteurs qui réussissent le rare prodige de mettre enfants et adultes dans le même état d'étonnement, d'interrogations, d'émerveillement. À partager en famille ! **Armelle Héliot, Le Figaro**

Entre l'invitation liminaire des géantes mains gantées de blanc, les spasmes métalliques des tuyaux monstrueux et les douces caresses échangées voluptueusement entre deux êtres de papier toilette, le public est convié à un formidable hymne à l'amour. Tout vibre et frissonne de vie. **Dominika Waszkiewicz, Un fauteuil pour l'orchestre**

Du mime, oui, mais hybridé par le théâtre d'objets et la marionnette. Troquant le langage et les expressions du visage pour des costumes abstraits ou humanoïdes, ils trouvent un dialecte universel qui circule de Séoul à Bogota, Rio, Sydney... **Christelle Granja, Libération**

spectacle de marionnettes géantes

à voir en famille à partir de 7 ans

1h30

salle Jacques Audiberti

direction artistique **Floriana Frassetto**
direction technique **Éric Sauge**

avec **Sarah Lerch** ou **Christa Barrett**, **Tess Burla**, **Kevin Blaser** ou **David Labanca**, **Floriana Frassetto**, **Manuel Schunter**

producteur **Marc Reinhardt**
production **MUMMENSCHANZ foundation**

DÉCEMBRE

mardi 12 | 20h00
mercredi 13 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 12 décembre - 14h30



Partis d'un tout petit pays, la Suisse, les Mummenschanz ont tôt fait de conquérir le monde. Voici donc 50 ans que ces « musiciens du silence », ces « mimes chanceux » nous enchantent.



HÄNSEL & GRETEL

les habits neufs d'un conte éternel revu par dominique pitoiset

spectacle jeune public

à voir en famille à partir de 8 ans

1h

salle Pierre Vaneck

d'après l'œuvre des
Frères Grimm

texte adapté par

Dominique Pitoiset, Nadia Fabrizio
dessins Lorenzo Mattotti

récit et costumes Nadia Fabrizio
pianistes Nour Ayadi,
Pierre-Marie Gasnier

mise en espace Dominique Pitoiset

production Opéra de Dijon

DÉCEMBRE

mardi 19	20h30
mercredi 20	21h00
jeudi 21	20h30
vendredi 22	21h00

REPRÉSENTATIONS EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 19 décembre - 14h30
vendredi 22 décembre - 14h30

l'histoire | En 1893, le compositeur Engelbert Humperdinck crée à Weimar l'opéra *Hansel et Gretel*, tiré du célèbre conte des frères Grimm : partis dans la forêt cueillir des fraises, un frère et une sœur s'enfoncent dans les bois et découvrent une maison en pain d'épice où ils vont devoir affronter une sorcière... Aujourd'hui, l'illustrateur Lorenzo Mattotti projette sur écran géant les dessins de l'album que lui a inspiré le conte et d'autres images qu'il réalise en direct. Également sur scène Nadia Fabrizio raconte l'histoire tandis que deux pianistes interprètent des extraits de la musique de Humperdinck. Immersion garantie au cœur d'une sombre forêt, à la rencontre d'une redoutable sorcière. Un spectacle envoûtant pour petits et grands.

ce qu'ils en disent | Une véritable performance avec une narratrice qui conte l'histoire des frères Grimm, accompagnée de deux jeunes pianistes du Conservatoire national de Paris. Bien dans l'esprit « l'opéra en famille ». **Dominique Pitoiset**

Je me suis rendu compte que pour arriver à donner l'idée de mouvement dans une image arrêtée, il fallait parvenir à enlever ce qui est superflu pour ne conserver que la tension extrême du trait et de la forme. Par la composition, l'imbrication des formes et des couleurs, on parvient alors à créer une tension particulièrement forte dans le dessin. **Lorenzo Mattotti**

Un fabuleux spectacle pour vibrer en famille en se promenant dans les dessins réalisés en direct par l'illustre affichiste Lorenzo Mattotti.

MUSIC ON BROADWAY CONCERT DU NOUVEL AN

à l'invitation de la ville d'antibes, une plongée dans l'âge d'or de la comédie musicale pour fêter l'année nouvelle

concert

1h30 avec entracte

salle Jacques Audoubert

avec les musiciens
de l'Orchestre national
de Cannes

direction musicale
Benjamin Levy

JANVIER

lundi 1^{er} | 20h00

l'histoire | L'arrivée de Benjamin Levy à la tête de l'Orchestre national de Cannes en 2016 a donné une nouvelle impulsion à l'ensemble, marquée par une diversification du répertoire. Chaque saison, il propose plus d'une centaine de concerts. Soucieux de faire évoluer la forme de l'institution pour mieux répondre aux attentes d'un public varié, il propose des formules novatrices, notamment en direction du jeune public. La saison 2022-2023 a, entre autres événements, été marquée par la sortie du disque *Croisette, opérettes des Années folles*, salué par la critique. Aujourd'hui, cette incursion dans le langage de la comédie musicale pour le concert du Nouvel An suit la même démarche d'ouverture. Outre les œuvres jubilatoires de Gershwin et Bernstein, deux figures incontournables de la musique américaine, l'Orchestre interprétera des musiques signées des compositeurs Leroy Anderson, Irving Berlin, Richard Rodgers et Oscar Hammerstein. En ce 1^{er} de l'An une nouvelle page de *La Mélodie du bonheur* s'écrit à anthéa : Happy New York, Happy New Year !

Pour faire swinguer la nouvelle année, l'orchestre de Cannes, sous la direction de Benjamin Levy, prend un vol direct pour New York et nous offre un florilège du meilleur de Broadway et de la comédie musicale.



CIRQUE ÉLOIZE : ENTRE CIEL ET MER

« brillant, esthétique et émouvant »,
l'excellence circassienne en direct du Canada

Acclamé par plus de 5 millions de spectateurs dans quelques 70 pays à travers le monde, le Cirque Éloize revient à anthéa pour faire défiler tous les paysages de la culture acadienne.

cirque

à voir en famille à partir de 7 ans

salle Jacques Audiberti

président et chef de la création
Jeannot Painchaud
mise en scène **Michel-Maxime Legault**
metteur en scène associé **Félix Dagenais**
texte **Cédric Landry**

avec
conteur **Cédric Landry**
tissu, cerceau **Florence Amar**
mât chinois, monocycle **Esteban Immer**
équilibre sur cannes **Amie Patching**
jonglerie **Delaney Bayles**
mât chinois **Matthis Guyon Matte**
roue cyr **Cléa Périon**
musicien **Henri Paul Bénard**
musicien **Félix Leblanc**
musicien **Simon-Charles Cyr**

composition musicale **Suroît**
arrangement et direction musicale
Cédric Dind-Lavoie
chorégraphe **Julie Péron**
scénographie **Mario Bouchard**
conceptions de costumes **Mireille Vachon**
conception des maquillages et coiffures
Justine Denoncourt
concepteur des éclairages
Robin Kittel Ouimet
son **Gaëtan «Flétan» Bouffard**
conseiller acrobatique **Nicolas Boivin-Gravel**

spectacle organisé dans le cadre
du Festival les Nuits d'Antibes
avec le soutien du Casino JOA La Siesta

JANVIER

mardi 30 | 20h00
mercredi 31 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 30 janvier - 14h30

l'histoire | Le Cirque Éloize fête ses 30 ans avec une création originale qui puise son inspiration là où tout a commencé : aux Îles-de-la-Madeleine. *Entre ciel et mer* est un manifeste enchanté qui fait résonner la culture acadienne et québécoise. La langue française y semble sculptée par les vents et toutes les rencontres que quatre siècles d'Histoire ont su tramer. Le parler québécois, son accent et ses expressions truculentes pirouettent avec le langage musical et acrobatique. Un mariage parfait entre conte, cirque et musique. Il en émane une vraie poésie qui se déploie avec simplicité et engage sans en avoir l'air dans une réflexion sur l'identité de chacun, notre humanité, nos origines et tous les possibles qui s'offrent à nous.

ce qu'ils en disent | J'ai fait du cirque parce que rêvais de voyager autour du monde. C'est le moyen le plus accessible et le plus beau que j'ai trouvé pour le faire.
Jeannot Painchaud

ce qu'ils en pensent | Un travail merveilleux. Tout à fait stupéfiant.
Ken Jaworowski, New York Times

Ce qui frappe avec ce nouveau spectacle d'Éloize, c'est comment l'on peut passer d'un moment émouvant à un moment époustoufflant, puis à un moment de rire collectif, et ce, en l'espace d'un changement de tableau.
Catherine Chantal-Boivin, Le Journal de Montréal

Révélation de ce cirque québécois aux profils variés, dans le sillage du mastodonte Cirque du Soleil et plus proche dans l'esprit des 7 Doigts de la main, Éloize a acquis ses lettres de noblesse.
Gilles Renault, Libération

CABARET NEW BURLESQUE - BEST OF

certaines l'aiment show...

Les effeuilleuses du film
de Mathieu Amalric
reviennent à Antibes
plus show que jamais.

cabaret

à partir de 16 ans

1h20

salle Jacques Audiberti

direction artistique **Kitty Hartl**

avec **Mimi Le Meaux,**
Dirty Martini, Julie Atlas Muz,
Kitten on the Keys, Roky Roulette,
Maine Attraction

production **Les Visiteurs du Soir**

spectacle organisé dans le cadre
du Festival des Nuits d'Antibes avec
le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

mardi 6 | 20h00
mercredi 7 | 20h30

l'histoire | Rendu célèbre par le film et encensé par la presse internationale, le Cabaret New Burlesque réinvente l'art du strip-tease et le remet au goût du jour en impliquant le public dans une expérience interactive. Grâce à l'intervention des vidéos de Pierrick Sorin, le théâtre tout entier est emporté dans un tourbillon de performances, de rock, de sensualité débridée, de clins d'œil décalés et de glamour outré. Retour très attendu à Antibes après leur succès à anthéa en novembre 2013. Pour ce best of, la troupe compte la présence exceptionnelle de Maine Attraction tout droit arrivée de New York et surnommée la « Triple menace du burlesque ».

ce qu'ils en disent | Le Cabaret New Burlesque a été précurseur d'un nouveau genre de spectacle en France. Son succès n'est plus à démontrer. Mais je suis convaincue qu'il faut sans cesse se renouveler.
Kitty Hartl

Mon apport repose ici sur l'usage direct sur scène et « en live » de la vidéo non comme élément décoratif ou simple toile de fond, mais comme base même du scénario des numéros d'artistes. Pour autant je ne jouerais pas la carte du « high tech » affirmé, mais plutôt celle d'un bricolage d'apparence très simple, où la naïveté garde droit de cité.
Pierrick Sorin

ce qu'ils en pensent | Elles sont incroyables, magnifiques, et inutile de préciser très affirmées dans leur humour et leurs idées coquines. Ce sont les américaines du film *Tournée* de Mathieu Amalric, un énorme succès bien mérité. L'art pratiqué par la troupe n'a rien à voir avec le strip-tease classique. C'est inventif, déshabillé et même politique, elles savent comment ensorceler sans vulgarité. Non seulement elle nous stupéfient, mais elle nous font aussi parler, et c'est énoooooorme ! Encore !
Rosita Boisseau, Télérama

On s'amuse, certes, mais ce qui frappe c'est l'intelligence, l'engagement et le courage de ces performeurs qui se jouent de tout clichés pour poser la question de la place de l'individu dans la société présente, de sa liberté, avec pour seule arme leur corps nu en avant. L'impudeur et le rire sont des armes redoutables.
Denis Sanglard, Un fauteuil pour l'orchestre

Une « réinterprétation du music-hall européen » telle qu'on l'a conçue aux États-Unis à partir de 1860 et qui, longtemps curiosité fanée, s'est commuée au début des années 2000 en divertissement à la fois accessible et branché, notamment à l'initiative de Kitty Hartl, l'ex-programmatrice du Lieu unique à Nantes, convertie en directrice artistique de la troupe.
Gilles Renault, Libération

LE CABARET DE MONSIEUR MOUCHE

saison 3 : le grand retour

clown

à voir en famille à partir de 7 ans

1h10

salle Pierre Vaneck

direction artistique **Thomas Garcia**
mise en scène **Patrice Thibaud**

avec **Thomas Garcia**,
Charlotte Saliou, **Lionel Sautet**
scénographe **Philippe Maurin**
accessoires **Emmanuelle Gavaille**
régisseur **Nicolas Thibault**
costume **Julie Jacquet**
production-diffusion **Aurélie Pégliion**

production **Compagnie Gorgomar**
coproduction **Théâtre de Grasse**, **Théâtre National de Nice**, **Théâtre de la Licorne**, **Ville de Cannes - Centre Dramatique des villages**, **La Fabrique Mimont**, **Arsud**
aide à la production dramatique **Drac PACA**
avec le soutien du **Conseil départemental des Alpes-Maritimes**, **Ma région Sud**, **Ville de Nice**

l'histoire | Monsieur Mouche, l'homme à tout faire d'un théâtre, a découvert il y a quelques années la joie d'être sous le feu des projecteurs et il l'a si bien transmise à ses collègues de travail qu'un beau jour la joyeuse équipe décide de se jeter à l'eau. Il y a bien longtemps que l'administratrice a fait un stage d'art dramatique mais ça lui revient, le directeur n'ose pas y croire mais il veut saisir la chance de faire entendre ses propres chansons, le factotum va enfin interpréter Papageno. Ils puisent dans tous les trésors que contient leur théâtre pour monter un show extraordinaire : numéros visuels, musiques et chansons, effets spéciaux, saynètes théâtrales, l'ambition est grande et les obstacles fort nombreux... Après des mois de répétitions ils sont fin prêts : *Le cabaret de Monsieur Mouche* va affronter le public !

ce qu'ils en disent | Enfant, mon père m'encourageait à monter sur la table de la cuisine pour faire mes imitations de Joe Dassin. Aujourd'hui encore, avant de monter sur scène, j'ai plaisir à penser à lui. Pas à Joe Dassin, à mon père. Il m'a toujours encouragé à développer mon humour, l'autodérision et m'a démontré maintes et maintes fois la puissance de la connerie. Après le solo de *Monsieur Mouche* et le trio du *G.O.P - Le Grand Orchestre de Poche*, je veux être une nouvelle fois le serviteur de *l'esprit de la connerie* en créant un spectacle clownesque : le cabaret des personnes de l'ombre, ceux qui font fonctionner un théâtre. **Thomas Garcia**

Mettre en scène un cabaret est pour moi follement jubilatoire. Car le cabaret c'est d'abord une réunion de talents. Dans celui de Monsieur Mouche, nous aurons du clown, du chant, de la magie, de la danse, tout cela exécuté par des acteurs sachant tout faire ou presque. Pour un metteur en scène c'est du pain bénit. **Patrice Thibaud**

FÉVRIER

mercredi 7 | 21h00
vendredi 9 | 21h00

REPRÉSENTATIONS
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 6 février - 10h et 14h30
jeudi 8 février - 10h et 14h30
vendredi 9 février - 14h30

Où l'on retrouve l'impayable Monsieur Mouche habité d'une irrésistible lubie : mettre en vedette tout le personnel du théâtre pour le plus foutraque des cabarets.

© Frédéric de Favreney

MAX BOUBLIL DANS SON NOUVEAU SPECTACLE MAXIMILIEN

max reprend anthéa

l'histoire | Max Boublil a fait bien du chemin depuis ses premières apparitions au *Grand Journal* de Canal+. Après plusieurs petits rôles au cinéma, sa carrière démarre vraiment avec son premier one-man-show *Max prend...* en 2007. Dès lors tout s'enchaîne et il arrive à panacher cinéma, chanson et seuls-en-scène. L'année dernière, on l'a également découvert pour la première fois au théâtre, aux côtés de Gérard Darmon et Clotilde Courreau. Bref ce quadragénaire aux allures d'éternel gamin semble être arrivé dans l'âge adulte, c'est en tout cas ce que laisse présager son nouveau solo dans lequel on nous promet qu'il se dévoile comme jamais. Que ce soient ses filles, sa mère, ou le reste, tout semble bien agité dans la vie de Max Boublil. À l'occasion de son nouveau spectacle, il va faire « le bilan de la moitié de sa vie ». Sincère, tendre mais sans concessions, il tombe ses habits d'ado pour nous raconter sa drôle de vie, sa vie d'adulte angoissé et, comme l'on sait, l'angoisse de l'autre est plus facile à gérer que la sienne surtout quand on peut en rire comme Boublil nous invite à le faire.

ce qu'ils en disent | Antibes est toujours pour moi l'escale essentielle de mes tournées. À chaque fois je retrouve un public chaleureux, à l'écoute mais toujours exigeant. Pour ce spectacle que je sais le plus personnel de ma carrière, il était primordial d'aller à la rencontre des Antibois et des Antiboises. Je pourrais ainsi évoquer ma vie de papa, mon ras-le-bol des parents d'élèves bobos, mon couple qui dure, ma femme qui est dure. Bref, on va se marrer mais avec une sincérité totale et un lâcher-prise que je n'ai encore jamais autant exploré dans ma carrière. Je ne vous parlerai pas de politique car j'y connais rien mais je vous parlerai de mes parents décalés et un peu givrés car eux je les connais bien. J'ai tellement hâte de vous raconter tout ça. J'espère que vous aussi. **Max Boublil**

ce qu'ils en pensent | Les vannes font mouche à tous les coups auprès des spectateurs enchantés. La sympathie naturelle et le sourire communicatif de Max Boublil n'y sont pas pour rien. **Le Figaro culture**

humour

1h30

salle Jacques Audibert

avec **Max Boublil**

production
Gilbert Coullier productions

FÉVRIER

mardi 13 | 20h00

Acteur, chanteur, humoriste, il mène de front toutes ses carrières. Après avoir fait ses premiers pas au théâtre dans *Une situation délicate* en 2022, Max Boublil revient avec un seul-en-scène 100 % inédit.

HÔTEL BELLEVUE

un remarquable voyage intérieur, filmé et dansé

danse et cinéma

à voir en famille à partir de 7 ans

52 min

salle Jacques Audibert

chorégraphie **Thomas Guerry**
écriture & dramaturgie

Thomas Guerry, Bertrand Guerry
réalisation image **Bertrand Guerry**
musique originale **Sébastien Blanchon**

danseurs **Marion Peuta, Margot Rubio, Rémi Leblanc-Messenger, Thomas Guerry**
comédiens **Fatou Malsert, Bertrand Guerry**

création lumière, scénographie **Olivier Clause**
régisseur vidéo / VFX **Florian Martin**
concept son **Olivier Pfeiffer**
costumière **Anne Dumont**
régisseuse son en tournée

Éric Dutrievoz ou **Lucille Gallard**
régisseur général **Laurent Bazire** ou **Daniel Ibanez**

production **Compagnie Arcosm**
coproduction **Théâtre des Collines – Annecy (74), CCN de Tours – Thomas Lebrun (37), Le Grand Angle, scène régionale Pays Voironnais – Voiron (38), Théâtre Massalia – Marseille (13) | Soutiens : Spedidam, Adami, Fonds SACD Musique de Scène PADLOBA – Angers (49), La Fonderie – Le Mans (72), La Théâtre Théo Argence – Saint Priest (69)**

rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation du jeudi 15 février

FÉVRIER

jeudi 15 | 20h00

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

jeudi 15 février - 14h30

l'histoire | Par une nuit d'hiver, des voyageurs... En transit dans un hall d'hôtel, le départ de ces clients ressemble à un faux départ. On comprend que le tenancier préfère les garder près de lui et ne les laissera pas facilement quitter l'établissement. Eux-mêmes en ont-ils la volonté ? Ils sont enfermés. La caméra de surveillance de l'hôtel filme leurs allées et venues du lobby au desk (vocabulaire d'hôtellerie international traduisant très exagérément le standing du modeste Bellevue...) Faute de trouver une issue physique à leur histoire, cet échantillon de personnages hauts en couleur vont s'embarquer dans un voyage mental « poético-absurde », aidés dans leur fuite par les images filmées en temps réel et d'autres préenregistrées. Le décor se transforme à vue. Les corps se libèrent et les voyageurs, désentravés, s'inventent un parcours fantasmagorique commun, une échappée, bien plus qu'une porte de sortie...

ce qu'ils en disent | Le besoin de fuite, quasi constant chez l'être humain, va être ici mis à l'épreuve. Dans cet hôtel, les histoires de chacun se croisent pour donner vie à un imaginaire commun qui se débride. Une épopée où se mêlent intrigues, suspens et quiproquos. Un voyage « sur place » nécessaire pour échapper à leur situation d'enfermement. Tous commencent alors à trouver un sens à rester là. Puis les parois du décor se dérobent. Le hall d'hôtel s'efface pour créer des espaces de fuites. Seules les portes de sortie résistent mais le groupe reste lié et cloîtré. Personne ne sort mais pour quelles raisons en somme ? Ne plus quitter le groupe ou tout simplement renoncer, comme depuis le début, à se confronter à l'inconnu comme si l'extérieur leur faisait peur ? **Thomas et Bertrand Guerry**

ce qu'ils en pensent | La Cie Arcosm, toujours surprenante, qui affectionne les terrains de jeu les plus improbables, offre un vrai petit bijou dansé ! **Le Dauphiné libéré**

Depuis 2001, la compagnie travaille au dialogue de la danse avec les autres formes d'art. En plaçant cette fois le cinéma au cœur de sa scénographie, Arcosm rend plus belle la vue.

LE BRUIT DES LOUPS

le plus grand spectacle de magie dans le théâtre

l'histoire | Vous êtes un adulte ordinaire qui se livre au jardinage d'intérieur et taille son ficus d'appartement. Mais voici que tout bascule quand les feuilles coupées se mettent à proliférer sans aucun contrôle. C'est le début d'un voyage extraordinaire et vous allez redevenir l'enfant éternel des contes de fées, perdu dans la forêt. L'aventure ne fait que commencer, la scène du théâtre n'est plus une scène, elle est un rêve peuplé de créatures et d'animaux totalement imaginaires ou en chair et en os et il fait nuit, bien entendu. Les peurs enfantines sont de mèche avec la fascination. Vous n'assistez pas à un tour de magie, vous êtes à l'intérieur même du tour de magie...

ce qu'ils en disent | J'ai passé beaucoup de temps dans mon enfance à me balader dans les bois, à y faire des cabanes et à guetter des animaux. La nature me semblait bienveillante et pleine d'émerveillement. En vieillissant, j'ai l'impression d'avoir perdu ce rapport à la nature qui semble plus hostile à ma présence. Je me méfie de la nature. Est-ce une forme de désillusion ? De plus, ayant maintenant des enfants à qui je raconte des histoires, je suis impressionné de la place des animaux et des contes dans la construction de leurs imaginaires. Je me demande que sont devenues nos forêts sombres ? Nos loups sont-ils mieux cachés pour moins les croiser ? Un géant veille-t-il toujours sur nous quelque part ? Pourrions-nous un jour retrouver nos forêts ? Dans notre rapport à la nature, aux animaux et à l'imaginaire. Peut-on retrouver l'animisme de notre enfance ? **Étienne Saglio**

ce qu'ils en pensent | Tout un univers se révèle autour d'un gosse au pays des merveilles, comme dans un conte des frères Grimm ou de Lewis Carroll. Une histoire fantastique où l'impossible surgit du réel. À voir absolument ! **Thierry Voisin, Télérama**

L'ambitieux *Bruit des loups* est construit comme un conte initiatique en symbiose avec les forêts de l'enfance, sous le regard ébahi d'enfants, voire plus encore, d'adultes refusant de céder leur peu d'illusions restantes au diktat des effets spéciaux numériques. **Gilles Renault, Libération**

Rêve et cauchemar, entre caresse et chair de poule, cette fable initiatique noue serré les peurs et terreurs enfantines. Ses émerveillements, aussi. **Rosita Boisseau, Le Monde**

L'illusionniste Étienne Saglio embarque petits et grands dans un vrai trip au cœur de notre nature profonde et notre âme d'enfant.

théâtre et magie

à voir en famille à partir de 8 ans

1h

salle Jacques Audibert

une création de **Étienne Saglio**
avec **Étienne Saglio** ou **Vasil Tasevski, Bastien Lambert** ou **Murielle Martinelli, Guillaume Delaunay** ou **Brahim Ahmadouche**

dramaturgie et regard extérieur **Valentine Losseau**
regard extérieur **Raphaël Navarro**
scénographie **Benjamin Gabrié**
musique **Madeleine Cazenave**
création lumière **Alexandre Dujardin**
régie lumière **Alexandre Dujardin**
ou **Laurent Beucher**
création sonore **Thomas Watteau**
régie son **Thomas Watteau** ou **Christophe Chauvière**
conception machinerie **Simon Maurice**
régie générale **Yohann Nayet**
régie plateau **Yohann Nayet, Benoît Desnos, Simon Maurice, Jérémie Quintin, Lucie Gautier, Louise Bouchicot**
conception vidéo **Camille Cotineau**
régie vidéo **Camille Cotineau, Florian Debacq**
création informatique **Tom Magnier**
régie informatique **Thibaut Champagne, Nicolas Guichard**
jeu d'acteur **Albin Warette**
costumes **Anna Le Reun**
coachs animaliers **Félix et Pascal Tréguy, Laura Martin**

production **Monstre(s)**
production, administration et diffusion **Ay-Roop**
coproduction **Théâtre du Rond-Point, Paris, Théâtre National de Bretagne, Rennes, Théâtre de la Cité, CDN de Toulouse Occitanie, Les Théâtres, Aix-Marseille, Le Grand T, Théâtre de Loire Atlantique, Nantes, Les Quinconces – L'Espal, SN du Mans, La Maison/Nevers, scène conventionnée Arts en territoire en préfiguration, MARS – Mons arts de la scène (BE), La Faïencerie, scène conventionnée, Creil, Le Channel, SN, Calais, Centre culturel Jacques Duhamel, Vitry, Le Carré, SN et centre d'art contemporain du pays de Château-Gontier, AY-ROOP, scène de territoire cirque, Rennes, Le Sablier, pôle des arts de la marionnette en Normandie, Ifs, L'Hectare, scène conventionnée de Vendôme, Le Manège, SN, Maubeuge, Le Grand R, SN, La Roche-sur-Yon, La Coursive, SN, La Rochelle / Le Maillon, Théâtre de Strasbourg – scène européenne, La Comédie de Genève, Bonlieu, SN, Annecy**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

FÉVRIER

vendredi 23 | 20h30
samedi 24 | 20h30

L'IDÉAL CLUB

le spectacle culte des monty python français

l'histoire | Que ce soit sous chapiteau, dans la rue ou en salle, depuis plus de vingt ans, la troupe des 26 000 couverts promène sa bonne humeur de ville en ville. Sous la houlette de Philippe Nicolle, baladin du monde occidental et philosophe du rire, ils installent partout en France des spectacles dont la simple énumération est déjà un programme : *Les Petites commissions, Premier championnat de France de N'importe Quoi, Jérôme et Marie acceptent la carte bleue, Véro 1^{re}, reine d'Angleterre, À bien y réfléchir et puisque vous soulevez la question il faudra quand même trouver un titre un peu plus percutant, etc.* *L'Idéal club* n'échappe pas à cette exigence comique et on y trouve son lot de « pulsions satiriques débridées, burlesque dévastateur et poésie brute ». Guidés par l'amour du public, ces farceurs se donnent pour but de « bousculer joyeusement la routine en réveillant les esprits anesthésiés ».

ce qu'ils en disent | *L'Idéal Club*, c'est juste pour (se) faire du bien. On serait pendant ces deux heures tous tellement bien ensemble, réconciliés, qu'on en oublierait presque de se prendre la tête à deux mains devant la crise. On oublierait de se plaindre et de pleurer le monde. On rirait de tout et de rien. On se tromperait de paradis. On se ferait plaisir. On reprendrait Johnny Cash, Rammstein ou les Floyd. On s'amuserait avec nos jouets, avec nos invités, comme au Muppet Show. On se ferait voler des micros et des colombes. On dresserait les plantes vertes et les ampoules. On jouerait de la batterie et de la tronçonneuse, de la flûte à bec en santiags. On boirait de la bière. On donnerait des cours de barbecue. On ferait une vraie section de cuivres. Un groupe de death metal avec des ukulélés. On inventerait l'Air-magie et la pause clope. On battrait un Sioux au badminton. Tout s'écroule ? Rions-en ! **Philippe Nicolle**

ce qu'ils en pensent | Accompagnés de leurs quatre formidables musiciens jazz-rock, les 26 000 couverts n'ont pas leur pareil pour nous faire rire de tout et de rien, le rien étant parfois le tout, et inversement. Ça fait du bien. **Fabienne Darge, Le Monde**

Imaginée par Philippe Nicolle, *L'Idéal Club* est une œuvre brute, drôle, moderne et fourmillante qui se fait et se défait sous nos yeux. **Pierre Siankowski, Les Inrockuptibles**

Des gags totalement hilarants ; la fluidité de la mise en scène, une grande qualité musicale, une efficacité comique dont le corps, épuisé par le rire, témoigne. Un spectacle qui rend heureux. **Jean-Jacques Delfour, Cassandre**

comédie musicale

2h50 avec entracte

salle Jacques Audibert

mise en scène **Philippe Nicolle**
écriture collective sous la direction de **Philippe Nicolle**

avec **Kamel Abdessadok, Christophe Arnulf, Sébastien Bacquias, Servane Deschamps, Aymeric Descharnières, Olivier Dureuil, Florence Nicolle, Philippe Nicolle, Daniel Scalliet**

assistante mise en scène **Sarah Douhaire**
régie générale **Daniel Scalliet**
son **Anthony Dascola**
lumières **Thomas Parizet**
plateau **Michel Mugnier, Laurence Rossignol**
décor **Michel Mugnier** avec l'aide d'**Alexandre Diaz, Noémie Sauve**
costumes **Sophie Deck, Laurence Rossignol**
avec le soutien de **Camille Perreau**
coordination **Lise le Joncour**
administration **Marion Godey**
assistée de **Catherine Euvard**
production, diffusion **Claire Lacroix**
production **26000 couverts**
coproduction **l'Atelier 231, CNAREP de Sotteville-les-Rouen, le Parapluie, CNAREP d'Aurillac, le Channel Scène nationale de Calais, L'Abattoir, CNAREP de Chalonsur Saône, les Ateliers Frappaz, CNAREP de Villeurbanne**

spectacle organisé dans le cadre du Festival les Nuits d'Antibes avec le soutien du Casino JOA La Siesta

MARS

mercredi 20	20h30
jeudi 21	20h00

La reprise par les 26 000 couverts de leur spectacle total et culte de 2010 est sans doute le meilleur remède qu'on pouvait espérer pour se soigner de la morosité ambiante.

© JALahossinszky



L'ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES ET SON ACADEMIE

invite le conservatoire de musique d'antibes dans son nouveau monde

l'histoire | Un Argentin, deux Américains et un Tchèque sont à l'affiche de ce concert de l'Orchestre national de Cannes qui s'ouvre sur une œuvre du compositeur américain Charles Griffes. Mort en 1920, à 35 ans, cet ancien élève de Scriabine est un musicien impressionniste dont le *Poème pour flûte et orchestre*, d'inspiration rhapsodique, est une des pièces les plus connues. Écrite à l'origine pour le flûtiste français Georges Barrère en 1918, elle sera interprétée ici par Victoria Bianchini, ancienne élève du conservatoire d'Antibes.

Professeur d'accordéon au conservatoire d'Antibes, l'accordéoniste Franka Herwig sera accompagnée par l'Orchestre de Cannes dans *Aconcagua* du nom du plus haut sommet d'Amérique du Sud et sommet de la musique d'Astor Piazzolla. Composé en 1979, ce concerto du maître argentin revisite de manière savante sinon classique la milonga, le tango traditionnel de Buenos Aires.

Après l'entracte, ce sera au tour des élèves de l'Académie de l'Orchestre national de Cannes d'entrer en jeu dans un programme au goût de l'Amérique. Avec tout d'abord des extraits des *Symphonic Dances* de *West Side Story*, la comédie musicale mythique du compositeur et chef d'orchestre américain Leonard Bernstein, avant d'aborder la *Symphonie n°9 en mi mineur*, « du Nouveau Monde », chef-d'œuvre d'Antonín Dvořák.

Les jeunes musiciens de l'Académie (ex-Sympho New) viennent en deuxième partie de programme joindre leurs talents à l'Orchestre national de Cannes pour un concert ouvert sur le monde.

concert

salle Jacques Audibert

avec les musiciens de l'Orchestre National de Cannes, Victoria Bianchini flûte traversière, Franka Herwig accordéon et les élèves de l'Académie de l'Orchestre national de Cannes

MARS

samedi 30 | 20h30



ORCHESTRE NATIONAL DE CANNES



CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET D'ART DRAMATIQUE ANTIBES JUAN-LES-PINS

PÉNÉLOPE

jean-claude gallotta, l'homme aux mille danses,
réinvente l'héroïne d'homère

l'histoire | En 1981, la couleur blanche dominait dans *Ulysse*, un des ballets les plus marquants de Jean-Claude Gallotta. Quatre décennies plus tard, c'est dans une palette délibérément noire que se joue *Pénélope*, à commencer par les costumes, évolutifs et épurés, signés Chiraz Sedouga. Le noir se fait cuir, dentelle ajourée ou résille, les jupes sont fendues, les vestes des hommes revêtues par les femmes, les brassières découpent les torsos féminins et masculins. Pour le chorégraphe, il était naturel d'élargir le regard qu'il porte sur l'épopée d'Homère et de l'aborder cette fois du point de vue de Pénélope. Écrivains et poètes d'aujourd'hui ont tracé la voie pour sortir le personnage de la représentation immémoriale de la femme, fidèle à l'homme absent, asservie à une inachevable tapisserie, vertueuse jusqu'à la ruse face aux convoitises masculines. Jean-Claude Gallotta poursuit cette réinvention et multiplie sa Pénélope en un éventail de danseuses, faisant ainsi de son héroïne la représentante protéiforme de toutes les femmes.

ce qu'ils en disent | Je crois que le personnage de Pénélope échappe à toute catégorisation... Selon l'époque, on va interpréter sa fidélité comme une soumission, ou inversement. On la jugera rusée ou combattante, forte ou faible. La plupart des figures mythologiques sont ré-interprétables, sans fin. Dans mon spectacle, il y a cette idée, complexe, que Pénélope tire sa force de sa faiblesse... Sa faiblesse, dans laquelle la société, voire la civilisation, essaie de la maintenir. Sa force, c'est son caractère, sa détermination, sa personnalité propre. Je ne souhaite pas que l'imaginaire du spectateur soit suscité par un élément de décor, des accessoires ou des costumes qui « figureraient » un espace. Seules la danse et les musiques (pour ce spectacle, j'ai passé commande à trois compositeurs) doivent provoquer des sensations, des émotions. La scène de Pénélope est alors davantage la chambre noire de l'appareil que la photo elle-même. La danse est une expression libre du corps qu'aucun pouvoir ne peut contrôler. C'est un art spontanément rebelle. **Jean-Claude Gallotta**

ce qu'ils en pensent | La danse de Gallotta semble rester, immuable, à l'endroit du mouvement, fait d'ensembles bien développés, de duos très entrelacés, de corps mêlés dans leurs différences. **Nathalie Yokel, La Terrasse**

Gallotta n'a rien perdu de sa fougue et de son style. Les corps s'enlacent, se touchent, se soulèvent dans des mouvements d'ensemble ébouriffants, des enchaînements de duos, de trios et de solos, des échappées faites de ruptures de rythme, comme des ponctuations, des sursauts de vie. **Marie Plantin, Sceneweb**

Avec dix danseurs sur le plateau, le chorégraphe, toujours en verve et amoureux des corps qui dansent, lance les interprètes dans des vagues de gestes sur les thèmes de la lutte et de l'alliance. Sur fond d'images de film, le surgissement de la gestuelle gallottienne et l'espace électrisé de mouvements convoquent la figure superbe de l'amour et de l'attente qu'est Pénélope. **Rosita Boisseau, Télérama**

danse

à voir en famille à partir de 12 ans

1h15

salle Jacques Audibert

chorégraphie Jean-Claude Gallotta

avec Axelle André, Naïs Arlaud, Alice Botelho, Ibrahim Guetissi, Fuxi Li, Bernardita Moya Alcalde, Clara Protar, Jérémy Silveti, Gaetano Vaccaro et Thierry Verger

musiques originales Noémi Boutin avec Géraldine Foucault, Marie Nachury, Sophie Martel, Antoine Strippoli

assistantat à la chorégraphie

Mathilde Altaraz

textes et dramaturgie

Claude-Henri Buffard

lumières et scénographie

Manuel Bernard

assistant lumières Benjamin Croizy

costumes Chiraz Sedouga

séquences filmées par Paul Callet et

interprétées par George Mac Briar,

Béatrice Warrand

avec les voix de Dominique Laidet,

Béatrice Warrand

production Groupe Émile Dubois / Cie

Jean-Claude Gallotta

coproduction Scènes Vosges, Escher

Theater, Le Volcan, Scène nationale

du Havre

avec le soutien de la MC2: Grenoble

spectacle organisé dans le cadre

du Festival des Nuits d'Antibes

avec le soutien du Casino JOA La Siesta

rencontre avec l'équipe artistique

à l'issue de la représentation

du mardi 9 avril

AVRIL

mardi 9

20h00

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE

mardi 9 avril - 14h30

Dix danseurs s'embrasent
dans cette nouvelle vision de
l'héroïne homérique.
Rêve flamboyant de noirceur,
Pénélope devient un portrait
éclaté de toutes les femmes.

© Jérémie Pontin

DANCE MARATHON

on achève bien les danseurs

l'histoire | Comme elles l'ont fait en 2021 avec *Breathe, Breathe!*, Eugénie Andrin et Vanessa d'Ayral de Sérignac remettent en lumière un fait historique afin de nourrir leur nouveau spectacle. Il ne s'agit plus d'une folie chorégraphique survenue à Strasbourg en 1518, mais des marathons de danse qui eurent lieu en Amérique pendant la grande dépression de 1929. Pour les organisateurs de ces marathons dégradants, il s'agissait de faire danser des couples jusqu'à épuisement, avec la promesse d'une poignée de dollars aux vainqueurs. Dans *Dance Marathon*, il s'agira bien sûr de danser, mais aussi, et peut-être surtout, de deviner ce qui se passe pendant les pauses, quand les marathoniens, épuisés, inventent des bulles de chorégraphie qui vont éclore d'un couple à l'autre comme des flashbacks, pour raconter la misère et la pauvreté, la condition d'une femme maltraitée, la solitude... Un projet chorégraphique original qui s'inscrit dans la démarche participative de la compagnie Eugénie Andrin puisque 40 danseuses et danseurs amateurs antibois se joindront à 4 professionnels et 1 comédien pour créer le spectacle.

ce qu'ils en disent | Ce projet ayant pour thème les marathons de danse en 1930 m'est apparu comme une évidence, dans la continuité du travail mené précédemment dans *Breathe, Breathe!* En effet qu'ils soient contaminés par la peste dansante ou attirés par l'appât du gain, dans ces deux cas, des personnes lambda sont contraintes de danser jusqu'à l'épuisement. Dans ces deux propositions aussi, la danse est l'élément principal, elle n'est pas un moyen de raconter ou d'exprimer, elle détient un rôle à part entière. **Eugénie Andrin**

danse

salle Pierre Vaneck

par Eugénie Andrin, Vanessa d'Ayral de Sérignac
chorégraphie Eugénie Andrin

avec 4 danseurs professionnels, 1
comédien et 40 danseurs amateurs

coproduction anthéa, théâtre
d'Antibes - Cie Eugénie Andrin
avec le soutien de la Ville d'Antibes et
du Conseil Départemental des
Alpes-Maritimes

rencontre avec l'équipe artistique
à l'issue de la représentation
du jeudi 11 avril

AVRIL

mercredi 10

21h00

jeudi 11

20h30



anthéa et la Ville
d'Antibes confirment
leur partenariat
avec la compagnie
Eugénie Andrin qui
propose un nouveau
spectacle participatif
d'une intensité
remarquable.

ZAZIE DANS LE MÉTRO



zabou breitman adapte en comédie musicale
le monument littéraire de queneau

comédie musicale

à voir en famille à partir de 10 ans

1h30

salle Jacques Audibert

de Raymond Queneau
adaptation, scénographie et mise en scène
Zabou Breitman
musique originale Reinhardt Wagner
assistant orchestrations Matthieu Roy

avec
Alexandra Datman Zazie
Serge Bagdassarian
de la Comédie-Française Gabriel
Franck Vincent Charles
Fabrice Pillet Trouscailon, Turandot
Jean Fürst Marceline
Delphine Gardin Mado Ptitis-Pieds
Florence Pelly Jeanne, La Veuve Mouaque
contrebasse, basse électrique Fred Fall
clarinettes, sax baryton Ghislain Hervet
violoncelle Marine Horbaczewki
violon Maritsa Ney
trompette, accordéon, flûte à bec Scott Taylor
percussions, vibraphone, piano électrique
Sandra Valette

assistanat mise en scène Tristan Gouaillier
lumières distribution en cours
son Léonard Françon
costumes Agnès Falque
perruques Cécile Kretschmar
direction technique Vincent Gallemand

production déléguée
Maison de la Culture d'Amiens - Pôle
européen de création et de production
coproduction anthéa, théâtre d'Antibes,
MC93 - Maison de la Culture de Seine-Saint-Denis,
Théâtre de Liège, Théâtre National Populaire
- Villeurbanne, La Coursive Scène nationale
La Rochelle, Scène nationale du Sud-Aquitain,
L'Azimut, Antony - Châtenay-Malabry, Le Volcan,
Scène nationale du Havre, Comédie de Picardie,
Equilibre-Nuithonie-Fribourg

AVRIL

mardi 16 | 20h00
mercredi 17 | 20h30

REPRÉSENTATION
EN TEMPS SCOLAIRE
jeudi 18 avril - 14h00

l'histoire | Difficile de résumer le célèbre roman de Raymond Queneau tant il fourmille de péripéties loufoques et d'ailleurs à quoi bon ? La réputation de Zazie n'est plus à faire. On dirait aujourd'hui que c'est une pré-ado qui découvre Paris en rendant visite à son oncle Gabriel, que seule la visite du métro l'intéresse et qu'elle n'a pas sa langue dans sa poche, quitte à estropier bien des mots. Mine de rien elle est passée à travers pas mal d'embûches et, à Paris, toutes sortes d'aventures l'attendent. Zabou Breitman et Reinhardt Wagner ont conçu une adaptation du roman en comédie musicale, un genre qui s'accorde à merveille à la folle fantaisie de Queneau et restitue la couleur sonore du Paris des années 1960, mais pas seulement... Comme dirait l'héroïne : « Mélancolique mon cul ! »

ce qu'ils en disent | *Zazie dans le métro* est le bouquin qui a accompagné mes 5/15 ans. Et plus largement une partie de ma vie, ainsi que d'autres œuvres de Raymond Queneau. Mon père était un adepte. Avant Zabou, pour Isabelle, j'ai eu Zazie. Tout dans ce roman m'a toujours emmenée. Sa liberté, d'abord. L'immense liberté de cette petite fille, qui dit tout, même ce qui ne se dit pas. Surtout ce qui ne se dit pas. Ce que les adultes évitent. Chaque mot, chaque endroit, chaque tournure est un régal d'humour, de poésie, et représente une chanson en devenir. Le voyage initiatique de la petite Zazie, au milieu de ces personnages de conte, ancré pourtant dans du vrai de vrai, permet des échappées dansées, chantées...
Zabou Breitman

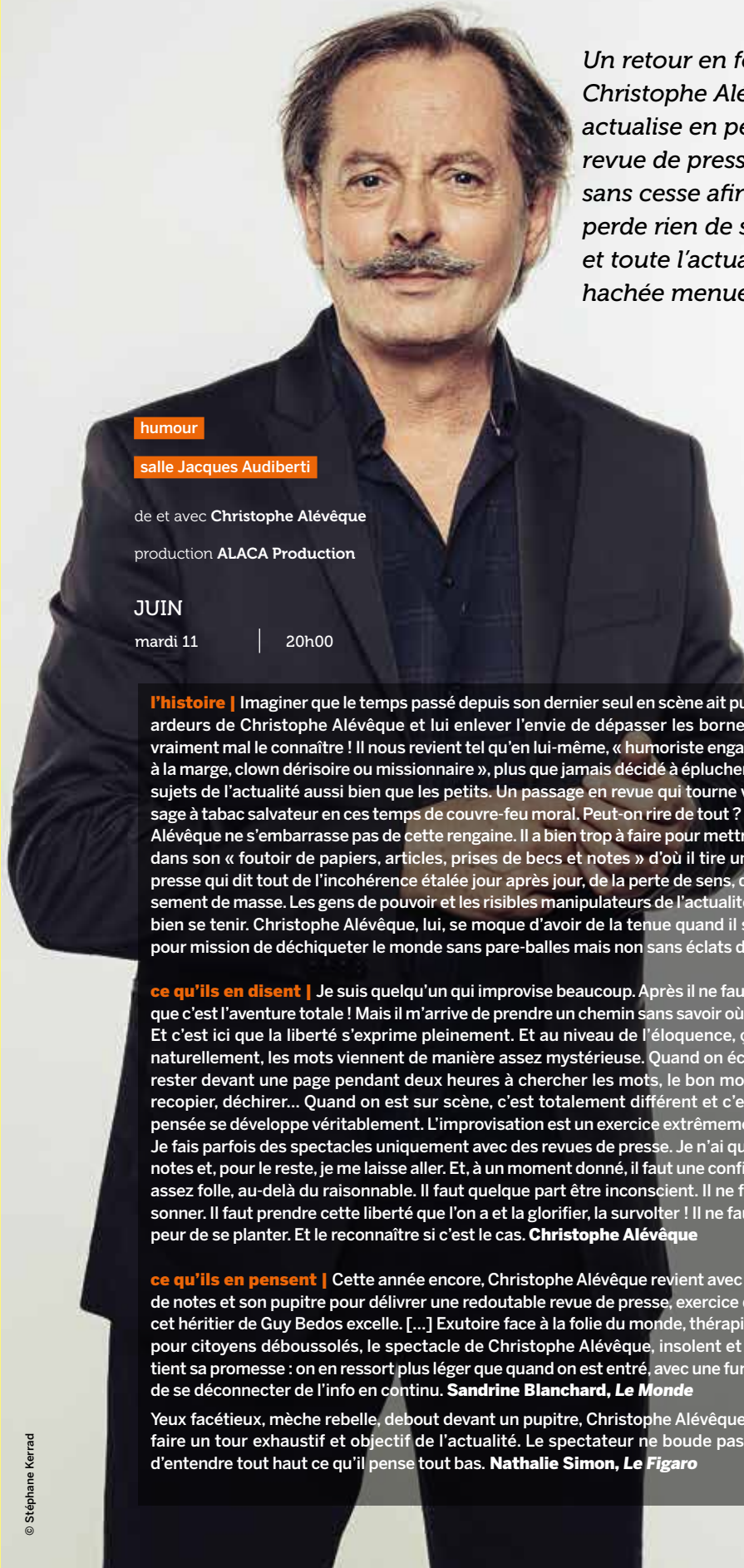
Le Paris des années 60 évoque et même inspire la couleur musicale et orchestrale de l'ensemble de la partition (guitares électriques, percussions, cuivres) en tentant d'éviter soigneusement un simple « à la manière de »... Un orchestre de sept musiciens paraît être la formation idéale pour ce conte musical. Les chansons à une ou plusieurs voix vont nécessiter un bon niveau de lecture et de compréhension musicale, aussi les interprètes devront être aussi bons chanteurs qu'acteurs. Si l'on devait évoquer un esprit référent pour *Zazie dans le métro*, nous pourrions citer entre autres, les compositeurs Kurt Weill, Jean Wiener, Hanns Eisler, la liste n'étant pas exhaustive.
Reinhardt Wagner

Après un Poil de Carotte
mémorable, Zabou Breitman
et Reinhardt Wagner récidivent
et mettent en chansons un
monstre sacré ou un sacré
monstre de la littérature
française : l'inoubliable Zazie à
la recherche du métro perdu...

REVUE DE PRESSE

alévêque refait la une

Un retour en force de
Christophe Alévêque qui
actualise en permanence sa
revue de presse, l'aiguisant
sans cesse afin qu'elle ne
perde rien de son tranchant
et toute l'actualité y passe,
hachée menue.



humour

salle Jacques Audibert

de et avec Christophe Alévêque

production ALACA Production

JUIN

mardi 11 | 20h00

l'histoire | Imaginer que le temps passé depuis son dernier seul en scène ait pu calmer les ardeurs de Christophe Alévêque et lui enlever l'envie de dépasser les bornes, ce serait vraiment mal le connaître ! Il nous revient tel qu'en lui-même, « humoriste engagé, dégaqué, à la marge, clown dérisoire ou missionnaire », plus que jamais décidé à éplucher les grands sujets de l'actualité aussi bien que les petits. Un passage en revue qui tourne vite au passage à tabac salvateur en ces temps de couvre-feu moral. Peut-on rire de tout ? Christophe Alévêque ne s'embarrasse pas de cette rengaine. Il a bien trop à faire pour mettre de l'ordre dans son « foutoir de papiers, articles, prises de becs et notes » d'où il tire une revue de presse qui dit tout de l'incohérence étalée jour après jour, de la perte de sens, de l'abrutissement de masse. Les gens de pouvoir et les risibles manipulateurs de l'actualité n'ont qu'à bien se tenir. Christophe Alévêque, lui, se moque d'avoir de la tenue quand il s'est donné pour mission de déchiquter le monde sans pare-balles mais non sans éclats de rire !

ce qu'ils en disent | Je suis quelqu'un qui improvise beaucoup. Après il ne faut pas croire que c'est l'aventure totale ! Mais il m'arrive de prendre un chemin sans savoir où je vais finir. Et c'est ici que la liberté s'exprime pleinement. Et au niveau de l'éloquence, ça se passe naturellement, les mots viennent de manière assez mystérieuse. Quand on écrit, on peut rester devant une page pendant deux heures à chercher les mots, le bon mot, y revenir, recopier, déchirer... Quand on est sur scène, c'est totalement différent et c'est là que la pensée se développe véritablement. L'improvisation est un exercice extrêmement difficile. Je fais parfois des spectacles uniquement avec des revues de presse. Je n'ai que quelques notes et, pour le reste, je me laisse aller. Et, à un moment donné, il faut une confiance en soi assez folle, au-delà du raisonnable. Il faut quelque part être inconscient. Il ne faut pas raisonner. Il faut prendre cette liberté que l'on a et la glorifier, la survolter ! Il ne faut pas avoir peur de se planter. Et le reconnaître si c'est le cas.
Christophe Alévêque

ce qu'ils en pensent | Cette année encore, Christophe Alévêque revient avec ses feuilles de notes et son pupitre pour délivrer une redoutable revue de presse, exercice dans lequel cet héritier de Guy Bedos excelle. [...] Exutoire face à la folie du monde, thérapie collective pour citoyens déboussolés, le spectacle de Christophe Alévêque, insolent et revigorant, tient sa promesse : on en ressort plus léger que quand on est entré, avec une furieuse envie de se déconnecter de l'info en continu.
Sandrine Blanchard, Le Monde
Yeux facétieux, mèche rebelle, debout devant un pupitre, Christophe Alévêque promet de faire un tour exhaustif et objectif de l'actualité. Le spectateur ne boude pas son plaisir d'entendre tout haut ce qu'il pense tout bas.
Nathalie Simon, Le Figaro

IMMERSION

une nouvelle plongée dans les arts émergents

IMMERSION est un volet de la programmation d'anthéa entièrement consacré à la scène digitale. Dans une nouvelle formule du début de printemps à l'aube de l'été, le théâtre ouvre ses portes à la création contemporaine sous ses formes les plus audacieuses et innovantes. L'heure est désormais à la transdisciplinarité, aux pratiques spontanées, individuelles ou collectives, en marge des courants bien définis. Le numérique rencontre l'émotion artistique et la création de demain se dessine entre art vivant et technologie.

IMMERSION invite à repenser le théâtre en tant que lieu. Le décloisonnement des disciplines implique une circulation autre à l'intérieur du bâtiment. En touchant à nos habitudes de spectateur, c'est la philosophie même du théâtre qui change. Par paliers successifs, l'IMMERSION s'installe à tous les niveaux. Les soirées IMMERSION se déroulent en trois temps : elles commencent à 19h30 par des projections visuelles sur la façade du théâtre, quand la météo le permet. Puis la salle Pierre Vaneck se transforme en salle de performance, de spectacle et/ou de concert, champ magnétique et d'expérimentation des arts numériques. Enfin, l'IMMERSION se fait ascensionnelle et se poursuit sur le majestueux toit-terrasse du 5^e étage où le débat, l'échange d'idées, et l'esprit de la fête se prolongent dans un after animé par des DJs et des VJs.

Grâce à la présence d'artistes internationaux, les lointains s'invitent, pour un voyage immobile. Chaque soirée est un point de départ pour un ailleurs sans billet retour. Mettre le public au centre du voyage est une volonté. En IMMERSION, cette tendance se confirme, comme lors de la venue de Samifati qui en avril 23 nous a emmenés aux quatre coins du monde avec *Destinations*, véritable carnet de voyage dansant, puissant, brut et hypnotique. Et on se rappellera longtemps de la prestation du groupe Merci avec *J'accepte*, poème visuel, dramatique et sensoriel questionnant ce que nous acceptons d'abdiquer de notre humanité à l'ère des données numériques, tout comme du concert exceptionnel de Christophe Chassol, le pianiste qui harmonise le réel avec son *Medley spécial 10 ans d'anthéa*.

Pour mener à bien ces projets immersifs, cette année encore, anthéa s'entoure de professionnels avertis, tels Paulo Correia, metteur en scène et vidéaste, Sébastien Hamard du Festival Nuits Carrées, Frédéric Alemany du Hublot, le centre de création d'art numérique de Nice nouvellement installé au 109 et de Stéphane Moginot, fondateur de l'agence SoonCome, qui développe des projets hybrides à dimensions internationales.

AVRIL

#35 samedi 13 | 21h00

MAI

#36 samedi 25 | 21h00

JUIN

#37 samedi 1^{er} | 21h00

#38 samedi 15 | 21h00

salle Pierre Vaneck

Avec un abonnement, vous pouvez sélectionner deux ou quatre dates de votre choix.

Les contenus seront précisés en début d'année et disponibles sur anthea-antibes.fr

Tarifs

hors abonnement :

Plein 18 €

Réduit 13 €

LOL 10 €

- de 25 ans 10 €

6 en abonnement :

2 spectacles 22 €

4 spectacles 44 €

19h30 : apéro-vidéo
21h00 : spectacle salle Pierre Vaneck
22h00 after-terrasse DJ-VJ

SPECTACLES « BONUS ABONNÉS »

pour ses spectateurs abonnés, anthéa a sélectionné et réservé des places pour des spectacles exceptionnels dans des lieux partenaires du département à des tarifs préférentiels

concert

Pré des Pêcheurs - Antibes

samedi 24 juin 2023 à partir de 19h

tarif : 25 €

concert

Festival Jazz à Juan

jeudi 20 juillet 2023 à partir de 20h30

tarifs : Cat 1. 86 €

Cat 2. 68 €

concert

Palais Nikaïa - Nice

mercredi 27 septembre 2023 à 20h00

tarif : 63,80 €

humour

Palais Nikaïa - Nice

mardi 3 octobre 2023 à 20h00

tarif : 46 €

danse

Palais du Festival- Cannes

jeudi 7 décembre 2023 à 20h30

tarifs :

Cat 1. 30 € adulte | 20 € - de 26 ans

Cat 2. 24 € adulte | 16 € - de 26 ans

Festival Nuits Carrées

Stephan Eicher, Émilie Simon, Pierre de Maere, Cara

Le Festival Nuits Carrées consacre pour la toute première fois une soirée à la chanson francophone. L'occasion rêvée d'honorer la langue française, ses auteurs, ses interprètes et leurs créations musicales.

Festival Jazz à Juan

Melody Gardot | Chanteuse, auteur et compositrice américaine, Melody Gardot est apparue sur la scène jazz il y a plus de dix ans.

Youn Sun Nah | Presque 20 ans après avoir reçu le Grand Prix Jazz à Juan Révélation et son premier concert sur la scène de la Pinède Gould, la chanteuse coréenne Youn Sun Nah revient pour notre plus grand plaisir.

Louise Attaque | Louise contre-attaque !

Louise Attaque se lance en 2023 dans une tournée de matches à deux rounds qui fera mordre la poussière au temps qui passe ! L'occasion notamment de découvrir sur scène les morceaux de leur nouvel album *Planète Terre* paru le 4 novembre 2022.

Maxime Gasteuil - retour aux sources | C'est en quittant Paris et en retournant chez ses parents, à Saint-Émilion, que Maxime Gasteuil a enfin compris pourquoi... il ne se calmera jamais. Un vrai retour aux sources !

« Je parle de cette époque, et aussi de notre génération, de ce que m'ont transmis mes parents et qui est inapplicable aujourd'hui. Vous rentrez à la maison en fait, c'est le retour aux sources. » Maxime Gasteuil

Festival de Danse - Cannes

Ballet de Genève – Skid et VĪA | Artistes interdisciplinaires complémentaires, Damien Jalet et Fouad Boussouf nous offrent une œuvre combinée pleine de contrastes et d'innovation, entre contact au sol et apesenteur, une première en Région Sud. Le tout est dirigé par Sidi Larbi Cherkaoui, chorégraphe de *Starmania*.

dans la limite des places disponibles

hors scènes

atelier-théâtre

L'atelier-théâtre se tient chaque lundi, de 19h à 22h, de septembre à juin, excepté pendant les vacances scolaires et les jours fériés. Il est dirigé par Pierre Blain, metteur en scène et comédien professionnel. Vous l'avez peut-être vu le jouer à anthéa dans *Sans Andromaque* (saison 2022-2023).

Tout au long de la saison, un large éventail théâtral est abordé : de l'improvisation au jeu masqué, du clown à l'interprétation de textes. L'atelier se conclut par un spectacle de fin d'année dans la salle Pierre Vaneck.

Cet atelier hebdomadaire est limité à 20 personnes et est réservé aux abonnés désirant s'initier (ou se perfectionner) à la pratique du théâtre. Deux séances pratiques, préalables à l'inscription définitive, auront lieu à partir du lundi 18 septembre. Un forfait de 325€ de participation aux frais est demandé.

Renseignements auprès des chargées de relations avec les publics via relations-publics@anthea-antibes.fr

rencontre avec les équipes artistiques

Des temps de rencontre avec les équipes artistiques sont proposés à l'issue de certaines représentations. Ces échanges permettent d'avoir des discussions inédites entre artistes et spectateurs qui souvent se prolongent de façon conviviale au bar du 5^e étage.

- jeudi 19 octobre : *Arrête avec tes mensonges*, p. 41
- jeudi 7 décembre : *Gus*, p. 45
- mercredi 17 janvier : *Après Barbe-Bleue*, p. 47
- mercredi 24 janvier : *Hop !*, p. 16
- vendredi 2 février : *L'envers du•des corps*, p. 50
- jeudi 15 février : *Hôtel Bellevue*, p. 74
- mercredi 20 mars : *Le Meilleur des mondes*, p. 54-55
- mardi 9 avril : *Pénélope*, p. 78
- jeudi 11 avril : *Dance Marathon*, p. 79
- jeudi 16 mai : *Deux frères*, p. 58
- mardi 28 mai : *A.D.A. : L'Argent des autres*, p. 6-7
- vendredi 7 juin : *Le secret des secrets*, p. 60

productions et coproductions anthéa

Parce que le spectacle vivant est une matière qui ne cesse de se modeler, une des missions d'anthéa est de favoriser l'émergence de nouveaux spectacles. Pour la saison 2023-2024, anthéa produit ou coproduit 13 créations :

- *A.D.A. : L'Argent des autres*, p. 6-7
- *Un léger doute*, p. 8
- *L'Impresario de Smyrne*, p. 9
- *Madama Butterfly*, p. 34-35
- *Maddie*, p. 39
- *Après Barbe-Bleue*, p. 46-47
- *L'envers du•des corps*, p. 50
- *Le Meilleur des mondes*, p. 54-55
- *Deux frères*, p. 58
- *Le secret des secrets*, p. 60
- *G.R.O.O.V.E.*, p. 62
- *Dance Marathon*, p. 79
- *Zazie dans le métro*, p. 80



à voir en famille

En souscrivant vos abonnements, vous pouvez réserver pour vos enfants de moins de 18 ans (sur justificatif) des places pour les spectacles à voir en famille ou avec les ados à un tarif réduit de 16€ (orchestre) et 12€ (balcon) dans la salle Jacques Audibert et 12€ dans la salle Pierre Vaneck :

- à partir de 7 ans
 - Mummenschanz : 50 years*, p. 67
 - Cirque Éloïze : entre ciel et mer*, p. 70
 - Le Cabaret de Monsieur Mouche*, p. 72
 - Hôtel Bellevue*, p. 74
- à partir de 8 ans
 - G.R.O.O.V.E.*, p. 62
 - Hänsel & Gretel*, p. 68
 - Le Bruit des loups*, p. 75
- à partir de 10 ans
 - Slava's Snowshow*, p. 28-29
 - Gus*, p. 45
 - KIKI*, p. 53
 - Tadam*, p. 57
 - Zazie dans le métro*, p. 80
- à partir de 12 ans
 - Pénélope*, p. 78
 - Le secret des secrets*, p. 60
- avec les ados
 - A.D.A. : L'Argent des autres*, p. 6-7
 - Phèdre*, p. 38
 - Arrête avec tes mensonges*, p. 41
 - Après Barbe-Bleue*, p. 46-47
 - Dom Juan ou le festin de pierre*, p. 49
 - L'envers du•des corps*, p. 50
 - Le Meilleur des mondes*, p. 54-55
 - Iphigénie*, p. 56
 - Deux frères*, p. 58

ExtraPôle

Avec la création de l'ExtraPôle la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur réaffirme sa confiance aux opérateurs culturels et à leur capacité de travailler en synergie au service des artistes et de leurs projets. L'ExtraPôle participe au rayonnement de notre région, à l'image de son effervescence artistique et culturelle.

anthéa, La Criée, le Théâtre National de Nice, Les Théâtres, le Festival d'Avignon, le Festival de Marseille et la Scène nationale Châteaueuvallon-Liberté ont choisi de s'inscrire dans ce collectif destiné à produire et diffuser largement des spectacles d'envergure, favoriser leur présentation à tous les publics de la région.

Cette plateforme de coproduction est financée à 50 % par la Région SUD et à 50 % par les sept partenaires coproducteurs et pilotée par la Friche la Belle de Mai. Il s'agit d'un nouveau mode de financement public de la création artistique. En Région SUD, elle est de surcroît soutenue par une réduction des frais annexes dans la circulation des spectacles coproduits.

C'est dans ce cadre qu'anthéa a coproduit et reçu en avril 2023 *Palmyre, les bourreaux*, la dernière création de Ramzi Choukair, une réflexion poignante et universelle sur les rouages de la dictature.

Cette saison, nous recevrons *G.R.O.O.V.E.*, une performance déambulatoire survitaminée de la chorégraphe Bintou Dembelé, qui fera notamment l'ouverture du Festival d'Avignon 2023 avant d'investir tous les espaces du théâtre anthéa en octobre.

Extrapôle
RÉGION SUD
PRODUCTION



CLUB AIRPORT PREMIER

Fly, shop, earn. Your Club membership.

JE VOYAGE, J'ACHÈTE, JE SUIS. MEMBRE DU CLUB AIRPORT PREMIER.



Rejoignez le club des passagers de l'Aéroport Nice Côte d'Azur. Inscription simple et gratuite en quelques clics

#AEROPORTNICE

AEROPORT
NICE CÔTE D'AZUR

scolaires et enseignants

Depuis sa création, anthéa aspire à créer et cultiver une relation privilégiée avec tous ses spectateurs, en particulier le jeune public. En tant que structure culturelle de proximité, le théâtre s'engage à soutenir les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture qui souhaitent généraliser l'accès à la culture à 100 % des jeunes. Il s'est donc engagé, depuis son ouverture, à accompagner les établissements scolaires dans cette démarche et à contribuer aux trois axes du parcours EAC : pratique, rencontre et acquisition des connaissances.

Le rectorat participe à cette mission en nommant une enseignante chargée de mission DAAC pour coordonner les actions mises en place :

Delphine Vaillant - delphine.vaillant@ac-nice.fr

Pour tout renseignement concernant le jeune public et le milieu scolaire, contactez Laéticia Vallart, chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants au 04 83 76 13 10 / 06 84 28 79 45 ou l.vallart@anthea-antibes.fr

anthéa, l'objectif 100% EAC

• programmation en temps scolaire

les mardis, jeudis et vendredis à 10h, 14h ou 14h30, anthéa propose 16 spectacles à destination du public scolaire, programmés pour leur qualité artistique et pédagogique. Élèves et professeurs peuvent ainsi découvrir le théâtre pendant le temps scolaire. Une formule d'abonnement de 3 spectacles en matinées scolaires permet d'accéder à ces représentations au tarif réduit : 8€/élève.

• bords de scène

les représentations en temps scolaires sont généralement suivies d'une rencontre avec les équipes artistiques. Ces bords de scènes constituent des moments de rencontres féconds entre les élèves, les enseignants et les artistes.

• dossiers pédagogiques

les spectacles programmés en temps scolaire sont accompagnés de dossiers pédagogiques téléchargeables sur le site internet anthea-antibes.fr. Rédigés en partenariat avec la DAAC et des enseignants volontaires de l'Académie de Nice, ils accompagnent la préparation des élèves et l'appropriation du spectacle.

• spectacle itinérant

chaque saison s'accompagne d'un spectacle itinérant en tournée dans les établissements scolaires du secondaire. La forme courte et légère de ce spectacle permet d'investir les salles de classe et de favoriser la rencontre entre les élèves et les artistes. Cette année, nous avons le plaisir de présenter aux mois de février et mars le spectacle *Ça aurait pu être un titre court mais il paraît que les longs sont à la mode* de Pierre Blain. Si vous souhaitez accueillir ce spectacle dans votre établissement, réalisez une demande soit via le bulletin d'abonnement scolaire, soit par mail à : l.vallart@anthea-antibes.fr.

• visites

anthéa propose des visites du théâtre qui peuvent être adaptées selon l'axe de travail des enseignants (découverte des coulisses, architecture, rencontre avec les équipes du théâtre, accessibilité et sécurité).

• classes acolytes

anthéa suit de très près les « classes acolytes ». Chacune des classes acolytes participe à un programme établi en amont par l'établissement scolaire et le théâtre, afin de s'inscrire dans les trois axes de l'Éducation artistique et culturelle. Plus d'informations sur demande.

• dispositif Ac'Educ

anthéa participe chaque saison au dispositif Ac'Educ et propose aux collèges du département d'assister aux répétitions générales de quatre spectacles. Ce sont des moments privilégiés pendant lesquels les élèves peuvent découvrir le processus de création d'un spectacle. Le catalogue de ces propositions est accessible via le site : colleges.departement06.fr

• stages DAAC

la DAAC et anthéa organisent chaque saison des journées de stage à destination des enseignants afin de les accompagner dans leur formation à l'Éducation Artistique et Culturelle (pour toute information complémentaire, se rapprocher de Delphine Vaillant, chargée de mission DAAC).

pass culture offre collective*

le théâtre anthéa participe au dispositif PASS CULTURE qui permet de réserver des médiations gratuites (visites, présentations de spectacles...) et/ou de réserver et financer des actions payantes (places de spectacles pour vos classes). Si vous souhaitez réserver des actions via le PASS CULTURE et que celles-ci ne font pas encore l'objet d'offre visible sur ADAGE, contactez Laéticia Vallart pour que cela puisse être organisé.

*informations sur le PASS CULTURE – offre individuelle – p. 90

programmation en temps scolaire

EN SEPTEMBRE

Phèdre, vendredi 22 à 14h30

EN OCTOBRE

Arrête avec tes mensonges, jeudi 19 à 14h30

EN DÉCEMBRE

Gus, mardi 5, jeudi 7 à 14h30

Mummenschanz, mardi 12 à 14h30

Hänsel & Gretel, mardi 19 et vendredi 22 à 14h30

Slava's Snowshow, jeudi 21 et vendredi 22 à 14h00

EN JANVIER

Après Barbe-Bleue, mardi 16, jeudi 18, vendredi 19, mardi 23, jeudi 25, vendredi 26 à 14h30

Cirque Eloïze : entre ciel et mer, mardi 30 janvier à 14h30

EN FÉVRIER

Le cabaret de Monsieur Mouche, mardi 6 et jeudi 8 à 10h et 14h30 et vendredi 9 à 14h30

Hôtel Bellevue, jeudi 15 février à 14h30

KIKI, mardi 20, jeudi 22 et vendredi 23 à 14h30

EN MARS

Le Meilleur des mondes, mardi 19, jeudi 21, vendredi 22, mardi 26, jeudi 28 et vendredi 29 mars et mardi 2 et jeudi 4 avril à 14h30

EN AVRIL

Pénélope, mardi 9 à 14h30

Tadam, mardi 16 et jeudi 18 à 10h et 14h30 et vendredi 19 à 14h30

Zazie dans le métro, jeudi 18 à 14h00

EN MAI

Deux frères, mardi 14 et jeudi 16 à 14h30

Ces représentations sont également accessibles à tous les publics au tarif réduit ou abonnés. Si vous êtes intéressés, merci de prendre contact avec la billetterie deux semaines avant la date du spectacle (en fonction des places disponibles).

L
L'ÉCRIN

GRAND LANCEMENT À ANTIBES

DÉCOUVREZ 12 VILLAS D'EXCEPTION DANS UN DOMAINE PRIVÉ



PISCINE PRIVATIVE • VUE MER

INSCRIVEZ-VOUS EN AVANT-PREMIÈRE

04 92 380 111

ecrin-antibes.fr

PROMOGIM
LA VALEUR SÛRE DE L'IMMOBILIER

partenaires culturels

Depuis son inauguration, anthéa participe au rayonnement culturel du territoire en s'associant à des événements forts. Cette saison encore, le théâtre soutient ces actions tout en se projetant dans l'avenir.



jazz à juan®

Jazz à Juan, le festival incontournable depuis 1960, revient pour sa 62^e édition du 10 au 20 juillet 2023. anthéa s'est naturellement engagé aux côtés de cette institution qui participe activement au rayonnement d'Antibes Juan-les-Pins sur la scène internationale.

Un festival off se déroule du 10 juillet au 18 août, ce sont les Jammin'Summer Session avec 20 concerts gratuits sur les deux scènes de la petite pinède de Juan et du Kiosque à Musique. Retrouvez toute leur programmation sur jazzajuan.com et antibesjuanlespins.com



le conservatoire de musique et d'art dramatique

Notre voisin, le Conservatoire de Musique et d'Art dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, vous accueille dans son auditorium Hector Berlioz, serti de bois, pour une acoustique idéale. Cette scène antiboise met en avant élèves, professeurs et solistes aux talents remarquables. Un tarif réduit est proposé aux abonnés d'anthéa pour tous les événements du conservatoire.

concerts

« Carte Blanche »

Samedis 18 et 25 novembre 2023

Venez découvrir, le temps d'un concert sans entracte, des musiciens en voie de professionnalisation issus du conservatoire de musique d'Antibes.

« Les Professeurs en Scène »

du 27 janvier au 31 mars 2024

Les professeurs du Conservatoire de Musique et d'Art dramatique d'Antibes Juan-les-Pins, vous donnent rendez-vous pour la saison 2024 dans l'auditorium du conservatoire et le grand salon de la Villa Eilenroc avec des programmes sans cesse renouvelés, exigeants et ambitieux.



festival international d'art sacré

Le festival international d'art sacré d'Antibes Côte d'Azur France constitue l'un des événements du genre les plus appréciés en Europe. Il met en valeur toute la richesse patrimoniale de la ville d'Antibes Juan-les-Pins et de Vallauris Golfe-Juan ainsi que les belles pages du répertoire de la musique sacrée et classique et propose sa 32^e édition du 9 au 24 septembre 2023. Outre les grands concerts avec les orchestres, ensembles, chœurs et solistes les plus prestigieux, le festival poursuit avec succès le cycle « les instants musicaux du patrimoine » qui associe la découverte des lieux emblématiques de la ville dont l'histoire est déclinée par une conférencière à des moments musicaux intimistes et de qualité.

Renseignements et réservations au 04 22 10 60 10 et sur festivalartsacre-antibes.fr



festival les nuits d'antibes

Plusieurs spectacles présentés à anthéa pour la saison 2023-24 sont organisés dans le cadre du Festival des Nuits d'Antibes, manifestation portée par l'Office de Tourisme d'Antibes Juan-les-Pins et financée par le casino JOA la Siesta, sous la direction artistique de Daniel Benoin :

- Dom Juan ou le festin de pierre (16, 17 janvier)
- Sur la tête des enfants (26, 27 janvier)
- Cirque Éloize : entre ciel et mer (30, 31 janvier)
- Cabaret new burlesque (6, 7 février)
- Ibrahim Maalouf (8 février)
- Le Bruit des loups (23, 24 février)
- L'Idéal Club (20, 21 mars)
- Le Ciel de Nantes (27, 28 mars)
- Iphigénie (6 avril)
- Pénélope (9 avril)
- Lorsque l'enfant paraît (11, 12, 13 avril)
- Le Journal d'Antibes (13, 15 juin)

le réseau des médiathèques de la CASA

Tout au long de l'année, le réseau des médiathèques de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis accompagne des initiatives remarquables pour faire vivre le livre, la lecture et la culture dans leurs diversités. Plus d'infos sur ma-mediathèque.net

grand prix littéraire jacques audiberti

Le Grand Prix Littéraire de la Ville d'Antibes Jacques Audiberti, présidé par Didier Van Cauwelaert, récompense chaque automne « une œuvre en résonance avec l'œuvre de Jacques Audiberti et fidèle à la culture méditerranéenne ». En attendant de connaître le nom du prochain lauréat, rappelons que Paule Constant, autrice de *La Cité des rivières*, a remporté l'édition 2022 du prix.

festival nuits carrées

Le festival antiboise fêtera sa 16^e édition du 22 au 24 juin 2023 et proposera 3 soirées de programmation de musiques actuelles. anthéa s'associe en réservant quelques places pour ses abonnés lors de la dernière journée.

- 22 juin : Siloh, Prince Waly, B.B Jacques, Jok'air
- 23 juin : Kolinga, Bianca Costa, Seun Kuti, the Paradox
- 24 juin : Cara, Pierre de Maere, Émilie Simon, Stephan Eicher

Plus d'infos sur nuitscarrées.com

coul'heures d'automne

La 4^e édition du festival d'art urbain antiboise se déroulera du 21 octobre au 6 novembre 2023. Art mural, installations éphémères, ateliers, conférences et performances. Un programme qui s'annonce plein de couleurs.

librairie dernier rempart

La librairie antiboise Dernier Rempart propose régulièrement à la vente les textes des spectacles dans le hall du théâtre et des dédicaces au 5^e étage. Plus d'infos sur dernier-rempart.com



et nos partenaires médias



nice-matin

SIRADA

les voiles d'antibes

Les Voiles d'Antibes accueilleront pour leur 28^e édition, du 31 mai au 4 juin 2023, les plus beaux Yachts de Tradition du Monde. Appréciables pour la qualité de ses régates, le long des 23 kms de littoral entre les baies d'Antibes et de Juan-les-Pins et pour la grande convivialité qui règne de retour à terre, Les Voiles d'Antibes sont un des événements de la ville d'Antibes où l'aventure et la navigation se conjuguent dans une tradition sportive et festive. Plus d'infos sur voilesdantibes.com

bœuf théâtre – théâtre du tribunal

Pour la 46^e édition du Bœuf Théâtre 2023, du cirque, des guirlandes de lumière, de la musique, du burlesque, de la comédie, des spectacles de rue.

Les Espaces du Fort Carré - 20h30

- Mercredi 11 octobre : *L'insolent Roland Garros*
- Jeudi 12 octobre : *Le sublime sabotage*
- Vendredi 13 octobre : *Sachant que ce Cher Singe cherche*
- Samedi 14 octobre : *Dommmages*

La suite du programme est à retrouver sur theatre-tribunal.fr

théâtre antibéa

Lieu de formation, de création et de diffusion depuis quinze ans, Antibéa (et ses 103 places) propose un théâtre de répertoire alternant classique et contemporain. Plus d'infos sur theatre-antibea.com

la sChOOL, centre d'art urbain et musical

La sChOOL, Centre d'Art Urbain et Musical installé depuis 2019 dans l'ancienne école de la Croix Rouge, propose une quinzaine d'ateliers pédagogiques annuels pour tous âges dans les domaines des musiques actuelles et arts graphiques. La sChOOL, c'est également un Live Club accueillant une programmation musicale tous les week-ends, un studio d'enregistrement, des espaces de répétition, un espace d'exposition Street Art en extérieur et un incubateur d'initiatives artistiques et culturelles. Plus d'infos sur laschool.fr

l'espace de l'art concret

L'Espace de l'Art Concret est un centre d'art contemporain doté d'une collection d'art abstrait, unique en France : la Donation Albers-Honegger qui rassemble plus de 700 œuvres issues des différentes tendances de l'abstraction géométrique. Il propose des expositions temporaires et des résidences d'artistes créant ainsi des liens forts avec la création contemporaine. Il développe également une mission éducative qui tend à sensibiliser tous les publics à l'art d'aujourd'hui. Plus d'infos sur espacedelartconcret.fr

festival du livre de mouans-sartoux

anthéa accompagne le festival du livre cette année encore, du 6 au 8 octobre 2023, en proposant une représentation en accès libre de son spectacle itinérant offert à une trentaine d'établissements scolaires du département. Au programme : *Ça aurait pu être un titre court mais il paraît que les longs sont à la mode*, de et par Pierre Blain. Plus d'infos sur lefestivaldulivre.fr

pratique

tarifs hors abonnement				
salle Jacques Audibert		tarif plein	tarif réduit*	tarif - 25 ans
événements	orchestre	68 €	56 €	38 €
	balcon	56 €	44 €	33 €
	loge	48 €	38 €	28 €
hors événements	orchestre	42 €	32 €	18 €
	balcon / fosse debout	28 €	21 €	14 €
hors événements	loge	26 €	19 €	13 €
	salle Pierre Vaneck		tarif plein	tarif réduit*
événements	placement libre	37 €	27 €	18 €
hors événements	placement libre	29 €	19 €	12 €
IMMERSION	placement libre	18 €	13 €	10 €

tarifs hors abonnement

La billetterie hors abonnement sera ouverte à partir du samedi 9 septembre 2023.

* Tarif réduit : étudiants, moins de 25 ans, demandeurs d'emploi, minima sociaux, abonnés du Théâtre National de Nice (sur présentation d'un justificatif) ; groupe de plus de 10 personnes ; abonnés souhaitant ajouter des spectacles à leurs premiers choix.

fermeture du théâtre

Du vendredi 14 juillet au lundi 28 août 2023 inclus.

billetterie

Horaires d'ouverture : du mardi au samedi de 15h à 19h et les soirs de spectacle, jusqu'à l'heure des représentations. Les dimanches et lundis de représentation, la billetterie ouvre une heure avant le début du spectacle.

par courrier* : 260 avenue Jules-Grec, 06600 Antibes
par téléphone** : 04 83 76 13 00
par mail : billetterie@anthea-antibes.fr
sur internet : www.anthea-antibes.com

* règlement par chèque à l'ordre de « anthea »
** règlement uniquement par CB

accès aux salles

salle Jacques Audibert : places numérotées jusqu'à l'heure du spectacle, puis placement libre.
salle Pierre Vaneck : placement libre.

Pour des raisons artistiques, aucun retardataire ne sera admis après le début des représentations. Afin de faciliter l'accès des personnes à mobilité réduite, il est indispensable de le signaler lors de l'achat des billets.

tarif LOL

La carte LOL est gratuite et permet aux jeunes de 16 à 25 ans, résidant, étudiant ou travaillant dans l'une des communes du pôle métropolitain Cap Azur de bénéficier d'avantages. Le tarif LOL est pratiqué à anthea sur simple présentation de la carte (à l'exception des spectacles événements).

bar-restaurant

Au rez-de-chaussée, au 3^e et au 5^e étage, ouverture dès 18h30 les soirs de représentations et le dimanche une heure avant la représentation. Réservation recommandée par courriel : brasserie@anthea-antibes.fr ou via le site internet anthea-antibes.fr dans la rubrique Pratique / Bars & restaurants.



pass culture - offre individuelle

Ce dispositif du ministère de la Culture permet aux jeunes d'avoir accès l'année de leurs 18 ans à 300€ à utiliser en deux ans pour des offres culturelles. anthea propose dans ce cadre tous ses spectacles à des prix avantageux réservables dès le 9 septembre 2023 sur l'application du Pass Culture.

actualité en ligne

- Rejoignez-nous sur notre page Facebook : anthea – antipolis théâtre d'antibes
- Partagez vos impressions sur les spectacles sur Twitter avec le hashtag #theatreanthea
- Profitez des photos des coulisses en nous suivant sur instagram : theatreanthea
- Découvrez des vidéos inédites sur notre chaîne Youtube : théâtre anthea

bourse des spectateurs et covoiturage

La bourse des spectateurs est disponible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea. Il s'agit d'un outil entièrement dédié aux personnes qui souhaitent, par le biais de la bourse, se mettre en contact rapidement afin de pouvoir échanger leur place. Un espace de covoiturage est également accessible sur chaque page spectacle du site internet d'anthea pour mettre en relation les spectateurs qui désirent partager leur trajet les soirs de représentation.



accessibilité

Le théâtre est entièrement accessible aux personnes à mobilité réduite et les deux salles de spectacles proposent des placements adaptés et de qualité, sous réserve de disponibilité.

L'accès aux salles, aux casiers, aux toilettes et à l'espace de restauration du rez-de-chaussée est assuré.

Pour permettre aux équipes d'anthea de vous accueillir dans les meilleures conditions, il est impératif de signaler vos besoins lors de la réservation de vos places.

Sur présentation de votre carte d'invalidité et/ou d'une attestation d'allocation AAH (Allocation Adulte Handicapée) en cours de validité, vous pourrez bénéficier du tarif réduit minima sociaux.

audio

Tout entendre des spectacles : Le dispositif audio Listen Everywhere disponible en salle Jacques Audibert permet d'écouter les représentations directement sur son smart-

phone, grâce à des écouteurs filaires. Ce dispositif est également utilisable par les personnes appareillées. Pour plus d'informations, rendez-vous sur notre site internet ou en billetterie.

actions à destination des personnes à besoins spécifiques

Des activités spécifiques, en groupe, peuvent être organisées tout au long de la saison : visites adaptées des coulisses, rencontres avec les artistes, spectacles adaptés en après-midi, médiations... Pour plus d'informations sur ces actions et pour connaître les tarifs, contactez Camille Colombo (c.colombo@anthea-antibes.fr).

l'accès au théâtre

en bus

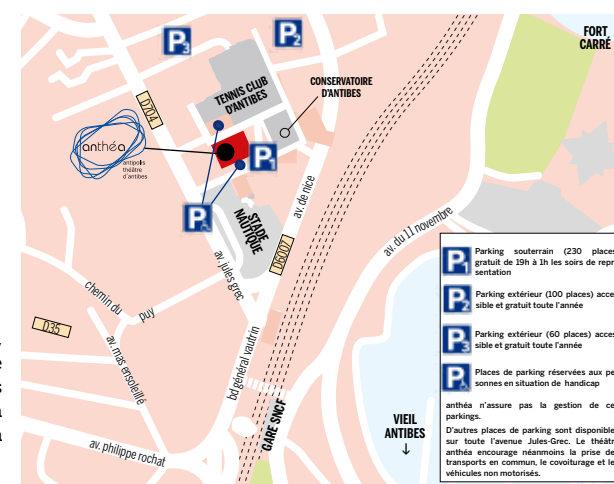
- lignes A, 7, 8, 9, 10, 12, 23 : « Stade nautique »
- depuis Nice ou Cannes : ligne 620 Nice – Cannes
- depuis l'aéroport de Nice : ligne 82
- depuis Grasse : ligne 653

en train

Gare SNCF d'Antibes à 300 mètres

stationnement

Un parking souterrain de 230 places est à votre disposition, sous le théâtre, accès au niveau de l'entrée des courts de tennis et est ouvert jusqu'à 1h du matin. Deux parkings extérieurs gratuits de 100 et 60 places sont également à votre disposition à 200 mètres du théâtre. Merci de bien vouloir noter qu'anthea n'en assure pas la gestion.





Cabinet DURIVAUX

EXPERTISE COMPTABLE & AUDIT

Société d'Expertise Comptable
inscrite au Conseil Régional de l'Ordre des Experts Comptables de Marseille
Jean-Gaël DURIVAUX, Commissaire aux Comptes
près la Cour d'Appel d'Aix-en-Provence



Foreign investors support services



Audit



Assistance aux particuliers



Assistance à la création et reprise d'entreprise



Gestion sociale & paie



Conseils



Expertise comptable

Une équipe d'experts au service des professionnels et des particuliers depuis 50 ans.



www.durivaux-expert-comptable-audit.fr
0493 341 318



8 avenue Maurice Lemeray
Le Valensol - 06600 Antibes

ANTHÉA MÉCÈNES ET PARTENAIRES

saison 2022 – 2023, merci !

PARTENAIRES

j'aime passionnement

BOHÈME ASSURANCES MMA • UCEJAM • AGENCE KARMA COMMUNICATION • JEAN-GAEL DURIVAUX CONSEIL • DUMEZ & DZCA ADIM • ENTREPRISE JEAN SPADA • KAPPA ENGINEERING

j'aime beaucoup

DSO • GROUPE ENKI & CAULETIN • LA SIROLAISE • BOUYGUES BÂTIMENT SUD-EST • PKF ARSILON ICADE PROMOTION • CIC BANQUE PRIVÉE • JACQUART CHAMPAGNE

j'aime

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE • CCI NICE CÔTE D'AZUR • SOCIÉTÉ MARSEILLAISE DE CRÉDIT • INEXIS MANAGEMENT CARREVIP IMMO • JC DECAUX • GROUPE IPPOLITO • ALLIOS • MOBALPA • ABC MEDIA • CATS MONACO CRÉDIT AGRICOLE CÔTE D'AZUR • DUCIC ARCHITECTE • ECS & WIJOY • ÉTUDE MAÎTRE ÉMILIE LEBE REGINAZUR • VALÉRIE BARTH INTERIOR DESIGN • SPADA CONSTRUCTION

MÉCÈNES

mécènes d'honneur

LES PETITES AFFICHES 150 ANS !

mécènes protecteurs

AMADEUS • FRANK RIDEL • MODERN' TÉLÉCOM GROUP • BIOTEAM • FRÉDÉRIQUE ET EMMANUEL LEGRAND-CHASSARD • BERETTONI ÉLECTRICITÉ • CLAUDE ET BÉRÉNICE FAÏ BADEY VERTIGO SAS • BRESCH SAS • PERSONNAL IMMOBILIER • MONICA ET LUIGI PELUCCI AÉROPORTS DE LA CÔTE D'AZUR • AGENCE ALBION ORPI • CATHERINE BENOIT CJB IMMOENTREPRISES • CHRISTIANE ET GÉRARD DESCOURS • CATHERINE ET JÉRÔME GAULIER EITB • VALÉRIE ET JEAN-PIERRE HALL • JEAN-MARIE MASSAUD • ANNY COURTADE FLBL NOTAIRES • DONIA HADJ REHOUMA • NMCG AVOCATS ASSOCIÉS • SAP LABS FRANCE SD MANAGEMENT • TOYOTA EUROPE DESIGN DEVELOPMENT

mécènes bienfaiteurs

NATHALIE ET EMMANUEL DELOUCHE • IDEA • PHARMACIE LA VENÇOISE • SUPRALOG • JEAN GUEDJ BRIGITTE ET RICHARD KOTLIAR • OLIVIER POUMARAT • NEW ORTHO CONCEPT • CABINET DURIVAUX EXPERTISE COMPTABLE ET AUDIT • NICOLE ET STÉPHANE JAPHET • DIKANSKY ARCHITECTE TIA CHEREL • AP RESSOURCES HUMAINES • ARIK LEVY ET ZOÉ OUVRIER • DELPHINE MACKOWIAK ALAIN LLORCA • CAPTEN • YVETTE CREMERIEUX • DELPHINE CUSSAC • HÔTEL DU CAP-EDEN-ROC

mécènes donateurs

ANNE ET BRUNO VALENTIN • LIGATO DISTRIBUTION PISCINE ET SPA • PAUL ET ÉLISA MUSSON DR JEAN-CHRISTOPHE CORRADI • SIMONE TORRES FORET-DODELIN ET GÉRARD FORET-DODELIN CHRISTINE ET SERGE AMAR • FRÉDÉRIC BAUDIN • COACHINGBYGAELLEBERGEAL GIRAF IMMOBILIER • HÔTEL BELLES RIVES • MARTINE MICALFÉ • MAÎTRE CHRISTINE TOSIN AZUR ÉLECTRICITÉ BATIMENT • NADINE ET MAX BARROIS • INTERMARCHÉ WILLIAMS ROSA LUCARONI SEE • JOSETTE PALLOT • FRANCESCA ET MICHEL PIERRE • MARIKA ROMAN-MENESTRIER SAFRANET • HÉLÈNE AMERANT • CATHERINE CASTORIANO • ÉLINA ET JEAN-PAUL FAURE NATHALIE GABRIELI • ANDRÉ LEBER • JEAN-PIERRE PESINI • ZENCAR

l'équipe

administration

- **administratrice :**
Lula Roussel
l.rousse@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 20
- **assistant administratif :**
Jean-Baptiste Benoin
jb.benoin@anthea-antibes.fr
- **chef comptable :**
Carine Charron
c.charron@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 16
- **assistant comptable :**
Damien Granges
d.granges@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 19
- **standardiste :**
Laura Michel
l.michel@anthea-antibes.fr

technique

- **direction technique et régie générale :**
Sébastien Michelet
s.michelet@anthea-antibes.fr
Benjamin Birat
b.birat@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 14
Olivier Blin
o.blin@anthea-antibes.fr
 - **régisseur plateau :**
Jean-Baptiste Nallino
jb.nallino@anthea-antibes.fr
 - **régisseur lumière :**
Sébastien Prud'homme
s.prudhomme@anthea-antibes.fr
 - **régisseur son :**
Doryan Denis
d.denis@anthea-antibes.fr
 - **chef constructeur :**
Gilles Février
 - **assistant polyvalent technique :**
Anthony Closson
- ### bar-restaurant
- **responsable du bar-restaurant :**
Frédéric Deblois
brasserie@anthea-antibes.fr
 - **équipe du bar-restaurant :**
Kheira Bakli, Théo Bergouts et Apollinaire Chauvet

Des techniciens intermittents ainsi que des hôtes de salle, extras bar et l'équipe des « abonnés » sont embauchés en fonction des besoins afin de compléter l'équipe permanente. Ont activement participé à la préparation de ce programme de saison 2023-24 : Michel Francesconi, Alice Gascon, Alexane Giroux, Julie Hiet, Frédéric Maria, Daphné Ott-Parente et Aurélien Perez.

anthea, théâtre d'antibes est financé par les collectivités territoriales locales, la Ville d'Antibes Juan-les-Pins et la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis au premier plan, mais aussi par le Conseil Départemental des Alpes-Maritimes et la Région Sud - Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- **anthea, antipolis théâtre d'Antibes**
260, avenue Jules-Grec, 06600 Antibes
04 83 76 13 13 - administration
04 83 76 13 00 - billetterie
www.anthea-antibes.fr - contact@anthea-antibes.fr
- **Présidente de la Société Publique Locale - Théâtre Communautaire d'Antibes :** Simone Torres Foret-Dodelin
- **Membres du Conseil d'administration :** Marguerite Blazy - Yves Dahan - Hassan El Jazouli - Gérard Lombardo - Marion Musso - Audoin Rambaud - Michel Rossi

direction

- **directeur :** Daniel Benoin
- **assistante du directeur :**
Laura Bonaud
l.bonaud@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 25

secrétariat général, communication & relations avec les publics

- **secrétaire général :**
Vincent Brochier
v.brochier@anthea-antibes.fr
- **adjoint du secrétaire général :**
Tom Courboulex
t.courboulex@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 01
- **chargée de communication, assistante du secrétaire général :**
Lisa Biancheri
l.biancheri@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 26
- **chargée des relations avec les entreprises, associations, groupes et publics à besoins spécifiques :**
Camille Colombo
c.colombo@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 12
- **chargée des relations avec le jeune public, les scolaires et les enseignants :**
Laëticia Vallart
l.vallart@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 10
- **chargée de l'accueil-billetterie :**
Sarah Bechegaoui
s.bechegaoui@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 17
- **agent d'accueil-billetterie :**
Vincent Tasselli
billetterie@anthea-antibes.fr
04 83 76 13 00
- **responsable partenariats et mécénats :**
Club LE CARRÉ
Frédérique Saphores-Baudin
f.saphores@anthea-antibes.fr
06 88 76 78 97
- **chefs de salle :**
Clotilde Debain, Elliot Louis et Claire Tournier
accueil@anthea-antibes.fr

anthea remercie également les sociétés Groupe Chopard et ADDM Généalogie ainsi que le casino JOA La Siesta pour son soutien majeur.





anthéa, théâtre d'Antibes

260, avenue Jules-Grec 06600 Antibes • 04 83 76 13 00
contact@anthea-antibes.fr • www.anthea-antibes.fr